

Point de vue documentaire (I) Peter Liechti

Du 12 au 14 mars dernier, un forum organisé par Focal réunissait Peter Liechti, Gabriel Baur (II) et Jean-Stéphane Bron (III). A l'aune des récents succès en salles des documentaires suisses, les cinéastes étaient invités à débattre du «Point de vue documentaire» à partir de leur dernier film. De ces rencontres sont nés deux textes et une interview, où chacun exprime sa conception du genre, dont CB se fait l'écho. Cette série s'ouvre avec le point de vue documentaire de Peter Liechti, auteur de «Jean le Bienheureux - Trois tentatives d'arrêt du tabac».

Par Peter Liechti

«Qu'est-ce qui a changé au fil des années? Je ne sais pas... C'est ça qui a changé. Alors qu'avant, j'étais toujours en mesure de répondre,

suite page 3



«Notre musique» de Jean-Luc Godard, présenté en sélection officielle (hors compétition) au Festival de Cannes, à l'affiche en Suisse romande depuis le 2 juin

Dokumentarische Haltung (I) Peter Liechti

Angesichts der jüngsten Erfolge schweizerischer Dokumentarfilme lud Focal vom 12. bis 14. März die Filmschaffenden Peter Liechti, Gabriel Baur (II) und Jean-Stéphane Bron (III) ein, im Rahmen eines Forums und ausgehend von ihrem letzten Film über die «dokumentarische Haltung» zu diskutieren. Aus diesen Begegnungen haben sich zwei Texte und ein Interview ergeben, in denen sich die drei Filmschaffenden zu dieser Gattung äussern. Wir veröffentlichen die drei Texte im CB, beginnend mit Peter Liechti, Autor von «Hans im Glück – drei Versuche, das Rauchen loszuwerden».

Von Peter Liechti

«Was hat sich denn verändert in all den Jahren? Ich weiss es nicht... Das ist die Veränderung. Wenn ich früher immer was zu

Fortsetzung Seite 3

Editorial

A quoi sert le Festival de Cannes? A faire connaître des œuvres au monde entier et si possible à les exporter. Mais cette année, coup de théâtre en forme de coup de poing! En décernant la Palme d'or à un film américain, c'est un ticket à l'importation aux Etats-Unis qu'a attribué le jury: «Fahrenheit 9/11» de Michael Moore, brûlot anti-Bush et anti-guerre en Irak, risquait de ne pas sortir en Amérique du Nord. Le PDG de Disney, Michael Eisner aurait en effet ordonné de bloquer sa distribution. Avec une Palme d'or sur les bras, les craintes qu'il aurait émises à propos d'éventuelles suppressions d'allègements fiscaux par Jeb Bush, gouverneur de Floride, résisteront-elles à la pression internationale? Si cette censure d'un lauréat de Cannes – car il s'agit bien de censure! – devait se confirmer, il y aurait de quoi inciter le public à se détourner des produits Disney. Et pourquoi pas de toutes les multinationales qui financent la campagne électorale de Bush – dont la filiale américaine de l'UBS! – puisque le portrait au vitriol du pensionnaire de la Maison-Blanche dressé par Michael Moore contre-carre leurs visées? Rarement festival n'a donc été aussi engagé, démontrant ainsi que le cinéma, s'il ne change pas le monde, y contribue par son exceptionnelle capacité de résistance. En attribuant sa plus haute récompense à Michael Moore, Cannes habilite aussi dans la foulée le genre documentaire, qui n'avait pas été honoré depuis «Le monde du silence» en 1956. La Palme 2004, à n'en pas douter, promet de faire nettement plus de tintamarre!

Françoise Deriaz, rédactrice en chef

Wozu dient das Festival von Cannes? Die Werke weltweit bekannt zu machen und zu exportieren. Doch dieses Jahr erfolgte ein Coup mit Knalleffekt! Die Goldene Palme für den amerikanischen Film ist zugleich ein Ticket für dessen Import in die USA: Bei «Fahrenheit 9/11» von Michael Moore, einem Anti-Bush-Film und Pamphlet gegen den Irak-Krieg, bestand das Risiko, dass er in Nordamerika nicht in die Kinos kommen würde. Der CEO von Disney, Michael Eisner, hatte eine Weisung zur Blockierung des Verleihs erlassen. Wird – in Anbetracht der Goldenen Palme – die von ihm befürchtete und vom Gouverneur von Florida Jeb Bush angedrohte Streichung der Steuererleichterungen dem internationalen Druck standhalten? Sollte diese Zensur eines Preisträgers von Cannes – und es ist eine Zensur! – bestätigt werden, könnte dies das Publikum veranlassen, sich von Disney-Produkten abzuwenden. Und warum nicht gleich von allen Multinationals, die Bushs Wahlkampagne finanzieren – übrigens auch die amerikanische UBS-Tochter! – und denen Michael Moores Vitriolporträt des Pensionärs im Weissen Haus ein Dorn im Auge ist? Selten war ein Festival so engagiert und hat gezeigt, dass der Film die Welt zwar nicht verändert, aber durch seine aussergewöhnliche Fähigkeit zum Widerstand dazu beitragen kann. Cannes hat Michael Moore die Siegespalme zugesprochen und zugleich den Dokumentarfilm als Genre ausgezeichnet, der seit «Le monde du silence» («Welt der Stille») im Jahr 1956 keinen Preis mehr erhalten hatte. Die Palme 2004 wird aber zweifellos mehr Lärm bewirken!

Françoise Deriaz, Chefredaktorin

Sommaire/Inhalt

Rubriques/Rubriken

Peter Liechti...	1	Brèves / Kurz	dès / ab 10
Bienvenue à Cannes!	6	Communications /	
Le fantastique s'impose à		Mitteilungen	32
Neuchâtel / Neuenburg im		Subventions /	
Banne des Fantastischen	12	Filmförderung	35
Suissimage: Avances sur		Festivals	36
recettes / Restfinanzierung...	24	En production	38
Cinémathèque suisse...	26	Impressum	39

CINEbulletin Abonnements

Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

Peter Liechti...

suite de la page 1

aujourd'hui je dis: je ne sais pas. Si on me demande ce que je fais, je réponds que je ne sais pas. Et comment ça continue? Je n'en sais rien. Parfois, je ne sais même pas si un film, un livre ou une personne m'ont plu...» C'est une citation de «Jean le Bienheureux». Comme ce film exprime très exactement mon «point de vue» actuel, on peut en déduire que je ne vais pas faire de grandes thèses ni de discours. Je préfère de loin que mon œuvre reste la plus ouverte possible, mais il m'importe surtout de conserver l'énergie nécessaire pour avoir toujours le courage – quelles que soient les circonstances – de remettre en question ma propre position. Je considère que *l'in-quiétude* et *l'in-certitude* sont plus créatives que la routine professionnelle, que l'assurance et la certitude absolue. C'est pourquoi j'aime expérimenter – non pas avec de nouveaux moyens cinématographiques, mais en faisant délibérément plusieurs

essais, afin que le film puisse évoluer aussi librement que possible. Je conçois le travail autour d'un film (et en particulier le tournage) comme un exercice très personnel, comme faisant partie des expériences que l'on accumule, mais également comme une prise de risques tout à fait raisonnée.

C'est pourquoi il est souvent difficile de trouver des bailleurs de fonds pour un projet – à moins que ceux-ci ne soient prêts à prendre des risques, soit parce qu'ils partagent ma curiosité, soit parce qu'ils sont prêts à accepter le fait que l'échec fait partie intégrante de toute entreprise. Ou peut-être savent-ils que l'échec est plus instructif (et plus divertissant) que le déroulement parfait d'un plan que l'on appelle une tentative réussie.

En général, lorsque je commence un nouveau film, je n'ai pas d'idée précise en tête, mais bien plus le désir de découvrir quelque chose. J'espère pouvoir approfondir un sujet qui a «mûri» en moi. Bien entendu, j'ai à l'esprit des thèmes, des images, des

déroulements ou une musique, mais jamais une histoire complète qu'il suffirait de raconter. Je ne me pose pas des questions suggestives pour y répondre ensuite systématiquement. Mon objectif n'est pas non plus de prouver ou de prétendre quoi que ce soit. Je peux tout au plus effleurer un sujet ou tourner autour, en montrant juste assez pour que chacun puisse s'imaginer l'essentiel. Il me faut pour cela un véhicule, un concept de base simple et rigoureux; mais l'itinéraire doit pouvoir changer

aussi librement que possible. Parfois, je m'aperçois que le véritable sujet d'un film ne se dessine qu'au fil du travail. Souvent, ce n'est qu'après coup que je me rends compte de ce que je cherchais réellement. Le travail autour du film – surtout pendant la très longue phase du montage – se transforme en quête personnelle, qui peut mener à un certain aboutissement. Je suis déjà très satisfait si j'arrive à mener à bien cette expérience et à la partager, c'est-à-dire à la transmettre au pu-



Peter Liechti

Peter Liechti...

Fortsetzung von Seite 1

sagen wusste, so sag' ich heute: Ich weiss es nicht. Wenn mich einer fragt: was machst du denn so? – ich weiss nicht. Und wie geht's weiter? – ich weiss es nicht. Manchmal weiss ich nicht einmal, ob mir ein Film gefallen hat, oder ein Buch, oder ein Mensch...»

Soweit ein Zitat aus dem «Hans im Glück». Da dieser Film recht ungebrochen meine aktuelle «Haltung» zum Ausdruck bringt, lässt sich denken, dass ich hier keine grossen Thesen oder Manifeste zum Besten geben werde. Viel mehr erwünsche ich mir für das eigene Schaffen eine möglichst radikale Offenheit, vor allem aber die Energie, nie den Mut zu verlieren zur Hinterfragung der eigenen Position – unter welchen Umständen auch immer.

Un-Ruhe und Un-Sicherheit halte ich für einen kreativeren Zustand als professionelle Routine und abgeklärte (Selbst-)Sicherheit. Dementsprechend mag ich das Experiment – nicht

als Neu-Erfindung der filmischen Mittel, sondern als eine bestimmte Versuchsanordnung, innerhalb derer sich ein Film möglichst frei entwickeln kann. Ich verstehe die Arbeit an einem Film (vor allem den Dreh) als eine sehr persönliche Situation, als eine Episode des Erfahrungs-Sammelns, zuweilen auch als ganz bewusstes Risiko.

Das macht es oft schwierig, Geldgeber für ein Projekt zu gewinnen – es sei denn, diese sind bereit, Risiken mit einzugehen, weil sie meine Neugierde teilen, oder weil sie akzeptieren können, dass zu einem Versuch auch das Scheitern gehört. Oder sie kennen die Erfahrung, dass im Scheitern mehr Erkenntnis- (und Unterhaltungs-)wert liegen kann als im wunschgerechten Ablauf eines gegebenen Plans, dem sogenannten gelungenen Versuch.

Am Anfang eines neuen Kino-Films steht für mich meist weniger eine bestimmte Idee, als vielmehr der Wunsch, etwas herauszufinden. Die Hoffnung, einem Thema näher zu kommen, welches für mich «reif»

geworden ist. Da sind zwar Motive, Bilder, Abläufe, Musik..., aber niemals eine fertige Geschichte, die es einfach nachzuerzählen gilt. Keine Suggestiv-Fragen an mich selbst, um sie dann schön der Reihe nach zu beantworten. Ich habe es auch nicht darauf abgesehen, etwas zu beweisen oder zu behaupten. Ich kann allenfalls etwas berühren, oder ich kann um ein Thema herum kreisen, soviel als möglich vom Umfeld zeigen, dass sich jeder das Zentrum selber vorstellen kann. Dazu brauche ich ein Gefährt, ein einfaches/strenges Grundkonzept; die Route wird aber so offen wie möglich gehalten.

Manchmal stelle ich fest, dass sich das eigentliche Thema eines Films erst im Verlauf der Arbeit herausbildet. Oft wird mir erst im Nachhinein klar, was ich eigentlich gesucht hatte. Die Arbeit am Film – vor allem in den sehr langen Phasen der

Montage – wird zum persönlichen Forschungs-Prozess, welcher vielleicht zu einer gewissen Klärung führt. Wenn es gelingt, diese Erfahrung nachvollziehbar zu machen und mit-zu-teilen, d.h. zu teilen mit dem Publikum, dann bin ich schon sehr zufrieden. Geteilte Freude ist doppelte Freude, geteilter Schmerz ist halber Schmerz – geteilt mit meinem Publikum... Als Zuschauer habe ich genau den gleichen Reflex: Wird mir eine schöne Geschichte erzählt oder ein aktuelles Thema vorgestellt, doch der Film bleibt «anonym», dann fühle ich mich auch nicht angesprochen. Spüre ich aber den Blick, das Suchen, den Witz, die Wut... eines Autors, so hat der Film eine Identität, und ich bin viel eher bereit, mich einzulassen und mit-zu-erleben.

Wenn ich etwas beschreibe, so ist mir bewusst, dass ich die Welt ja nur mit *meinen Augen*

blic. Une joie partagée est une double joie; un chagrin partagé est un demi-chagrin – partagés avec mon public...

J'ai exactement le même réflexe en tant que spectateur: lorsqu'on me raconte une jolie histoire ou qu'on me présente un sujet d'actualité, mais que le film reste «anonyme», il ne me touche pas personnellement. En revanche, si je sens le regard, la quête, l'humour, la fureur, etc. d'un auteur, le film possède une véritable identité et je suis bien plus disposé à me laisser entraîner et à plonger dedans.

Lorsque je décris quelque chose, je suis conscient que je ne peux appréhender le monde qu'à travers mes propres yeux, à travers ma chair; c'est-à-dire que je ne peux décrire que ce que je vois. La caméra laisse considérablement plus de latitude; elle me permet d'abord de partager mon regard avec autrui – du moins tout le monde voit la même image, ce qui permet ensuite d'en discuter.

Je suis très déçu lorsque les gens sortent indifférents du cinéma après une séance; ça veut dire

que j'ai fait quelque chose de faux. Je trouve absolument impardonnable d'ennuyer le public. D'ailleurs, l'idée de me préoccuper d'emblée uniquement de la qualité divertissante d'un film m'ennuie au plus haut point, tout comme l'idée d'attendre ensuite dans la salle en tremblant pour voir si les gens rient au «bon» endroit et pour m'assurer que personne ne baille si un plan dure plus de 10 secondes.

J'admets ouvertement qu'il m'arrive rarement de penser au public pendant le travail, car il m'importe avant tout de voir l'effet que produit en moi l'action qui se déroule devant la caméra ou sur le moniteur de l'ordinateur de montage. Et je suis confiant dans le fait que ce qui me touche et m'intéresse (et seulement cela) intéressera également le spectateur. Les gens ne peuvent croire que ce que je crois moi-même, et ne peuvent être satisfaits que de ce qui me satisfait moi-même.

Je me réjouis beaucoup de voir que les films de «non-fiction» remportent un succès grandis-

sant dans les cinémas depuis quelque temps. Mais, en même temps, je déplore le fait que les prétendus «documentaires» ressemblent de plus en plus aux magazines d'actualité, pour lesquels les médias ont une prédilection, allant jusqu'à s'abaisser à traiter des sujets en vogue. A côté des célébrités de la pop, des grands noms du monde politique et de tout le bruit de l'actualité, les questions dérangeantes, les réflexions tenaces et le silence ne trouvent plus guère de répondant auprès d'un public zélé et cultivé, mais extrêmement stressé. La génération high-tech, qui a l'habitude de tout «liquider» de manière efficace, semble également vou-

loir «consommer rapidement» ses loisirs, et plus particulièrement des petits films digestes au possible, simples et interprétés dans la bonne humeur.

Une autre tendance, qui contribue certainement à rendre le documentaire plus populaire et plus «approprié au cinéma», est l'adaptation de la structure narrative à la dramaturgie de la fiction: un sujet est traité à la manière d'un drame ou d'un thriller, les protagonistes deviennent des héros/victimes/stars, et les spectateurs se laissent entraîner par leurs émotions, leurs sympathies et leur goût. Le nouveau documentaire sentimental se base sur des messages clairs, qui ne laissent

sehen kann, aus meiner Haut heraus, dass ich also nur beschreiben kann, was ich sehe. Die Kamera vergrössert diesen Spielraum erheblich; sie gibt mir erst die Möglichkeit, meinen Blick mit anderen zu teilen – zumindest sehen/meinen alle das gleiche Bild, und darüber lässt sich dann diskutieren.

Ich bin sehr enttäuscht, wenn die Leute nach der Vorstellung gleichgültig aus dem Kino laufen; dann habe ich was falsch gemacht. Gänzlich unverzeihlich finde ich es, das Publikum zu langweilen. Am langweiligsten wird mir allerdings bei der Vorstellung, mich von Anfang an nur um den Unterhaltungswert einer Arbeit kümmern zu müssen, später dann zitternd hinten im Saal zu sitzen, um zu erfahren, ob auch tatsächlich an der «richtigen» Stelle gelacht wird, und ob auch bestimmt keiner gähnt, wenn ich mal eine Einstellung länger als zehn Sekunden stehen lasse.

Ich gestehe offen, ich denke nur selten ans Publikum während der Arbeit. Da bin ich voll und ganz damit beschäftigt, das

Geschehen vor der Kamera/auf dem Monitor des Schnitt-Computers erst einmal auf mich selber wirken zu lassen. Und ich vertraue darauf, dass das (und nur das), was mich selber berührt und interessiert, schliesslich auch die Zuschauer interessieren wird. Nur was ich selber glaube, wird mir auch von den anderen geglaubt. Nur was mich selber befriedigt, wird auch mein Publikum zufrieden stellen.

Es freut mich sehr, dass der Non-fiction-Film in letzter Zeit zunehmende Erfolge feiert in unseren Kinos. Und ich bedaure zugleich, dass sich der sogenannte «Dokumentarfilm» mehr und mehr dem Lieblingskind der Massenmedien anzugleichen scheint, dem Magazinbeitrag – bis hin zur Anbiederung mit zeitgeistigen Themen-Charts. Neben den grossen Namen aus Pop- und Polit-Prominenz und all den lauten Aktualitäten hat das sperrig Herausfordernde, das eigenwillig Nachdenkliche, das Stille kaum noch Chancen bei einem zwar eifrigen und gebildeten,

doch äusserst gestressten Publikum. Gewohnt, alles möglichst effizient zu «erledigen», scheint sich die High Tech-Generation auch in der Freizeit alles nur noch «auf die Schnelle» reinziehen zu wollen, und zwar als möglichst bekömmliche, einfach gefasste und aufgekratzt vorgetragene Kino-Häppchen.

Der andere Trend, der sicher dazu beiträgt, den Dokumentarfilm populärer und «kinogerechter» zu machen, zeigt sich in einer Anpassung des

erzählerischen Aufbaus an die Dramaturgie des Spielfilms: Ein Thema wird zum Drama oder Thriller aufbereitet, die ProtagonistInnen werden zu Helden/Opfern/Stars, und die Zuschauer lassen sich von ihren Emotionen leiten, von ihren Sympathien und ihrem Geschmack. Der neue Gefühls-Doku setzt auf eindeutige Aussagen, die weder (beunruhigende) Fragen offen lassen noch gross den eigenen Intellekt belasten. Dokumentarische Genauigkeit wird ersetzt durch reisserische Ein-



Peter Liechti in «Hans im Glück - Drei Versuche, das Rauchen loszuwerden»

aucune question (inquiétante) ouverte et ne stimulent pas vraiment l'intellect. La fidélité documentaire laisse la place à des mises en scène tapageuses et à une dramaturgie manipulatrice, et le point de vue personnel est remplacé par une attitude («point de vue») rationaliste diffuse.

Le développement technique fulgurant, la dévaluation galopante du travail par rapport au produit (je n'ose même plus parler d'«art») qui souffre autant que tous les autres domaines de la vie d'une concurrence acharnée et destructrice... Tout cela entraîne une lassitude dangereuse dans notre propre travail, et la tentation nostalgique

de revenir aux anciennes et «vraies» valeurs. S'il est un «point de vue» grâce auquel j'essaie d'échapper à cette impasse (ou capitulation) artistique, c'est la suivante: il faut veiller, dans le boom actuel, à faire la distinction entre vitalité créative et zèle vide de sens (le chiffre d'affaires!) – et tirer le maximum d'énergie de l'une tout en se distanciant de l'autre.

Lorsqu'on entreprend un nouveau travail, les doutes qu'on peut avoir sont l'obstacle majeur à surmonter. Si je n'ai pas la conviction – et le désir! – suffisants, je ne peux absolument pas trouver la force nécessaire pour convaincre les autres de mon projet. C'est pourquoi j'accorde toujours plus d'importance à certaines méthodes et à certains rituels qui m'aident à me motiver pour de nouveaux projets. Quand je commence un nouveau film, je dresse souvent une «liste de souhaits» avec des idées et des résolutions que j'ai l'intention de mettre en œuvre dans mon prochain projet (ça ressemble vraiment aux résolutions sentimentales que l'on

prend chaque année à la Saint-Sylvestre...). Pour conclure, voici quelques mots clés de ce «réservoir d'idées et de souhaits» tiré du dossier de «Jean le Bienheureux»:

Ça fait longtemps que j'aimerais (à nouveau):

- Vous faire écouter un beau disque
- Présenter ma vidéo préférée de Dieter Roth
- Rendre un hommage aux héros anonymes du quotidien
- Inclure dans un film les dernières photographies de ma grand-mère
- Faire apparaître une parade de mes animaux favoris
- M'adonner à ma passion pour les avions et les hélicoptères – et aux moyens de transports que je préfère par-dessus tout: les télésièges et les téléférries...
- Me révolter contre la laideur qu'on peut trouver dans ce beau pays – et exprimer mon amour pour les paysages mélancoliques de la Suisse orientale
- Faire un road movie – un de plus, mais un road movie à

pied. Toujours cette fascination pour les road movies

- Donner autant de poids au texte qu'à l'image dans un film
- Me servir de l'ennui comme source d'inspiration
- Retrouver la merveilleuse excitation que suscitait en moi autrefois la caméra, la recherche/découverte des débuts – ne pas savoir à l'avance... ■



stellungen und manipulative Dramaturgie, anstelle des persönlichen Standpunkts tritt eine diffus aufklärerische Attitüde («Haltung»).

Die rasende technische Entwicklung, die galoppierende Ent-Wertung des Werks zum Produkt (von «Kunst» traue ich mich schon gar nicht mehr zu reden), das von der vernichtenden Warenschlacht genau so erfasst ist wie alle anderen Lebensbereiche... alles das lässt zuweilen einen gefährlichen Überdruß an der eigenen Ar-

beit aufkommen, eine Versuchung zur nostalgischen Umkehr zu früheren, «echten» Werten.

Wenn es eine «Haltung» gibt, mit der ich mich gegen diese künstlerische Sackgasse (oder Kapitulation) zu wappnen suche, so ist es die: Im gegenwärtigen Boom sorgfältig zu unterscheiden zwischen kreativer Vitalität und leerer Betriebsamkeit (der Umsatz!) – und möglichst viel Energie zu gewinnen durch das Profitieren vom einen resp. die konsequente Enthaltensamkeit beim anderen.

Die grösste Hürde, die es zu überwinden gilt bei einer neuen Arbeit, sind die eigenen Zweifel. Ohne ausreichende Überzeugung – und Lust! – finde ich niemals die Kraft, andere von meinem Projekt zu überzeugen. Immer wichtiger werden mir deshalb gewisse Methoden und Rituale, mit denen ich mich selbst zu neuen Taten motiviere. Oft schreibe ich mir zu Beginn eines neuen Films eine «Wunschliste» auf – pendente Pläne und Vorsätze, die es zu

verwirklichen gilt im nächsten Projekt (durchaus zu vergleichen mit den jährlich sich wiederholenden Silvester-Sentimentalitäten...). Zum Abschluss hier ein paar Stichworte aus diesem «Wunsch- und Ideen-Reservoir» aus dem Dossier «Hans im Glück»:

Ich wollte schon lange (wieder) einmal:

- Eine schöne Platte für euch alle auflegen
- Mein Lieblingsvideo von Dieter Roth vorstellen
- Den anonymen Helden des Alltags ein Denkmal setzen
- Die letzten Bilder meiner Grossmutter einbauen in einen Film
- Eine Parade meiner Lieblingstiere auftreten lassen
- Meiner Leidenschaft für Flugzeuge und Helikopter fröhnen – und meinen absoluten Lieblings-Fortbewegungsmitteln: Sesselliften und Bergbahnen...
- Aufbegehren gegen die Hässlichkeiten in diesem schönen Land – und meiner Liebe zu den melancholischen Landschaften der Ostschweiz Aus-

druck verleihen

- Ein Roadmovie machen – eines mehr, eines zu Fuss. Noch immer die Faszination des Roadmovies
- Text und Bild absolut gleichwertig behandeln in einem Film
- Die Langeweile als Quelle der Inspiration nutzen
- Zurückfinden zur wunderbaren Aufregung, in die mich die Filmkamera einst versetzt hatte. Das ursprüngliche FINDEN/Entdecken – nicht schon vorher wissen... ■

Bienvenue à Cannes!

Du 12 au 23 mai se déroulait le 57^e Festival international du film de Cannes. Une édition importante pour le cinéma suisse, qui a bénéficié cette année d'une visibilité accrue, plusieurs longs et courts métrages ayant été retenus dans les différentes sélections. Au Marché du film, les productions et coproductions suisses étaient aussi largement présentes sur la Croisette et bon nombre de producteurs avaient fait le déplacement.

Par Nathalie Margelisch

Dès le début du festival, la Confédération helvétique se retrouvait sous le feu des projecteurs avec «Bienvenue en Suisse» de Léa Fazer, qui ouvrait la sélection Un certain regard. Cette production franco-suisse raconte la confrontation aux valeurs helvétiques d'un Confédéré qui retourne au pays. Plutôt bien reçu par les spectateurs, le film a par contre été accueilli très fraîchement par la critique. Réaction beaucoup plus favorable pour «Notre musique», le dernier film de Jean-Luc Godard, présenté hors compétition en sélection officielle. Réflexion sur l'impact de la guerre, sur la place de l'écrit

par rapport à l'image, le cinéaste confirme le caractère unique et indispensable de son regard sur le cinéma et sur le monde. Des coproductions suisses étaient également projetées dans les sélections parallèles. Deuxième œuvre du jeune cinéaste argentin Lisandro Alonso après «La Libertad», «Los Muertos», présenté à la Quinzaine des réalisateurs, relate l'histoire d'un prisonnier qui parcourt la jungle pour retrouver sa sœur. Le film est coproduit notamment par le producteur suisse de Ventura Film, Andres Pfäffli, qui s'est beaucoup investi dans ce projet: «Après avoir découvert «La Libertad» au Festival internatio-

nal de Rotterdam, j'ai été impressionné par le style cinématographique de Lisandro, minimaliste et d'une force brute, quasi hypnotique. J'ai tout de suite eu envie d'aider ce jeune talent d'Amérique du Sud à faire son prochain film. Puis, l'an dernier au Festival de Locarno, des réalisateurs argentins ont été invités à présenter leur travail. Lisandro était là. Et lorsque j'ai pris connaissance de son projet, très fidèle à son style, j'ai essayé de faire démarrer cette production, car il disposait alors de peu de financement. Aujourd'hui, je suis heureux de voir que les réactions sont très positives.»

Cannes, c'est aussi le plus grand marché du film où se retrouvent les professionnels du monde entier. Lieu privilégié de contacts, le Pavillon suisse, mis sur pied par Swiss Films, Présence suisse et le Festival de Locarno, accueillait chaleureusement les acheteurs, les directeurs de festival, les producteurs suisses qui présentaient des films déjà tournés ou des projets en devenir, sans oublier l'association

Film Location Switzerland et la Ville de Genève. L'existence de ce lieu de rencontre convivial et vitrine du cinéma suisse demeure primordiale pour entretenir un réseau de contacts. Les organisateurs du Marché du film ont d'ailleurs bien compris ce besoin grandissant de la profession et multiplient depuis quelques années les initiatives dans ce sens. Parmi elles, Producers on the move, organisée par European Film Promotion, qui distingue de jeunes producteurs européens prometteurs. Heureux producteur de la comédie «A vos marques, prêts, Charlie!», Lukas Hobi (Zodiac Pictures) a été choisi pour représenter la Suisse. Xavier Ruiz (Navarro Films) l'avait précédé en 2003. Une année après, il tire les leçons de l'expérience: «J'ai pu développer des contacts intéressants avec des producteurs allemands et anglais, auxquels je peux maintenant envoyer des projets et vice-versa. Il y a aussi un début de reconnaissance dans le milieu, une exposition dans la presse qui permet de se faire connaître. Si un an

Bienvenue à Cannes!

Vom 12. bis zum 23. Mai dauerte das 57. Internationale Filmfestival von Cannes. Ein wichtiger Jahrgang für den Schweizer Film, der sich dieses Jahr durch eine starke Präsenz auszeichnete. Mehrere Lang- und Kurzfilme waren in den verschiedenen Sektionen zu sehen. Der Filmmarkt bot schweizerische Produktionen und Koproduktionen an, und zahlreiche Produzentinnen und Produzenten aus der Schweiz fanden sich an der Croisette ein.

Von Nathalie Margelisch

Gleich zu Beginn des Festivals stand die Schweiz im Rampenlicht: «Bienvenue en Suisse» von Léa Fazer eröffnete die Selektion Un certain regard. Diese französisch-schweizerische Koproduktion handelt von einem Auslandschweizer, der in sein Land zurückkehrt und sich mit den helvetischen Wertvorstellungen konfrontiert sieht. Der Film wurde von den Zuschauern recht gut, von der Kritik aber eher kühl aufgenommen. Besser erging es «Notre musique», Jean-Luc Godards neuestem Film, der ausserhalb des Wettbewerbs in der offiziellen Selektion gezeigt wurde. Mit seinen Überlegun-

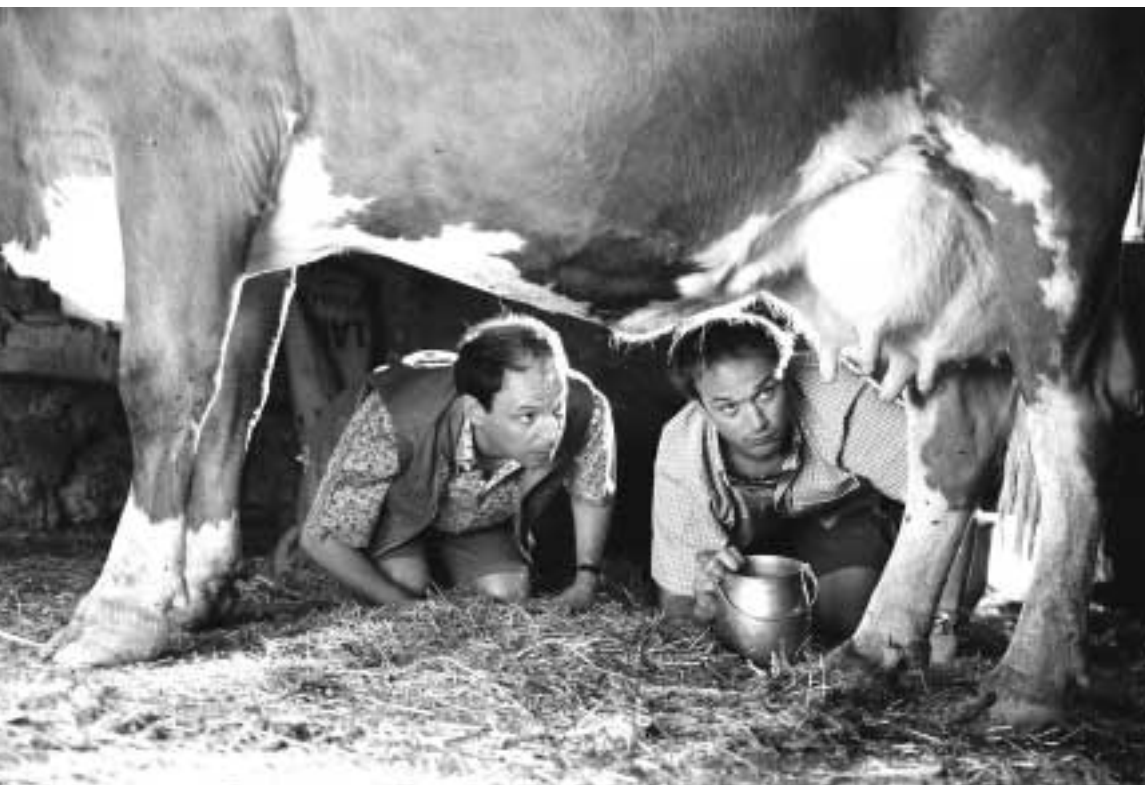
gen zu den Auswirkungen des Kriegs und zum Stellenwert des geschriebenen Wortes gegenüber dem Bild bestätigt der Cineast die Eigenheit und Unersetzlichkeit seines Blicks auf den Film und die Welt von heute.

Auch in den Parallelselektionen waren schweizerische Koproduktionen anzutreffen. «Los Muertos», der zweite Film des jungen argentinischen Filmemachers Lisandro Alonso (nach «La Libertad»), wurde in der Quinzaine des réalisateurs vorgestellt. Er erzählt die Geschichte eines Ex-Gefangenen, der den Dschungel durchquert, um zu seiner Schwester zu

gelangen. Der Film entstand in Koproduktion mit Andres Pfäffli von Ventura Films, der sich stark für dieses Projekt einsetzte: «Ich entdeckte «La Libertad» am internationalen Festival in Rotterdam und war beeindruckt von Lisandros kinematographischem Stil, der minimalistisch und von roher, fast hypnotischer Kraft ist. Ich hatte sogleich das Bedürfnis, dieses Talent aus Südamerika bei seinem nächsten Film zu unterstützen. Dann, am letztjährigen Festival in Locarno, stellten argentinische Regisseure ihre Arbeit vor. Lisandro war ebenfalls dort. Ich sah mir sein Projekt an – er war seinem Stil treu geblieben – und versuchte, die Produktion in die Wege zu leiten, denn es stand ihm wenig Geld zur Verfügung. Heute freue ich mich natürlich über die positiven Reaktionen.»

Cannes ist auch der grösste Filmmarkt für Fachleute aus der ganzen Welt. Im Pavillon suisse – von Swiss Films, Présence suisse und dem Festival Locarno eingerichtet – wurden Käufer und Käuferinnen, Fes-

tivdirektoren und Schweizer Produzenten, die fertige und geplante Filme vorstellten, herzlich empfangen. Auch Film Location Switzerland und die Stadt Genf waren zugegen. Dieser beliebte Treffpunkt, der zugleich als Schaufenster des schweizerischen Films dient, ist sehr wichtig für die Stärkung des Beziehungsnetzes. Die Organisatoren des Filmmarkts haben dieses Bedürfnis der Branche ebenfalls erkannt und in den letzten Jahren ihre diesbezüglichen Bemühungen intensiviert. Unter anderem auch mit Producers on the move, das von der European Film Promotion organisiert ist und viel versprechende junge Produzentinnen und Produzenten aus Europa auszeichnet. Dieses Jahr wurde der Produzent der Komödie «Achtung, fertig Charlie!», Lukas Hobi (Zodiac Pictures), als Schweizer Vertreter gewählt; 2003 war es Xavier Ruiz (Navarro Films). Ein Jahr danach zieht dieser Bilanz: «Ich konnte interessante Kontakte zu deutschen und britischen Produzenten knüpfen, denen ich



Denis Podalydès et Vincent Perez dans «Bienvenue en Suisse» de Léa Fazer (Cannes, Un certain Regard), à l'affiche en Suisse romande dès le 30 juin

après, je ne peux pas dire que Producers on the move m'a permis d'aboutir à un projet concret, j'ai toutefois pu établir des contacts solides, ce qui est bénéfique car ce n'est pas si facile de rencontrer les gens. Il faut donc voir les effets, non pas en termes de rentabilité immédiate, mais sur le long terme.»

Dans la foulée a été créé cette année le Producers Network, destiné à renforcer les rencontres entre producteurs. Tous les matins ont lieu des petits-déjeuners à thème (financement, écriture, ventes internationales, etc.) animés par des consultants.

Côté courts, on signalera la sélection à la Semaine de la critique de «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel, ainsi que la création du Short Films Corner au Marché du film. Pour la première fois, un lieu spécifique permettant aux professionnels de présenter, de vendre et d'acheter des courts métrages a été mis sur pied. Une dizaine de films suisses étaient inscrits et présentés dans ce cadre.



«Notre musique» de Jean-Luc Godard (Cannes, Sélection officielle, hors compétition), à l'affiche en Suisse romande depuis le 2 juin

fortan meine Projekte schicken werde und vice versa. Zudem zeichnet sich eine gewisse Anerkennung innerhalb der Branche ab, und die Berichte in der Presse heben den Bekanntheitsgrad. Nach einem Jahr kann ich zwar nicht sagen, dass Producers on the move zu einem konkreten Projekt geführt hätte, aber ich konnte dauerhafte Kontakte aufbauen, was sehr nützlich ist. Der Nutzen liegt nicht in einer unmittelbaren Rentabilität, sondern ist eher längerfristiger Natur.»

Dieses Jahr wurde zudem das Producers Network eingeführt, das die Kontakte zwischen Produzenten fördern soll. Jeden Morgen finden Themen-Frühstücke statt (Finanzierung, Drehbuch, internationale Verkäufe usw.), die von Fachleuten moderiert werden.

Als Kurzfilm wählte die Semaine de la critique «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel aus, und im Rahmen des Filmmarktes wurde ein Short Films Corner eingerichtet. Zum ersten Mal gibt es nun einen speziellen Ort, an

Mais à Cannes, on ne néglige pas non plus la recherche de nouveaux talents et on n'hésite pas à aller à la source. Sous l'égide de la Cinéfondation, la Résidence du Festival permet ainsi à de jeunes réalisateurs de travailler sur leur projet en toute liberté. Une jeune Vaudoise, Céline Macherel, y participe cette année. Présente à Cannes, elle nous en dit un peu plus: «La Résidence est destinée à des réalisateurs ayant déjà tourné des courts métrages ou un long métrage. Six candidats de nationalités différentes sont sélectionnés sur dossier. Ils sont logés et bénéficient d'une bourse mensuelle, ce qui permet de se consacrer unique-

ment à l'écriture pendant quatre mois et demi. Pendant ce laps de temps, des rencontres sont organisées avec des personnalités œuvrant dans le cinéma. L'idée n'est pas de soumettre son travail à ces personnalités, mais de vivre des échanges stimulants. On participe également au Festival de Cannes, où les films que l'on a déjà réalisés sont projetés. L'expérience est très enrichissante, car la rencontre avec les autres réalisateurs nous encourage à travailler; on peut parler de nos scénarios et des problèmes que l'on rencontre, qui sont souvent les mêmes pour tous.» ■



«Genève-Marseille» de Frédéric Choffat (Cannes, Short Film Corner)

dem Kurzfilme vorgestellt, verkauft und gekauft werden können. Zehn Schweizer Filme wurden dieses Jahr angeboten. Doch Cannes vernachlässigt auch die Suche nach neuen Talenten nicht. Unter der Ägide von Cinéfondation ermöglicht La Résidence du Festival jungen Regisseurinnen und Regisseuren, völlig unabhängig an ihrem Projekt zu arbeiten. Die junge Waadtländerin Céline Macherel nimmt dieses Jahr daran teil. Sie war in Cannes anwesend und sagte uns: «La Résidence berücksichtigt Regisseurinnen und Regisseure, die bereits Kurzfilme oder einen Langfilm ge-

dreht haben. Sechs Kandidaten verschiedener Nationalität werden anhand ihres Dossiers ausgewählt. Man bietet ihnen eine Unterkunft, und sie erhalten ein monatliches Stipendium, sodass sie sich während vier-einhalb Monaten ausschliesslich ihrem Filmprojekt widmen können. In dieser Zeit werden Begegnungen mit erfahrenen Filmschaffenden organisiert, die einen stimulierenden Austausch ermöglichen sollen. Wir nehmen auch am Festival von Cannes teil, wo die fertiggestellten Filme vorgeführt werden. Die Erfahrung ist äusserst bereichernd, denn die Begeg-

Renseignements:

www.festival-cannes.fr
www.semainedelacritique.com,
residence@festival-cannes.fr
shortfilmcorner.com

Films suisses à Cannes / Schweizer Filme in Cannes

Sélection officielle / Offizielle Selektion

«Notre musique» de Jean-Luc Godard (hors compétition)
 (Vega Film, Ruth Waldburger)

Un certain regard

«Bienvenue en Suisse» de Léa Fazer
 (Vega Film, Ruth Waldburger)
 «Poids léger» de Jean Pierre Améris
 (Saga Productions, Robert Boner)

Semaine de la critique

«Sotto falso nome» von Roberto Andò
 (Vega Film, Ruth Waldburger)
 «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel

Quinzaine des réalisateurs

«Los muertos» von Lisandro Alonso
 (Ventura Film, Andres Pfäffli,)

Sélection de l'Acid

«Des épaules solides» de Ursula Meier
 (pct cinéma et télévision, Pierre-André Thiébaud)

Marché du film / Filmmarkt

«Ässhäk - Histoires du Sahara / Geschichten aus der Sahara» von Ulrike Koch
 «Sternenberg» von Christoph Schaub
 «Vodka Lemon» von Hiner Saleem
 «Wenn der Richtige kommt» von Oliver Paulus und Stefan Hillebrand

Short Film Corner

«12X12» von Maya Zimmermann
 «3° sous-sol» d'Olivier Girard
 «Genève-Marseille» de Frédéric Choffat
 «Hold» von Raphael Frauenfelder
 «Les tartines» de Tania Zambrano et Anthony Vouardoux
 «Murphy» de Nicolas Veuthey
 «Oscar» von Roberto Martinez
 «Perfume» et «Sleepsteal» de Yann Toderi
 «Viandes» de Bruno Deville

nungen mit Berufskolleginnen und -kollegen geben einem neuen Ansporn; wir können über unsere Drehbücher und über die Probleme sprechen, mit denen sich die meisten von uns auseinander setzen müssen.» ■

Auskünfte unter:
www.festival-cannes.fr
www.semainedelacritique.com,
residence@festival-cannes.fr
shortfilmcorner.com

Georges Schwizgebel gewinnt den «Prix Regards Jeunes» in Cannes

Der kurze Animationsfilm «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel ist am 21. Mai von der Jugendjury zum Besten Kurzfilm der beiden Parallelsektionen des Festivals von Cannes «Semaine de la critique» und «Quinzaine des réalisateurs» erkoren worden. Der vom französischen Jugend- und Sportministerium zum 23. Mal organisierten Jury gehörten fünf Jugendliche aus Frankreich, Québec, Holland und Irland an. Der Film «L'homme sans ombre» ist in Zusammenarbeit mit dem kanadischen «National Film Board» entstanden. Er nimmt im Juni am Wettbewerb des internationalen Animationsfilmfestivals in Annecy teil. Der Genfer Regisseur Georges Schwizgebel hat mit seinem vorhergehenden Film «La jeune fille et les nuages» 2002 den Schweizer Filmpreis in der Kategorie «Bester Kurzfilm» gewonnen. (sf)

Georges Schwizgebel gagne le Prix Regards Jeunes à Cannes

«L'homme sans ombre», court métrage d'animation de Georges Schwizgebel, a été récompensé le 21 mai par le Prix Regards Jeunes remis au meilleur court métrage présenté dans les deux sections parallèles du Festival de Cannes la Semaine de la critique et la Quinzaine des réalisateurs. Le jury, composé pour la vingt-troisième fois par le ministère français de la Jeunesse et des Sports, comptait cette année des jeunes en provenance de France, du Québec, des Pays-Bas et d'Irlande. «L'homme sans ombre» a été réalisé avec la collaboration de l'Office national du film du Canada (ONF). Le réalisateur genevois Georges Schwizgebel a gagné le Prix du cinéma suisse du meilleur court métrage avec son précédent film, «La jeune fille et les nuages». (sf)

Film Location Switzerland in Genf

Die Institution zur Förderung der Schweiz als Drehland, Film Location Switzerland (Lausanne), eröffnet mit dem Genfer Verein Fonction: Cinéma die Empfangsstelle Film Location Geneva. Dieser Dienst richtet sich an ausländische – und schweizerische – Produktionsfirmen und möchte den Kontakte zu lokalen Partnern und Genfer Behörden erleichtern und die Dreharbeiten für Kino-, Fernseh- und Werbefilme im Kanton fördern. (ml)
 Auskünfte unter:
 Film Location Geneva, Tel. 022 328 85 60, www.filmlocation.ch

Film Location Switzerland à Genève

Institution de promotion de la Suisse comme pays de tournage, Film Location Switzerland (Lausanne) ouvre, avec l'association genevoise Fonction: Cinéma, un bureau d'accueil baptisé Film Location Geneva.

Ce service destiné aux producteurs étrangers – et suisses – a pour vocation de faciliter les contacts avec les partenaires locaux et les autorités genevoises et d'encourager les tournages cinéma, TV ou publicitaires dans le canton. (ml)

Renseignements:

Film Location Geneva, tél. 022 328 85 60, www.filmlocation.ch

Erfolg für tschechischen Film

Während die Zahl der Kinogänger in ganz Europa sinkt, war 2003 ein üppiges Jahr für den Film in Tschechien. Die 12,1 Millionen Eintritte entsprachen einer Erhöhung von 20 %, der Marktanteil der nationalen Produktion betrug 25 %. Dies dank dem grossen Erfolg von Jan Hrebjeks Film «Pupendo»: Eine Million Zuschauer katapultierten ihn an die Spitze der Box-Office-Rangliste, weit vor der dritten und letzten Folge von «Der Herr der Ringe» mit 717'000 Eintritten. (ml)

Succès populaire pour le cinéma tchèque

Alors que la fréquentation en salle décline dans toute l'Europe, 2003 fut une année faste pour le cinéma en République tchèque. Avec 12,1 millions de billets vendus, on observe en effet une augmentation de 20 %, tandis que la part de marché nationale atteint 25 %. Et cela grâce au succès populaire du film de Jan Hrebjek, «Pupendo»: un million de spectateurs l'ont classé en tête du box-office, loin devant le troisième et dernier volet du «Seigneur des anneaux» et ses 717'000 entrées. (ml)

Websites für Drehbuchautoren

Die Online-Plattform für Drehbuchautorinnen und -autoren, und -script, bietet fortan ein Panorama aller nationalen, kantonalen und TV-Institutionen, die das Schreiben von Drehbüchern finanziell unterstützen. Weitere interessante Informationen sind auch unter www.contrechamp.org/scenario zu finden: Online-Dramaturgiekurse, Liste nützlicher Fragen im Zusammenhang mit Drehbüchern, Glossar von Fachwörtern usw. (ml)

Auskünfte unter:

www.focal.ch/script,

www.contrechamp.org/scenario

Sites pour les scénaristes

Plate-forme d'échange en ligne destinée aux scénaristes, le site /Script propose désormais un panorama suisse de l'ensemble des institutions nationales, cantonales et télévisuelles qui soutiennent le financement de l'écriture. On trouve aussi des informations intéressantes à l'adresse www.contrechamp.org/scenario: cours de dramaturgie en ligne, liste des bonnes questions à se poser devant un scénario, dictionnaire du jargon technique, etc. (ml)

Renseignements:

www.focal.ch/script,

www.contrechamp.org/scenario

Schweizer Kurzfilm «Pas de deux» nominiert für Studenten-Oscar

Die Oscar-Filmakademie in Beverly Hills hat den Kurzfilm «Pas de deux» des Zürchers Lawrence Grimm für den «Studenten-Oscar» des Jahres 2004 nominiert (Kategorie: Bester ausländischer Studentenfilm). «Pas de deux», Abschlussfilm an der Hochschule für Gestaltung und Kunst Zürich, war bereits an einigen Festivals im In- und Ausland zu sehen. Insgesamt fünf Filme von 39 haben es in die Endrunde geschafft, darunter Werke aus Deutschland, Dänemark, der Schweiz und zwei aus Russland. Der Preis wird am 13. Juni 2004 in Los Angeles an «Between Us» des Dänen Laurits Munch-Petersen verliehen. Der als «Studenten-Oscar» bekannte «Honorary Foreign Student Film Award» wird jedes Jahr im Juni in Los Angeles in fünf Kategorien verliehen. Im Jahr 2001 hat der Schweizer Michael Schaerer diesen Oscar mit seinem Kurzfilm «Warmth» in der Kategorie «Alternative Fiction» gewonnen. (sf)

Auskünfte unter: www.oscars.org

«Pas de deux», court métrage suisse nommé à l'Oscar du meilleur film étudiant

L'académie des Oscars de Beverly Hills a nommé à l'Oscar du meilleur film étudiant le court métrage «Pas de deux» du réalisateur zurichois Lawrence Grimm. Film de fin d'études réalisé à la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich, «Pas de deux» a déjà été montré dans différents festivals tant en Suisse qu'à l'étranger. Cinq des trente-neuf films présélectionnés ont finalement été nommés dans cette catégorie, parmi lesquels des œuvres en provenance d'Allemagne, du Danemark, de Russie et de Suisse. Le prix sera remis le 13 juin 2004 au film «Between us» du Danois Laurits Munch-Petersen. Le Honorary Foreign Student Film Award, plus connu sous l'appellation «Oscar du meilleur film étudiant», est remis chaque année en juin à Los Angeles dans cinq catégories. En 2001, le Suisse Michael Schaerer a gagné l'Oscar dans la catégorie Alternative Fiction avec son court métrage «Warmth». (sf)

Renseignements: www.oscars.org

suite page 10

früher
oder
später

Ein Film von Jürg Neuenschwander
 Nach dem Kinogrosserfolg jetzt
 auch als DVD im Handel oder
 unter www.filmcoopi.ch erhältlich.

DVD impuls container CARAC Film AG sujsimage krebsliga schweiz FILMCOOPI

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

«**The Five Obstructions**» von Jørgen Leth und Lars von Trier (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 13. Mai

«**Vodka Lemon**» de Hiner Saleem (Columbus Film), en Suisse romande depuis le 19 mai

«**Agata e la tempesta**» von Silvio Soldini (Columbus Film), in der Deutschschweiz seit 27. Mai

«**Ulrika**» de Maya Simon et Ylli Pepo (Moa Distribution), en Suisse romande depuis la mi-mai

«**Notre musique**» de Jean-Luc Godard (Vega Distribution), en Suisse romande depuis le 2 juin

«**Busenfreundinnen**», Kurzfilm von Gabriele Schärer, in der Deutschschweiz ab 3. Juni als Vorfilm von «Te doy mis ojos» von Iciar Bollain

«**Cattolica**» von Rudolph Jula (Fama Film), in der Deutschschweiz ab 3. Juni

«**Mein Name ist Bach**» de Dominique de Rivaz (Filmcoopi), en Suisse romande dès le 9 juin

«**Bienvenue en Suisse**» de Léa Fazer (Monopole Pathé), en Suisse romande dès le 30 juin

«**Sternenberg**» de Christoph Schaub (Buena Vista), en Suisse romande dès le 30 juin

A l'antenne / Im Fernsehen

«**La confession du pasteur Burg**» de Jean-Jacques Lagrange, le 4 juin à 9 h 20 sur TSR1

«**Forget Baghdad**» de Samir, le 7 juin à 23 h sur TSI1

«**L'homme sans ombre**» de Georges Schwizgebel, le 9 juin à 22 h sur TSR2

«**La rançon**» de Yvan Butler, le 11 juin à 9 h 25 sur TSR1

«**La strada del marmo**» de Michael Trubitsch, le 14 juin à 23 h sur TSI1

«**Epoca - The Making of History**» von Andreas Hoessli und Isabella Huser, am 16. Juni um 22.45 Uhr auf SF1 / Wiederholung am 26. Juni auf SF2

«**Haute tension - Impasse meurtrière**» de Yvan Butler, le 18 juin à 9 h 25 sur TSR1

«**Wall Street - A Wondering Trip**» von Andreas Hoessli, am 19. Juni auf SF2

«**La Tregua**» von Francesco Rosi (Schweizer Koproduktion: T&C Film) am 26. Juni um 23.10 Uhr auf SF2

Sortie DVD / DVD Start

«**Achtung, fertig, Charlie!**» von Mike Eschmann (Impuls Home Entertainment)

«**Amadeus in Medellin**» von Eduard Winiger (Filmkollektiv Zürich AG)

«**Bilderwelt - Weltbilder**» von Franziska Wirz und Otmar Schmid, franziskawirz@bluewin.ch

«**Früher oder später**» von Jürg Neuenschwander (Filmcoopi), www.filmcoopi.ch

«**November**» von Luki Frieden (Pelican Films), www.pelicanfilms.ch

«**La Ribot distinguida**» de Luc Peter

«**Sideman**» de Frédéric Baillif, en vente chez le disquaire genevois Disco Club

«**Zwischensaison / Hors saison**», «**The Written Face**» («**Das Geschriebene Gesicht / Le visage écrit**») und «**Hécate**» von Daniel Schmid

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction /
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind

Berichtigung

In der Mai-Ausgabe (CB 343, Seite 6) hat sich in der Bildlegende zum Film «Je suis ton père» von Michel Rodde ein Fehler eingeschlichen. Der abgebildete Schauspieler ist nicht Bernard Montini, sondern Attilio Sandro Palese. Wir entschuldigen uns bei den beiden Schauspielern für diesen Irrtum. (ml)

Rectificatif

Dans notre numéro précédent (CB 343, page 6), une erreur s'est glissée dans la légende d'une photo tirée du film «Je suis ton père», de Michel Rodde, sorti en Suisse romande le 21 avril dernier. L'acteur qui figure sur cette photo n'est pas Bernard Montini, mais Attilio Sandro Palese. Toutes nos excuses aux deux comédiens. (ml)

Schweizer Trickfilme in Annecy und Zagreb

Zwei Schweizer Kurzfilme stehen im Wettbewerb des 28. Internationalen Trickfilmfestivals in Annecy (7. bis 12. Juni): «La chanson du pharmacien» von Daniel Suter und «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel. Letztgenannter Film, der übrigens im Rahmen der Kritikerwoche in Cannes gezeigt wird, nimmt auch am Wettbewerb des World Festival of Animated Films im kroatischen Zagreb teil (14. bis 19. Juni). Zu sehen sind zudem «Poldek» von Claudius Ginetetta im Sonderprogramm Animania sowie zwei Produktionen der Hochschule für Gestaltung und Kunst Luzern im Rahmen der Student Competition: «La cena fuggitiva» von Simon Eltz und «Rearrangement» von Adrian Suter. (ml)

Auskünfte unter: www.annecy.org, www.animafest.hr

L'animation suisse à Annecy et Zagreb

Deux courts métrages suisses sont en compétition internationale au 28^e Festival international du film d'animation d'Annecy (7 au 12 juin): «La chanson du pharmacien» de Daniel Suter et «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel. Ce dernier, par ailleurs au programme de la Semaine de la critique cannoise, est également en compétition au World Festival of Animated Films de Zagreb (Croatie), qui a lieu du 14 au 19 juin. On pourra aussi y voir «Poldek» de Claudius Ginetetta dans le programme spécial Animania, ainsi que deux productions de la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Lucerne retenus dans la Student Competition: «La cena fuggitiva» de Simon Eltz et «Rearrangement» d'Adrian Suter. (ml)

Renseignements: www.annecy.org, www.animafest.hr

Zürcher Filmstiftung auf gutem Weg

Bis jetzt läuft für die geplante Zürcher Filmstiftung alles rund. Sie soll die 7. Kunst mit jährlich 8,8 Millionen Franken aus der Stadt- und

der Kantonskasse unterstützen. Anfang Mai sprach sich der Kantonsrat dafür aus, 20 Millionen des Lotteriefonds als Startkapital in die Stiftung einzuschliessen. Drei Tage später gab das Zürcher Stadtparlament die Erhöhung seines Filmkredits von 750'000 auf 3 Millionen Franken bekannt. Dieser Entscheid muss allerdings noch vom Volk abgestimmt werden und ist demnach erst im September nach der Volkabstimmung definitiv. (ml)

La Fondation zurichoise du cinéma en bonne voie

Jusqu'ici, tout va bien pour le projet de Fondation zurichoise du cinéma, qui prévoit d'allouer 8,8 millions de francs par an au 7^e art en rassemblant les ressources de la Ville et du Canton. En mai, le Grand Conseil a accepté de débloquer 20 millions, qui seront prélevés sur le fonds de la loterie, pour assurer le capital de départ de la fondation. Trois jours plus tard, le Conseil communal confirmait l'augmentation de son crédit au cinéma, qui passe de 750'000 francs à 3 millions de francs. Sa décision étant soumise au référendum, il faudra attendre le verdict populaire et définitif des votations de septembre. (ml)

Europa unterstützt seinen Film weiterhin

Am 18. März beschloss Brüssel eine Verlängerung der Subventionen für die Filmproduktion um drei Jahre, bis am 30. Juni 2007. Die Europäische Union unterstützt die Audiovision seit 1991 über die Media-Programme mit 616,4 Millionen Franken für die Zeitspanne 2001-2005, die Förderbeiträge für die Produktion fallen hingegen ins Ressort der Staaten. Dieser Beschluss entspringt dem Wunsch, die kulturelle Vielfalt zu erhalten, betonte Viviane Redding, EU-Kommissarin für Bildung und Kultur. Dies sehr zum Missfallen der USA, deren Produktion 70 % des europäischen Marktes ausmacht und die darin eine Verletzung der Wettbewerbsregeln wittern. 2002 wurden in der EU 625 Langfilme produziert – 163 davon in Frankreich! – gegenüber 739 in den USA. Für 2005 ist eine Studie über die kulturellen und wirtschaftlichen Auswirkungen des europäischen Fördersystems geplant. (ml)

L'Europe continuera à soutenir son cinéma

Le 18 mars, Bruxelles a décidé de prolonger de trois ans, jusqu'au 30 juin 2007, le régime d'aides publiques à la production de films. Si l'Union européenne soutient l'audiovisuel depuis 1991 – par le biais des Programmes Media, dotés de 616,4 millions de francs pour la période 2001-2005 – les aides à la production sont par contre toujours du ressort des États. Cette décision obéit à une volonté de «préserver la diversité culturelle», a souligné Viviane Redding, commissaire européenne à la Culture. N'en déplaise aux États-Unis, dont la production inonde 70 % du marché européen, qui dénoncent une entorse aux règles de la concurrence. En 2002, 625 longs métrages ont été produits dans l'Union européenne – dont 163 en France! – contre 739 aux USA. La réalisation d'une «étude d'impact culturel et économique» sur le système d'aide européen est par ailleurs annoncée pour 2005. (ml)

«Mutter» in Berlin

Dank der Unterstützung der Freunde der Deutschen Kinemathek kann «Mutter» diesen Sommer in Berlin gezeigt werden. Vom 24. Juni bis 7. Juli ist der erste lange Dokumentarfilm von Miklós Gimes im BrotfabrikKino zu sehen. Der Film gewann den Preis der ungarischen Filmkritik für den Besten Dokumentarfilm 2003. (ml)

Auskünfte unter: www.tcfilm.ch

«Mutter» à Berlin

Grâce à l'aide des Amis de la Cinéma allemande, «Mutter» sort cet été à Berlin. Du 24 juin au 7 juillet, la salle du BrotfabrikKino accueille en effet le premier long métrage documentaire de Miklós Gimes, lauréat du Prix de la critique hongroise pour le meilleur documentaire de l'année 2003. (ml)

Renseignements: www.tcfilm.ch

Müller für Venedig bestätigt

Der Streit um Marco Müller, den neuen Direktor der Filmfestspiele in Venedig, ist beigelegt. Müller habe sich bereit erklärt, seine Tätigkeit als Filmproduzent bis auf weiteres ruhen zu lassen, zitierte die römische Zeitung *La Repubblica* Ende April den Biennale-Präsidenten Davide Croff. An dem Interessen-

konflikt Müllers als Festivaldirektor und Produzent war im Verwaltungsrat des Festivals Kritik laut geworden. Müller leitete früher die Festivals von Locarno und Rotterdam. Seine Ernennung Anfang März bedeutete zugleich das Aus für den Schweizer Moritz de Hadeln in Venedig, der das Festival zwei Jahre geleitet hatte. (mis)

Confirmation de Marco Müller à Venise

La polémique au sujet de Marco Müller, nouveau directeur de la Mostra du cinéma de Venise, est terminée. Citant le président de la Biennale Davide Croff, le journal romain *La Repubblica* rapportait fin avril que Müller s'est déclaré prêt à mettre en veilleuse son activité de producteur jusqu'à nouvel ordre. Au sein du conseil d'administration du festival, des critiques avaient filtré concernant le conflit d'intérêt entre sa fonction de directeur de festival et celle de producteur. Müller avait précédemment dirigé les festivals de Locarno et de Rotterdam. Sa nomination, début mars, se soldait également par le départ du Suisse Moritz de Hadeln, qui avait dirigé le Festival de Venise durant deux ans. (mis)

Hohe Einschaltquote für «Bonhomme de chemin»

Den am 5. Mai auf France 2 ausgestrahlten Fernsehfilm «Bonhomme de chemin» führten sich 6'362'560 französische Zuschauerinnen und Zuschauer zu Gemüte, was einem Marktanteil von 25,5 % entspricht. Ein hervorragendes Ergebnis für diesen ersten langen Spielfilm von Frédéric Mermoud («L'escalier»), eine Koproduktion von TSR, Saga Productions (Robert Boner) und JLA/France 2. (ml)

«Bonhomme de chemin» rassemble

Diffusé le 5 mai dernier sur France 2, le téléfilm «Bonhomme de chemin» a été vu par 6'362'560 téléspectateurs français et réalise ainsi une part de marché de 25,5 %. Un excellent résultat pour ce premier long métrage de fiction réalisé par Frédéric Mermoud («L'escalier», Prix du cinéma suisse 2004), coproduit par la TSR, Saga Productions (Robert Boner) et JLA/France 2. (ml)

Produktionspartner für Argentinien?

«El desalojo del Señor» soll der nächste Film des New-York-Schweizers Tomi Streiff heissen, und die religiös-romantische Geschichte eines Zuckerplantagendorfes in Argentinien erzählen, in dem die neue Haushälterin des jungen Pfarrers alles auf den Kopf stellt. Das Drehbuch ist ein kollektiver Effort von Gloria de Villafañe, Tomi Streiff und Jane Hallisey. Streiffschuss sucht noch Produktions-Partner und Investoren. (mis)

Auskünfte unter:

tomi@streiffschuss.com

Partenaire de production pour l'Argentine?

«El desalojo del Señor»: tel sera le titre du prochain film du cinéaste helvético-new-yorkais Tomi Streiff. Il y raconte l'histoire romantico-religieuse d'un village de planteurs de canne à sucre en Argentine, où la nouvelle gouvernante du jeune curé met tout sans dessus dessous. Ce scénario découle des efforts conjugués de Gloria de Villafañe, Tomi Streiff et Jane Hallisey. Pour concrétiser son projet, Streiff est encore à la recherche de partenaires de production et d'investisseurs. (mis)

Renseignements:

tomi@streiffschuss.com

Neues Pathé-Multiplexkino in Dietlikon (ZH)

Der Besitzer des mit 1,2 Millionen Eintritten (2003) am besten frequentierten Multiplexkino Pathé Balexert in Genf, EuroPalaces, erweitert sein Angebot in der Schweiz mit der Eröffnung eines neuen Multiplexkinos im Zürcher Vorort Dietlikon. Der in Partnerschaft mit der Ikea und mit der Beteiligung der Kinobetreiber A. Walch und E. Ceppi erstellte Filmtempel beherbergt unter dem Firmenschild Pathé ein Restaurant, eine Bar, ein Café und eine Selbstbedienungs-Konditorei sowie zehn Säle mit insgesamt 2309 Plätzen. Einer dieser Säle, der 32 Plätze umfasst, trägt den treffenden Namen Ciné Deluxe. Der «VIP»-Saal zeichnet sich durch hohen Komfort und besondere Annehmlichkeiten aus: Nach dem Kauf eines Billets zu 39 Franken wird der Zuschauer in einer Plüsch-Lounge empfangen, wo ihm ein Glas Champagner «offeriert» wird. Anschliessend lässt er

suite page 14

www.vfa-fpa.ch

kompetent beraten, individuell betreut, immer informiert >> kompetent beraten, individuell betreut
conseils compétents, toujours informé >> assistance individuelle, conseils compétents, toujours informé
sempre al corrente >> assistenza individuale, consulenza competente, sempre al corrente >> assistenza

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision
fondation de prévoyance film et audiovision

Le fantastique s'impose à Neuchâtel

Né en l'an 2000 d'un pari un peu fou, le Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF) célèbre sa 4^e édition du 29 juin au 4 juillet prochain. Avec un programme de septante titres, dont une dizaine de courts métrages suisses en compétition et une rétrospective de films du Sud – qu'on imaginerait mal au Festival de Fribourg – la jeune manifestation affirme ses ambitions d'ambassadrice du cinéma fantastique. Entretien avec Olivier Müller, directeur du festival – qui vient de rejoindre l'association éditrice de CB.

Propos recueillis par Mathieu Loewer

Créer en Suisse un festival dédié au cinéma fantastique n'allait pas de soi. Comment cette aventure a-t-elle débuté?

En 1997, j'ai repris la programmation des Nuits du cinéma Outerspace à La Chaux-de-Fonds avec Anaïs Emery, qui s'occupe aujourd'hui de celle du NIFFF. On s'est dit qu'il y avait là un potentiel et nous avons eu l'idée un peu folle de mettre sur pied un «vrai» festival de films. La première édition, en 2000, était vraiment épique! Elle durait quatre jours, avec une rétrospective consacrée au cinéaste japonais Shinya Tsukamoto (*auteur*

du cyberpunk et culte «Tetsuo», ndr), une compétition de sept films et un jury présidé par le réalisateur américain Tobe Hooper («Massacre à la tronçonneuse»). C'était une belle ébauche de ce qu'allait devenir le festival, mais le budget était insuffisant. Nous nous étions aussi dispersés dans des concerts, expositions et spectacles qui célébraient la culture fantastique. Il n'était pas question de faire un *event* avec trente-six mille acrobaties, concours de surf et concerts punk! Nous avons donc pris une année pour affiner le concept du festi-

val et retravailler le budget. L'édition 2002 était celle de la consolidation et de l'affirmation de la spécificité du festival en Suisse. Nous avons décidé de mettre l'accent sur des premières internationales et des rétrospectives pointues, comme celle dédiée l'an dernier à Ray Harryhausen. Et le festival est passé de quatre à six jours en 2003. Il faut dire aussi que la première édition n'avait pas suffi à établir notre crédibilité auprès des institutions.

On imagine bien que les préjugés dont souffre le genre fantastique n'ont pas aidé...

En fait, il n'y avait plus aucune cinéphilie «sérieuse» ni culture du genre en Suisse. Dans les années 80, les fans de la «culture bis» se sont coupés du reste du cinéma – un contresens majeur, car ce n'est pas seulement un cinéma de genre. Le fantastique et le documentaire sont nés avec le cinéma, sont intimement liés à ce médium et à son histoire. Mais pour la plupart des gens, par ignorance, le cinéma fantastique est encore

synonyme de films d'horreur *destroy* pour jeunes idiots bougonneux... C'est comme s'il fallait choisir son camp entre les frères Lumière et Méliès, alors que le genre est un pont entre les deux, qui va de «Metropolis» à «Stalker» en passant par «Le monde vivant» d'Eugène Green – produit par les frères Dardenne!

Le NIFFF se veut l'ambassadeur de la production fantastique, mais aussi asiatique depuis l'an dernier. Pourquoi avoir opté pour cette double orientation?

Nous avons fait ce choix à force de voir tous nos prix trustés par des films asiatiques! Nous avions envie de tirer parti de ce créneau. Cette année, nous organisons une rétrospective à la découverte du cinéma fantastique populaire des pays du Sud, une pérégrination libre à travers des périodes clés du cinéma d'Amérique latine, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie. On pourra voir des films tournés en Corée du Sud dans l'immédiat après-guerre ou dans la Chine populaire des années 50, des œuvres de l'âge

Neuenburg im Banne des Fantastischen

Das im Jahr 2000 aus einer etwas verrückten Idee entstandene Festival international du film fantastique de Neuchâtel (NIFFF) findet vom 29. Juni bis zum 4. Juli zum vierten Mal statt. Siebzig Filme stehen im Programm, darunter rund zehn Schweizer Kurzfilme im Wettbewerb, und eine Retrospektive von Filmen aus dem Süden, die man sich am Festival in Freiburg schlecht vorstellen kann. Das noch junge Unternehmen versteht sich als Botschafter des fantastischen Films. Ein Gespräch mit Olivier Müller, dem Leiter des Festivals, das soeben dem Trägerverein des CB beigetreten ist.

Das Gespräch führte Mathieu Loewer

In der Schweiz ein Festival für den fantastischen Film auf die Beine zu stellen, war wohl keine Selbstverständlichkeit. Wie begann dieses Abenteuer?

1997 übernahm ich mit Anaïs Emery, heute zuständig für die Programmgestaltung des NIFFF, die Verantwortung für das Programm der Nuits du cinéma Outerspace in La Chaux-de-Fonds. Wir kannten das Potenzial auf diesem Gebiet und gebaren die etwas verrückte Idee, ein «richtiges» Filmfestival auf die Beine zu stellen. Die erste

Ausgabe im 2000 war in der Tat abenteuerlich. Sie dauerte vier Tage, im Programm standen eine Retrospektive der Werke des japanischen Cineasten Shinya Tsukamoto (*Autor des Cyberpunk und Kultfilms «Tetsuo», AdR*) und ein Wettbewerb mit sieben Filmen. Die Jury wurde vom amerikanischen Regisseur Tobe Hooper präsiert («The Texas Chainsaw Massacre»). Es handelte sich um eine ansehnliche Erstfassung des späteren Festivals, allerdings mit zu kleinem Budget. Zudem verzettel-

ten wir uns mit Konzerten, Ausstellungen und Vorführungen, die alle das Fantastische zelebrierten. Es kam nicht in Frage, ein Event zu veranstalten mit zig Akrobatikstücken, Surfregatten und Punk-Konzerten. Wir setzten also ein Jahr aus, um das Festivalkonzept und das Budget zu überarbeiten. Das Festival 2002 diente der Konsolidierung und der Bestätigung seiner Besonderheit in der Schweiz. Wir beschlossen, den Akzent auf internationale Premieren und kantige Retrospektiven zu setzen, wie letztes Jahr mit den Werken von Ray Harryhausen. 2003 wurde der Anlass dann auf sechs Tage verlängert. Das erste Festival hatte nicht genügt, um unsere Glaubwürdigkeit bei den Institutionen zu verankern.

Die Vorurteile gegenüber dem fantastischen Film waren vermutlich nicht besonders hilfreich...

In der Tat gab es keine «seriöse» Cinephilie oder Kultur dieses Genres in der Schweiz. In den 80er-Jahren wandten sich die

Fans dieser Subkultur vom Rest des Films ab – ein ziemlicher Widersinn, denn es handelt sich nicht nur um einen Genrefilm. Das Fantastische und Dokumentarische sind mit dem Film an sich entstanden und sind eng mit diesem Medium und seiner Geschichte verknüpft. Doch die meisten Leute setzen aus Unkenntnis den fantastischen Film mit dem Horrorfilm für Pennäler gleich... Als ob man sich zwischen den Gebrütern Lumière und Méliès entscheiden müsste, während das Genre eigentlich eine Brücke zwischen ihnen ist, die von «Metropolis» über den von den Gebrütern Dardenne produzierten «Le monde vivant» von Eugène Green bis hin zu «Stalker» führt.

Das NIFFF versteht sich als Botschafter des fantastischen Films, seit letztem Jahr aber auch des asiatischen Films. Warum diese Doppelausrichtung?

Weil alle unsere Preise von den asiatischen Filmen monopolisiert wurden! Wir wollten auf



«Bugga» de Simon Jaquemet (NIFFF)



«César» de Anthony Vouardoux (NIFFF)



«One Bullet Left» de Markus Fischer (NIFFF)



«One Magic Evening» de François Yang (NIFFF)

d'or du cinéma d'horreur pakistanais, ainsi qu'une importante sélection indienne et indonésienne, sans oublier l'impressionnante production vidéo du cinéma d'horreur nigérian. Il s'agit uniquement de cinéma d'exploitation: les films que les gens voient là-bas et qu'on ne voit jamais ici. Nous voulons montrer que le cinéma fantastique n'est pas forcément américain, qu'il existe dans certains pays une longue et étonnante tradition. Cela dit, nous n'avons aucun a priori et souhaitons aussi montrer ce qui se passe aux Etats-Unis. Le remake de «Dawn of the Dead» sera d'ailleurs projeté en ouverture. Nous voulons surtout maintenir un standard de qualité.

On compte très peu de films fantastiques dans la production nationale. Est-ce la raison pour laquelle une compétition de courts métrages lui est réservée? Pourra-t-on voir des réalisations suisses dans les autres sections?

Nous avons cherché comment offrir au cinéma suisse une place

qui ne soit pas un alibi et un prix utile qui permette aux réalisateurs de continuer à tourner. Lors des premières éditions, cette compétition était alimentée par la Hochschule für Gestaltung und Kunst de Zurich (HGKZ), l'ex-DAVI (Département audiovisuel de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne) et l'Agence suisse du court métrage. Il n'y avait que des films des écoles de cinéma, mais on commence aujourd'hui à constituer un réseau de cinéastes indépendants. Les huit courts métrages sélectionnés sont en lice pour le trophée Narcisse, signé H. R. Giger et doté de 5000 francs, remis par un jury composé cette année du réalisateur Ivan Engler («Nomina Domini»), de Simon Koenig, chargé de la distribution du court métrage à Swiss Films et responsable des Journées internationales du court métrage de Winterthour, et de Richard Gauteron, représentant de la SSA et de Suissimage – qui soutiennent le prix. Bien entendu, j'espère qu'on pourra voir des longs métrages suisses en compétition internationale. Ac-

diesen Zug aufspringen. Dies Jahr sehen wir eine Retrospektive des populären fantastischen Films aus den Ländern des Südens: eine unbefangene Reise durch die Schlüsselperioden des lateinamerikanischen, asiatischen, afrikanischen und ozeanischen Films. Zum Beispiel wird man Filme entdecken können, die unmittelbar nach dem Krieg in Südkorea oder im China der 50er-Jahre gedreht wurden; oder Werke aus der Hochblüte des pakistanischen Horrorfilms sowie eine umfassende Auswahl aus Indien und Indonesien, ohne natürlich die beeindruckende Videoproduktion des Horrorfilms aus Nigeria zu vergessen. Dabei geht es nur um den kommerziellen Film: um die Filme, die sich die Menschen dort ansehen und die nie zu uns gelangen. Wir möchten zeigen, dass der fantastische Film nicht zwingend aus Amerika stammen muss, dass er vielmehr in gewissen Ländern eine lange Tradition hat. Wir haben aber keine Vorurteile und zeigen auch, was in den

USA so läuft. Das Remake von «Dawn of the Dead» wird übrigens zur Eröffnung vorgeführt. Unser Ziel ist vor allem der Erhalt eines Qualitätsstandards.

Unsere nationale Produktion kennt sehr wenige fantastische Filme. Ist ihnen deshalb ein Kurzfilmwettbewerb gewidmet? Sind in den anderen Sektionen Schweizer Filme zu sehen?

Wir haben uns überlegt, wie wir dem Schweizer Film einen Platz einräumen könnten, der mehr als nur eine Alibifunktion hat, mit einem sinnvollen Preis, der den Regisseurinnen und Regisseuren das Weiterfilmen ermöglicht. Bei den ersten Festivals unterstützten die Hochschule für Gestaltung und Kunst in Zürich (HGKZ), die frühere DAVI (Département audiovisuel de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne) und die Kurzfilm Agentur Schweiz diesen Wettbewerb. Es gab nur die Schulfilm, aber heute beginnt sich ein Netz unabhängiger Filmschaffender zu bilden. Die acht selektionierten Kurzfilme stehen im Rennen um die mit 5000

sich in einem Sofasessel nieder, der den Vergleich mit einem Erstsitz in einem Flugzeug nicht scheuen muss, und blickt auf eine Leinwand von 42,5 m². Während des Films kann er Snacks und Drinks bestellen, dies allerdings gegen Bezahlung. Da das Konzept des «VIP-Films» noch zu erfinden ist, sieht man denselben Film wie an anderen Orten. EuroPalaces möchte jährlich 850'000 Zuschauerinnen und Zuschauer anziehen – sowohl einfache Erdenbürger wie auch VIPs –, und dies in einer Agglomeration, in der die (bis jetzt) 52 Säle bereits 2,7 Millionen Eintritte verbuchen. Ein ähnliches Projekt besteht in Basel, und auch in Bern und Lausanne sind erste Erkundungen im Gang. (ml)

Nouveau multiplexe à Dietlikon (ZH)

Déjà propriétaire de Pathé Balexert à Genève, le multiplexe le plus fréquenté de Suisse avec 1,2 million d'entrées en 2003, EuroPalaces élargit son parc helvétique avec l'ouverture d'un nouveau multiplexe dans la banlieue de Zurich, à Dietlikon. Développé en partenariat avec le groupe Ikea et en association avec les exploitants suisses A. Walch et E. Ceppi, ce nouveau temple du cinéma abrite sous l'enseigne de Pathé un restaurant, un bar, un café, un libre-service de confiseries... et dix salles totalisant 2309 places. Parmi celles-ci, une salle de 32 places dite VIP – la bien nommée Ciné Deluxe – se distingue par son confort et ses prestations: après s'être acquitté d'un billet à 39 francs, le spectateur est accueilli dans un lounge à l'atmosphère feutrée, se fait «offrir» une coupe de champagne, va s'asseoir dans un fauteuil digne d'un vol en première classe, face à un écran de 42,5 m², et pourra profiter pendant la projection d'un service de restauration facturé en sus. Puisque le concept de «film VIP» reste à inventer, on y verra par contre le même film qu'ailleurs. EuroPalaces a pour ambition de séduire 850'000 spectateurs par an, pékins et VIP confondus, dans une agglomération où les 52 salles (encore) existantes réalisent déjà 2,7 millions d'entrées. Un projet est par ailleurs en développement à Bâle, et des prospections sont en cours à Berne et à Lausanne. (ml)

«Venus Boyz» in den USA

Der im August 2003 in New York herausgekommene Film «Venus Boyz» wurde seither in 18 amerikanischen Städten gezeigt, darunter Chicago, Los Angeles und Honolulu. Diese weite Verbreitung erlaubt Gabriel Baur, ihren Dokumentarfilm auf DVD herauszugeben, die ab Juni in den USA von First Run Features vermarktet wird. (ml)

«Venus Boyz» aux USA

Sorti à New York en août 2003, «Venus Boyz» a depuis lors fait le tour des Etat-Unis en passant par dix-

huit villes dont Chicago, Los Angeles et Honolulu! Une distribution américaine d'envergure, qui permet aujourd'hui à Gabriel Baur de sortir son documentaire en DVD, distribué sur le marché US dès le 8 juin par First Run Features. (ml)

Schweizer Tournee von «Centrelyuropdriims» der Pro Helvetia

Nach der Erweiterung der Europäischen Union schliesst Pro Helvetia ihre Antennen in Ungarn, Tschechien und der Slowakei und behält nur noch einen Brückenkopf in Polen. Die seit 1992 in diesen vier Ländern tätige Schweizer Kulturstiftung präsentiert bei dieser Gelegenheit von April bis Oktober den Filmzyklus «Centrelyuropdriims» (Central Europe Dreams), eine Auswahl von Filmen aus dem Osten, die in den letzten fünf Jahren entstanden sind. Der Zyklus gastiert im Filmpodium Biel (bis 14. Juni) und im Zinéma in Lausanne (2. bis 22. Juni). (ml)

Auskünfte unter:
www.pro-helvetia.ch/cyd/cyd1_de.asp

Tournée suisse «Centrelyuropdriims» de Pro Helvetia

Suite au récent élargissement de l'Union européenne, Pro Helvetia ferme ses antennes en Hongrie, Tchéquie et Slovaquie, pour ne garder qu'une tête de pont en Pologne. Installée dans ces quatre pays depuis 1992, la Fondation suisse pour la culture présente, depuis le mois d'avril et jusqu'en octobre, le festival itinérant «Centrelyuropdriims» (Central Europe Dreams) une sélection de films de l'Est produits ces cinq dernières années. Jusqu'au 14 juin, la tournée fait halte au Filmpodium de Bienne et au Zinéma à Lausanne (2 au 22 juin). (ml)

Renseignements:
www.pro-helvetia.ch/cyd/cyd1_de.asp

Reform des italienischen Audiovisionsgesetzes à la Cavaliere

Am 29. April genehmigte das italienische Parlament das vom Minister für Kommunikation, Gaspari, ausgearbeitete Audiovisionsgesetz. Das Gesetz befasst sich mit der Frage der neuen digitalen Sender, vor allem aber geht es um eine partielle Liberalisierung des öffentlichen Audiovisionsbereichs in Italien. So wurde bei dieser Gelegenheit auch gleich das Verbot aufgehoben, das den Privatgesellschaften untersagte, mehr als zwei nationale Fernsehsender zu besitzen. Die Lockerung erfolgt sehr zur Zufriedenheit von Silvio Berlusconi, da seine Gruppe Mediaset drei nationale Sender besitzt – ohne von den drei öffentlichen italienischen Sendern zu sprechen, die der indirekten Kontrolle des Cavaliere unterstehen. Gewisse Vertreter der Opposition haben den neuen Gesetzestext angeprangert und werden beim Verfassungsgericht Rekurs einreichen. Eine Woche zuvor hatte das europäische Parla-

ment mit überwältigender Mehrheit einen Bericht über die Risiken einer Verletzung der Meinungsausserungs- und Informationsfreiheit in der Europäischen Union, vorab in Italien, genehmigt. (ml)

Réforme «cavalière» de l'audiovisuel en Italie

Le 29 avril, le Parlement italien a adopté le projet de loi sur l'audiovisuel concocté par le ministre des Communications Gaspari. S'il aborde la question des nouvelles chaînes numériques, le texte voté ouvre surtout la voie à une libéralisation partielle de l'audiovisuel public italien et lève au passage l'interdiction imposée aux sociétés privées de posséder plus de deux chaînes de télévision nationales. Une disposition qui satisfait pleinement le président du Conseil Silvio Berlusconi, puisque son groupe Mediaset possède justement trois chaînes nationales – sans parler du fait que le très cavalier Cavaliere contrôle indirectement les trois chaînes publiques italiennes. Certains membres de l'opposition n'ont pas manqué de dénoncer ce texte et entendent déposer un recours devant la Cour constitutionnelle. Une semaine plus tôt, le Parlement européen adoptait à une écrasante majorité un rapport «sur les risques de violation dans l'Union européenne, et particulièrement en Italie, de la liberté d'expression et d'information». (ml)

Anmeldung für Kurzfilmfestival in Luxemburg

Am 17. und 18. Oktober veranstaltet Apas Films Production das 1. Internationale Kurzfilmfestival Grand-Duché in Luxemburg. Das Programm dieser Erstaussgabe umfasst rund 20 Kurzfilme im Wettbewerb und weitere 10 Filme ausserhalb des Wettbewerbs. Anmeldungen bis: 30. Juni. (ml)

Auskünfte unter:
www.shortcuts-festival.com,
www.apas-films.com

Inscription au Festival du court métrage du Luxembourg

Les 16 et 17 octobre prochain, l'association Apas Films Production organise le 1^{er} Festival international du court métrage du Grand-Duché de Luxembourg. Le programme de cette édition inaugurale présente une vingtaine de courts métrages en compétition et dix hors compétition. Délai d'inscription: 30 juin. (ml)

Renseignements:
www.shortcuts-festival.com,
www.apas-films.com

Rita Productions mit drei Projekten

Rita Productions entwickelt gegenwärtig zwei Filmprojekte: «Tania», der erste Langfilm des Regisseurs von «Genève-Marseille», Frédéric Choffat, wird in Mexiko und Kuba gedreht; und «Les demoiselles de Naples», der tief in Süditalien spielt und auf einer originellen Idee des Journalisten Romain Miranda be-

ruht. Ferner ist eine TV-Serie im Kurzformat in Vorbereitung. Pascal Montjovent wurde mit der Regie betraut. (ml)

Trois projets chez Rita Productions

Rita Productions développe actuellement deux projets de films: «Tania» de Frédéric Choffat, premier long métrage du réalisateur de «Genève-Marseille», dont le tournage devrait se dérouler au Mexique et à Cuba, et «Les demoiselles de Naples», plongée au cœur de l'Italie du Sud inspirée par une idée originale du journaliste Romain Miranda. Une série TV de format court, «Lift», est également en développement. Sa réalisation sera confiée à Pascal Montjovent. (ml)

Neues spanisches Festival mit Jazz und Kurzfilmen

Die erste Ausgabe des Jazz Corto, einem Kurzfilmfestival zum Thema Jazz, findet am 26. und 27. Juni statt, im Rahmen des Jazzfestivals von Galapagar (Spanien). In zwei Wettbewerben (Dokumentar- und Spielfilm) konkurrieren je fünf Kurzfilme um die beiden Preise. (ml)

Auskünfte: Jazz Corto 2004, c/o Frieder M. Egermann, P.O. Box 506, 28080 Madrid, Spanien. Tel. 0034 649 85 36 71, jazzcorto@vivalia.com, www.vivalia.com/jazzcorto

Jazz et courts métrages pour un nouveau festival espagnol

La première édition de Jazz Corto, festival de courts métrages sur le thème du jazz, aura lieu les 26 et 27 juin prochain dans le cadre du Festival de jazz de Galapagar (Espagne). La sélection compte cinq films courts dans chacune des deux compétitions (documentaire et fiction) et deux prix seront décernés. (ml)

Renseignements: Jazz Corto 2004, c/o Frieder M. Egermann, P.O. Box 506, 28080 Madrid, Espagne. Tél. 0034 649 85 36 71, jazzcorto@vivalia.com, www.vivalia.com/jazzcorto

Dokumentarfilm über die Genfer Initiative

Nicolas Wadimoff und Béatrice Guelpa haben im März mit den Dreharbeiten für «L'accord» begonnen, einem Dokumentarfilm über den Nahost-Friedensplan, bekannt als «Genfer Initiative» und unterstützt von der Chefin des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten, Micheline Calmy-Rey. Das Projekt entspricht den Zielen der neuen Produktionsgesellschaft Akka Films, die Nicolas Wadimoff («Alinghi - The Inside Story») im Dezember 2003 gründete: Im Vordergrund stehen Filme, die gesellschaftspolitische und aktuelle internationale Fragen thematisieren. (ml)

suite page 16

tuellement, nous recevons surtout des films indépendants suisses allemands – bernois notamment – qui s'inscrivent dans le créneau de l'horreur punk, mais la sélection n'est pas encore bouclée.

Vous avez cité Giger, concepteur de la créature d'«Alien», qui demeure le seul Suisse jouissant d'une notoriété internationale dans le genre...

H. R. Giger est en effet la seule personnalité suisse qui s'est fait un nom dans le fantastique, mais il y a aussi un jeune genevois qui monte, Deak Ferrand. Ce petit Suisse, qui s'est exilé aux Etats-Unis pour fonder sa propre société, a réalisé le design visuel de «Screamers» et des *matte painting* (toiles de fonds) pour «Matrix», «Le seigneur des anneaux» ou encore «Hellboy». Il y a plein de gens, aussi bien en Suisse allemande qu'en Suisse romande, qui travaillent dans l'informatique, les images de synthèse ou les effets spéciaux et qui sont malheureusement obligés d'aller voir ailleurs. Pourtant, rien n'em-

pêche d'imaginer qu'un cinéma de genre de qualité se développe en Suisse, comme en Nouvelle-Zélande avec «Le seigneur des anneaux».

En attendant, peut-on parler d'un cinéma fantastique suisse?

Il y a eu la période des années 70 où Fredi M. Murer a rencontré H. R. Giger, avec des films comme «2069», «Grauzone» ou plus tard «Vollmond». En Romandie, Michel Rodde a réalisé des films proches du genre, comme le court métrage «Les ailes du papillon». Parfois, Jean-Luc Godard fait aussi du cinéma fantastique... Avec sa fascination pour la violence, son «Week-end» peut être considéré comme un ancêtre du film gore.

Pour l'instant, le NIFFF se nourrit donc hors de nos frontières...

Nous avons en effet un rôle de découvreur à l'échelle internationale. Et le NIFFF fait désormais partie de la Fédération européenne des festivals de films fantastiques, soutenue par Media, qui organise le concours Méliès. Chaque festival établit une sélection de films fantastiques européens inédits, décerne un Méliès d'argent et les lauréats sont en lice pour le Méliès d'or, remis tous les ans lors d'une cérémonie itinérante qui devrait avoir lieu à Neuchâtel en 2005. Nous avons donc des contacts avec les festivals qui participent à ce réseau et surtout avec Bruxelles et Sitges, en Catalogne.

Vous organisez par ailleurs un atelier sous le titre «Imaging the Future»...

Il s'agit d'un forum professionnel qui aura lieu le 30 juin, un projet assez ambitieux réalisé avec la collaboration du Département de l'économie du Canton de Neuchâtel, du musée de la science-fiction d'Yverdon, la Maison d'Ailleurs, et de Swiss Art. C'est une rencontre entre spécialistes des technologies informatiques dans les domaines du cinéma, de la recherche spatiale ou de tout autre industrie utilisant ces outils. En relation avec cet atelier, un programme baptisé Future Cinema propose vingt-cinq courts métrages réalisés avec ces nouvelles technologies.

Compétition des courts métrages suisses

«Joyeux Noël Felix» de Izabela Rieben et Sami Ben Youssef
 «One Magic Evening» de François Yang
 «César» de Anthony Vouardoux
 «Cronos et Rhéa» de Victor Jaquier
 «Identity Search» de Jacqueline Brutsche
 «Bugga» de Simon Jaquemet
 «Belmondo» de Annette Carle
 «One Bullet Left» de Markus Fischer
 «The Letter from Mina» de Manuel Messerli



Olivier Müller, directeur du Festival du film fantastique de Neuchâtel

Franken dotierte H.R.-Giger-Trophäe Narcisse. Sie wird von einer Jury verliehen, der heuer folgende Mitglieder angehören: der Regisseur Ivan Engler («Nomina Domini»), Simon Koenig, einer der verantwortlichen der Kurzfilmtage Winterthur, der auch sich bei Swiss Films um den Verleih von Kurzfilm kümmert, und sowie Richard Gauteron, Vertreter von SSA und Suissimage, die beide den Preis unterstützen. Ich hoffe natürlich, dass wir im internationalen Wettbewerb lange Schweizer Filme sehen werden. Vorderhand erhalten wir vorwiegend unabhängige Filme aus der Deutschschweiz, insbesondere aus Bern, die in die Rubrik Horrorpunk fallen. Die Auswahl ist aber noch nicht beendet.

Sie erwähnten Giger, den Designer des «Alien». Er ist der einzige Schweizer, der in diesem Genre international bekannt ist

H. R. Giger ist tatsächlich der einzige Schweizer, der sich im Fantasy-Bereich einen Namen gemacht hat, aber es gibt da noch einen jungen Visual De-

signer aus Genf, Deak Ferrand. Dieser kleine Schweizer, der auszog, um in den USA sein eigenes Unternehmen zu gründen, hat das Visual Design für «Screamers» und die Hintergründe (*matte paintings*) in «Matrix», «Der Herr der Ringe» und «Hellboy» gemacht. Es gibt sowohl in der Deutschschweiz wie auch in der Romandie viele, die in den Bereichen Informatik, Synthesebilder und Special Effects arbeiten und die sich leider anderswo umsehen müssen. Und dies, obwohl eigentlich nichts gegen die Entstehung eines guten Genrefilms in der Schweiz spricht, wie ihn auch Neuseeland mit «Der Herr der Ringe» kennt.

Bis es soweit ist: Kann man von einem schweizerischen fantastischen Film sprechen?

Es gab die Siebziger Jahre, in denen sich Fredi M. Murer und H. R. Giger begegneten, mit

Filmen wie «2069», «Grauzone» oder später «Vollmond». In der Romandie realisierte Michel Rodde Filme, die diesem Genre nahe kamen, zum Beispiel den Kurzfilm «Les ailes du papillon». Manchmal macht auch Jean-Luc Godard fantastisches Kino... Mit seiner Faszination für die Gewalt kann «Week-end» als ein Vorfahre des Gore-Films betrachtet werden.

Gegenwärtig deckt NIFFF sich also ausserhalb unserer Grenzen mit Filmen ein?

Uns kommt in der Tat auf internationalem Parkett die Rolle eines Entdeckers zu. Zudem ist NIFFF Mitglied der von Media unterstützten Fédération européenne des festivals de films fantastiques, das den Méliès-Wettbewerb organisiert: Jedes Festival trifft eine Auswahl neuer europäischer Fantasy-Filme und zeichnet einen davon mit einem silbernen Méliès aus. Einer die-

ser Preisträger erhält dann den goldenen Méliès, wobei die Preisverleihung jedes Jahr an einem anderen Ort stattfindet. 2005 dürfte Neuenburg an der Reihe sein. Wir stehen also mit diesen Festivals in Kontakt, allen voran mit Brüssel und Sitges in Katalonien.

Sie organisieren auch ein Atelier mit dem Titel «Imaging the Future: à la recherche de la 3^e dimension»...

Das relativ ambitionierte Forum auf der Suche nach der 3. Dimension findet am 30. Juni statt und ist das Ergebnis der Zusammenarbeit mit dem Wirtschaftsdepartement des Kantons Neuenburg, dem Science-Fiction-Museum in Yverdon (la Maison d'Ailleurs) und Swiss Art. Es handelt sich um ein Treffen von Informatik-Fachleuten aus den Bereichen Film, Weltraumforschung und weiteren Industrien, die diese Tech-

Documentaire sur l'initiative de Genève

Nicolas Wadimoff et Béatrice Guelpa ont débuté en mars le tournage de «L'accord», documentaire consacré au plan de paix pour le Proche-Orient – connu sous le nom d'Initiative de Genève et soutenu par la cheffe du Département fédéral des affaires étrangères Micheline Calmy-Rey. Un projet en accord avec les objectifs de la nouvelle société de production Akka Films, fondée en décembre 2003 par Nicolas Wadimoff («Alinghi - The Inside Story»), qui entend privilégier des films «ancrés dans les débats de société et qui reflètent et interrogent les enjeux du monde d'aujourd'hui». (ml)

Auszeichnung für «Au sud des nuages» in Trento

Der jüngste Film von Jean-François Amiguet, «Au sud des nuages», wurde am 52. Internationalen Bergfilmfestival im italienischen Trento (1. bis 9. Mai) mit dem Goldenen Enzian ausgezeichnet. Dieser Preis für den besten Bergfilm wird von der Stadt Bozen vergeben. (ml)

Auskünfte unter:

www.mountainfilmfestival.trento.it

«Au sud des nuages» primé à Trento

Le dernier film de Jean-François Amiguet, «Au sud des nuages», est reparti du 52^e Festival international du film de montagne de Trento (Italie), qui avait lieu du 1^{er} au 9 mai, avec le Genziana d'oro, Prix de la Ville de Bolzano décerné au meilleur film de montagne. (ml)

Renseignements:

www.mountainfilmfestival.trento.it

Deutsche Filmpreise

Der 73-jährige in Zürich geborene deutsche Schauspieler Mario Adorf erhält am 18. Juni in Berlin den Deutschen Filmpreis in Gold für sein Lebenswerk. Ein weiterer Ehrenpreis geht an den Film «Lost in Translation» von Sofia Coppola als bester ausländischer Film. Der Berliner Autor Sven Regener erhält einen Filmpreis in Gold (45'000 Franken) für sein Drehbuch zum Film «Herr Lehmann» von Leander Haussmann. Der gleiche Preis geht an Marei Gerken für das unverfilmte Drehbuch *The Far Side of the Sea*. Mit Preisen in Gold für hervorragende Einzelleistungen (15'000 Franken) sollen ferner ausgezeichnet werden: Sarah Clara Weber für den Schnitt in dem Film «Muxmäuschenstill», Rainer Klausmann für die Kamera in «Gegen die Wand», Max Berghaus, Dirk Reichardt und Stefan Hansen für die Musik in «Erbsen auf halb 6» und Natascha E. Tagwerk für das Szenenbild in «Schultze gets the Blues». (mis)

Prix allemand du cinéma

A 73 ans, l'acteur allemand Mario Adorf, né à Zurich, va recevoir le 18 juin à Berlin le Prix d'or allemand du cinéma pour l'ensemble de son

œuvre. Un autre prix d'honneur sera décerné à «Lost in Translation» de Sofia Coppola, au titre de meilleur film étranger. L'auteur berlinois Sven Regener recevra un Prix d'or du cinéma d'un montant de 45'000 francs pour le scénario du film «Herr Lehmann» de Leander Haussmann. Ce même prix est également décerné à Marei Gerken pour le scénario non tourné *The Far Side of the Sea*. En outre, des Prix d'or de 15'000 francs récompensant des performances individuelles remarquables seront décernés à Sarah Clara Weber pour le montage de «Muxmäuschenstill», à Rainer Klausmann pour l'image de «Gegen die Wand», ainsi qu'à Max Berghaus, Dirk Reichardt et Stefan Hansen pour la musique de «Erbsen auf halb 6» et enfin à Natascha E. Tagwerk pour les décors de «Schultze gets the Blues». (mis)

Neuer Schutz gegen DVD-Piraterie

Mit der DVD von «Nemo» hat Buena Vista Home Entertainment soeben ein neues Schutzsystem gegen die Piraterie eingeweiht: ein Hologramm ist im inneren Kreis auf der Vorderseite der Disc integriert. Diese Kennzeichnung sei äusserst schwierig zu reproduzieren und gewährleiste daher die Echtheit des Produkts. Dieses Verfahren mag zum Schutz vor Privatkopien, die oft aus Asien stammen, wirksam sein, doch gegen das Herunterladen von Filmen im Internet ist es völlig nutzlos. (ml)

Nouvelle protection contre le piratage des DVD

Avec la sortie du DVD de «Nemo», Buena Vista Home Entertainment vient d'inaugurer un nouveau système de protection contre le piratage: un hologramme apposé dans le rond central sur le recto du disque. Ce marquage, créé à base d'or et d'argent, serait extrêmement difficile à reproduire et témoignerait ainsi de l'authenticité du produit. Si ce procédé devrait se révéler efficace contre la contrefaçon privée, venant souvent des pays asiatiques, il n'est en revanche d'aucune utilité contre le téléchargement de films sur internet. (ml)

Rose d'Or für «One bullet left»

Am Festival de la Rose d'Or, dem wichtigste Festival der Fernsehunterhaltung hat die Produktion «One bullet left» von Markus Fischer und Peter Scherer die Goldene Rose in der Kategorie Musik gewonnen. Damit erhält das Schweizer Fernsehen nach 1964 und 1969 zum dritten Mal in der 44-jährigen Geschichte des Festivals die Goldene Rose. Der Comic-Kurz-Spielfilm beschreibt im Stil der «serie noire»-Krimis die Rückkehr des Trompeters Barney, der nach langer Abwesenheit in seinem heruntergekommen Stadtviertel eintrifft und dort alte Rechnungen begleichen will. (mis)

Rose d'or pour «One bullet left»

«One bullet left», production de Markus Fischer et Peter Scherer, a remporté la Rose d'or dans la catégorie Musique au Festival de la Rose d'or. Durant les 44 ans d'existence de ce festival, le plus important consacré aux variétés télévisuelles, la télévision suisse aura ainsi obtenu la Rose d'or à trois reprises: en 1964, en 1969, et en 2004. S'inspirant des polars style «serie noire», ce court métrage d'animation raconte le retour du trompettiste Barney dans son quartier délabré, après une absence prolongée, pour y régler des vieux comptes. (mis)

Symposium in Toronto über die Erhaltung der Audiovision

Vom 24. bis zum 26. Juni findet in Toronto (Kanada) das 6th Joint Technical Symposium statt, ein internationales Treffen von Organisationen und Einzelpersonen, die sich für die Erhaltung und Restaurierung des audiovisuellen Erbes einsetzen. Das Thema des diesjährigen Symposiums lautet: «Preserving the Audiovisual Heritage – Transition and Access». (ml)

Für Auskünfte und Anmeldungen:

www.jts2004.org

Coordinating Council of Audiovisual Archives Associations (CCAAA), Association of Moving Image Archivists, 1313 North Vine St., CA 90028 Los Angeles. Tel. 323-436, fax 323-463-1506, info@jts2004.org

Symposium sur la sauvegarde audiovisuelle à Toronto

Du 24 au 26 juin, Toronto (Canada) accueille le 6^e Joint Technical Symposium, rencontre internationale destinée aux organisations et particuliers impliqués dans la préservation et la restauration du patrimoine audiovisuel. L'édition 2004 a pour thème «La conservation du patrimoine audiovisuel - Transition et accès». (ml)

Renseignements et inscriptions:

www.jts2004.org

Coordinating Council of Audiovisual Archives Associations (CCAAA), Association of Moving Image Archivists, 1313 North Vine St., CA 90028 Los Angeles. Tél. 323-436, fax 323-463-1506, info@jts2004.org

«Hirtenreise ins Dritte Jahrtausend» gewinnt Preis in Chicago

Erich Langjahr hat am Dokumentarfilm-Festival in Chicago den Natasha-Isaacs-Filmpreis gewonnen. Er wurde für seinen Film «Hirtenreise ins Dritte Jahrtausend» mit 4'500 Franken ausgezeichnet. Langjahr war für seinen Film bereits Ende Januar in Würzburg und im vergangenen Jahr an den Soluturner Filmtagen ausgezeichnet worden. (sf, sda)

«Transhumance vers le troisième millénaire» primé à Chicago

Au Festival du film documentaire de Chicago, Erich Langjahr a reçu le

Prix Natasha-Isaacs, doté de 4'500 francs, pour «Transhumance vers le troisième millénaire». Fin janvier déjà, le film de Langjahr avait obtenu un prix au Festival de Würzburg. (sf, source: sda)

Wegwerf-DVD auf dem Markt

Der Cyberhändler Cdiscount, eine Filiale der Casino-Gruppe, hat am 7. Mai mit der Vermarktung einer DVD mit befristeter Lebensdauer (8 Stunden) zum Preis von vier Franken pro Stück begonnen. Nach Öffnen der Verpackung breitet sich eine in der Disc enthaltene Flüssigkeit aus, die den Träger langsam zerstört. Das Angebot von Cdiscount umfasst als Startvolumen rund 20'000 Exemplare der 50 Titel. Die Wegwerf-DVD (DVD-D) stösst bei gewissen Hollywood-Studios (MGM, Disney) und bei eingeleichteten Videothek-Kunden – sie müssen die gemieteten Filme nicht mehr zurückbringen – auf Interesse. Die Gegner sehen darin eine Entwertung des Produkts. (ml)

Le DVD jetable arrive sur le marché

Le cybermarchand Cdiscount, filiale du groupe Casino, a lancé le 7 mai dernier la commercialisation de DVD à durée de vie limitée (8 heures) pour 4 francs pièce: dès l'ouverture de l'emballage, un liquide contenu dans le disque se répand et détruit progressivement le support. Cdiscount propose pour l'instant un catalogue d'une cinquantaine de titres avec un volume de départ de 20'000 disques. Le DVD jetable (DVD-D) séduit certains studios hollywoodiens (MGM, Disney) et les habitués des vidéoclubs – qui n'ont donc plus besoin de rapporter les films loués – mais ses détracteurs estiment qu'il dévalorise le produit. (ml)

38'500 Franken Förderpreis für Nachwuchsregisseure

Im Rahmen der «KunstFilmBiennale spezial» verleiht die deutsche Verwertungsgesellschaft Bild-Kunst am 25. Oktober 2004 einen Förderpreis für experimentellen Film. Damit wird der mit 38'500 Franken aussergewöhnlich hoch dotierte Preis in diesem Jahr erstmals auf der Kölner KunstFilmBiennale vergeben und nicht wie bisher auf dem Münchner Filmfest. Der Wettbewerb ist offen für innovative und künstlerische Filme oder Videos. Im Gegensatz zu den vergangenen Jahren ist der Preis nicht mehr ausschliesslich auf Studierende an Film- und Kunsthochschulen beschränkt, sondern richtet sich an alle Nachwuchskünstler und Regisseure, die unter 35 Jahre alt sind und in Deutschland leben oder arbeiten. Einsendeschluss für den Wettbewerb ist der 15. Juni 2004. (mis)

Auskünfte unter:

www.kunstfilmbiennale.de

L'an dernier, le NIFFF comptait soixante films et 10'000 visiteurs. Quelles sont vos prévisions pour l'édition 2004?

Il y aura cette fois plus de septante films et nous observons chaque année une progression régulière de la fréquentation d'environ 25 %. Parmi les visiteurs, on compte 10 % de frontaliers et 50 % de Suisses allemands le week-end, mais très peu de Genevois. Il y a plus de gens qui viennent de Berne ou de Bâle que de Genève! En 2003, nous avons d'ailleurs inauguré une Nacht des Fantastischen Films au cinéma Riff Raff à Zurich. Cette année, l'expérience est reconduite du 8 au 10 juillet, sous le titre RiffRaff Fantastic Film Fest, avec une sélection de huit films en première.

Quel est le budget du festival?

Nous travaillons avec un budget très faible de 383'000 francs, dont 50 % est réservé à la programmation. Il est réparti à parts égales entre les fonds privés, publics et les recettes. Nous dépendons du soutien du Canton de Neuchâtel, de la Loterie

Romande et de nos sponsors principaux, la Banque cantonale neuchâteloise et l'Hôtel Palafitte. Nos partenaires médias sont la TSR, qui offre cette année un prix d'encouragement à l'acquisition de droits, Couleur 3, *Le Temps* et le magazine français *Mad Movies*. Le budget comprend deux postes et demi sur huit mois, mais il faut préciser que nous organisons aussi un festival de science-fiction à Nantes avec la Maison d'Ailleurs. ■

Festival international du film fantastique de Neuchâtel, du 29 juin au 4 juillet.

Renseignements: www.niff.ch, www.melies.org

Workshop «Imaging the Future: à la recherche de la 3^e dimension», Théâtre du Passage, Neuchâtel, le 30 juin, www.imagingthefuture.ch

RiffRaff Fantastic Film Fest, du 8 au 10 juillet, Neuchâtel International Fantastic Film Festival in Zürich



Merab Ninidze und Lukas Gregorowicz in «Cattolica» von Rudolph Jula, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Juni

nologien anwenden. Im Rahmen dieses Workshops präsentiert das Programm Future Cinema 25 Kurzfilme, die mit diesen neuen Techniken gemacht wurden.

Im vergangenen Jahr sahen sich 10'000 Besucherinnen und Besucher die 60 Filme des NIFFF an. Was sind Ihre Schätzungen für dieses Jahr?

Diesmal werden über 70 Filme gezeigt; die Eintritte nehmen Jahr für Jahr regelmässig um etwa ein Viertel zu. 10 Prozent unserer Zuschauer sind Grenzbewohner, und an den Wochenenden stammt die Hälfte aus der Deutschschweiz: es reisen mehr Leute aus Bern und Basel als aus Genf! Wie letztes Jahr veranstalten wir übrigens eine Nacht des Fantastischen Films im Kino Riff Raff in Zürich, diesmal unter dem Titel «RiffRaff Fantastic Film Fest» (8. bis 10. Juli). Es finden acht Filmpremierens statt.

Und das Festivalbudget?

Das Budget ist sehr niedrig: 383'000 Franken, 50 % davon

sind für die Programmgestaltung reserviert. Es setzt sich zu gleichen Teilen aus privaten und aus öffentlichen Geldern sowie aus den Einnahmen zusammen. Wir sind auf die Unterstützung des Kantons Neuenburg, der Loterie Romande und unserer Hauptsponsoren angewiesen: die Neuenburger Kantonalbank und das Hotel Palafitte. Die Medienpartner sind die TSR, die dieses Jahr einen Förderpreis für den Erwerb der Rechte offeriert, sowie Couleur 3, *Le Temps* und die französische Zeitschrift *Mad Movies*. Das Budget sieht 250 Stellenprozent während acht Monaten vor, wobei das mit der Maison d'Ailleurs organisierte Science-Fiction-Festival in Nantes mit berücksichtigt ist. ■

Festival international du film fantastique de Neuchâtel, vom 29. Juni bis 4. Juli.

Auskünfte unter: www.niff.ch, www.melies.org

Workshop «Imaging the Future: à la recherche de la 3^e dimension», Théâtre du Passage, Neuchâtel, 30. Juni, www.imagingthefuture.ch

RiffRaff Fantastic Film Fest, vom 8.-10. Juli 04, Neuchâtel International Fantastic Film Festival in Zürich



Lars von Trier in «The Five Obstructions» von Jørgen Leth und Lars von Trier, koproduziert von Almaz Film Productions (Lausanne), im Kino in der Deutschschweiz seit 13. Mai

Prix d'encouragement de 38'500 francs pour de jeunes réalisateurs

Dans le cadre de la KunstFilmBiennale spezial, la société allemande d'exploitation Bild-Kunst attribuera, le 25 octobre 2004, un prix d'encouragement dédié au film expérimental. Décerné jusqu'à présent lors de la Filmfest de Munich, ce prix – doté d'un montant exceptionnellement élevé de 38'500 francs – sera donc remis cette année pour la première fois durant la KunstFilmBiennale de Cologne. La compétition est ouverte aux films ou aux vidéos innovateurs et artistiques. Contrairement aux règles en vigueur les années précédentes, la compétition n'est plus exclusivement limitée aux étudiants des écoles de cinéma ou des beaux-arts; elle s'adresse désormais à tous les jeunes artistes et réalisateurs de moins de 35 ans qui vivent ou travaillent en Allemagne. La date limite pour les envois est fixée au 15 juin. (mis)

Renseignements:

www.kunstfilmbiennale.de

«Oltre il confine» jenseits unserer Grenzen

Am 21. April kam «Oltre il confine» in die französischen Kinos. Dank der MEDIA-Verleihförderung konnte Eurozoom den Film mit zehn Kopien in Paris, Grenoble, Bordeaux, Lyon und Orléans verleihen. Der Film von Rolando Colla mit der italienischen Hauptdarstellerin Anna Galiena kommt auch in die belgischen Säle. «Oltre il confine» ist übrigens seit dem 30. April als DVD erhältlich (Impuls Home Entertainment, mit der Unterstützung von Suissimage). (ml)

«Oltre il confine» au-delà de nos frontières

«Au-delà des frontières» («Oltre il confine») sortait en France le 21 avril dernier, distribué avec dix copies par Eurozoom – et grâce au soutien de Media – à Paris, Grenoble, Bordeaux, Lyon et Orléans. Le film de Rolando Colla, avec l'actrice italienne Anna Galiena en tête d'affiche, devrait aussi sortir en Belgique. «Au-delà des frontières» est par ailleurs disponible en DVD depuis le 30 avril (Impuls Home Entertainment, avec le soutien de Suissimage). (ml)

Pluss in La Rochelle «entdeckt»

Vom 25. Juni bis zum 5. Juli ist im Rahmen des 32. Internationalen Filmfestivals in La Rochelle in der Sektion Découverte ein (kurzer) Überblick über das Schaffen des Regisseurs Vincent Pluss zu sehen. Das Festival widmet eine Spezialreihe «Nouveau cinéma suisse» mit Filmen von Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier und Pierre-Yves Borgeaud. (ml)

Auskünfte unter:

www.festival-larochelle.org

Pluss «découvert» à La Rochelle

Du 25 juin au 5 juillet, la 32^e édition du Festival international du film de La Rochelle programme dans sa section Découverte une (courte) intégrale dédiée au réalisateur Vincent Pluss. Le festival propose par ailleurs un programme Nouveau cinéma suisse avec des films de Jean-Stéphane Bron, Ursula Meier et Pierre-Yves Borgeaud. (ml)

Renseignements:

www.festival-larochelle.org

Sechs Schweizer Dokumentarfilme in München

Schweizer Dokumentarfilme waren wieder zahlreich und prominent am Internationalen Dokumentarfilm Festival in München vertreten, welches vom 7. bis 15. Mai 2004 zum 19. Mal stattfand. Im internationalen Wettbewerb war «Hans im Glück - Drei Versuche, das Rauchen loszuwerden» von Peter Liechti zusammen mit 16 Filmen im Rennen um den Preis des Bayerischen Fernsehens in Höhe von 15'470 Franken. Im Internationalen Programm «Point of View» wurden die Filme «Ässhäk - Geschichten aus der Sahara» von Ulrike Koch, «Dieter Roth» von Edith Jud, «Skinhead Attitude» von Daniel Schweizer, «Tarifa Traffic - Tod in Gibraltar» von Joakim Demmer und «Transformator» von Antoine Cattin und Pavel Kostomarov gezeigt. Das Festival in München ist neben den Veranstaltungen in Leipzig und Duisburg eine der wichtigsten Plattformen für Dokumentarfilme im deutschsprachigen Raum. Das Festival, seit 2002 unter der Leitung des Münchner Filmwissenschaftlers Hermann Barth, verfolgt seit Jahren den Schweizer Dokumentarfilm mit grossem Interesse. Regelmässig sind Filme aus der Schweiz in den Wettbewerb eingeladen, im letzten Jahr «Elisabeth Kübler-Ross - Dem Tod ins Gesicht sehen» von Stefan Haupt, «Forget Baghdad» von Samir und «Hirtenreise ins Dritte Jahrtausend» von Erich Langjahr. (sf)

Auskünfte unter:

www.dokfest-muenchen.de

Six documentaires suisses à Munich

Les documentaires suisses étaient à nouveau nombreux et mis en valeur au Festival international du film documentaire de Munich, dont la 19^e édition se déroulait du 7 au 15 mai. «Jean le Bienheureux - Trois tentatives d'arrêt du tabac», de Peter Liechti, était en lice avec seize autres films pour le prix de 15'470 francs offert par la télévision bavaroise Bayerischer Rundfunk. Dans le cadre du programme international Point of View, on pouvait voir «Ässhäk - Histoires du Sahara» de Ulrike Koch, «Dieter Roth» de Edith Jud, «Skinhead Attitude» de Daniel Schweizer, «Tarifa Traffic - Tod in Gibraltar» de Joakim Demmer ainsi que «Transformator» de Antoine Cattin et Pavel Kostomarov. A l'instar des festivals de Leipzig et de

Duisburg, la manifestation muniçoise est l'une des plus importantes plateformes du documentaire de l'espace germanophone. Dirigé depuis 2002 par l'universitaire Hermann Barth, le festival de Munich s'intéresse depuis des années à la création documentaire helvétique. Des films suisses participent en effet régulièrement à la compétition. L'an dernier, c'était «Elisabeth Kübler-Ross - Faire face à la mort» de Stefan Haupt, «Forget Baghdad» de Samir et «Transhumance vers le troisième millénaire» de Erich Langjahr. (sf)

Renseignements:

www.dokfest-muenchen.de

Auszeichnung für «Strahl» in Schwerin

Regisseur Manuel Flurin Hendry wurde am 14. FilmKunstFest Schwerin (5. Bis 9. Mai) mit dem NDR-Regiepreis ausgezeichnet. «Strahl» (Dschoint Ventschr Filmproduktion) läuft seit 25. März erfolgreich in den Schweizer Kinos (Verleih: Look Now!), hat unter anderem in Zürich den Riff Raff Hausrekord gebrochen und bisher 25'000 Besucher gezählt. (ml)

Un prix à Schwerin pour «Strahl»

Au 14^e FilmKunstFest de Schwerin (5 au 9 mai), le réalisateur Manuel Flurin Hendry a reçu le prix de la Nord Deutsche Rundfunk pour la mise en scène. Produit par Dschoint Ventschr Filmproduktion et projeté avec succès dans les salles suisses depuis le 25 mars, «Strahl» (distribution: Look Now!), le film a entre autres battu le record maison du Riff Raff à Zurich, avec 25'000 spectateurs à ce jour. (ml)

Siders führt Festival für den asiatischen Film ein

Das 1. Festival für den asiatischen Film in Siders dauert vom 8. bis zum 10. Juli 2004 und ist dem Film aus China gewidmet. Der von der Ecole cantonale d'art du Valais (Ecav) in Zusammenarbeit mit Visions du Réel organisierte Anlass möchte einem breiten Publikum die Filmproduktion aus Asien näher bringen und deren Verbreitung in der Schweiz fördern. Jedes Jahr wird die Filmproduktion aus einer anderen Gegend Asiens im Mittelpunkt des Festivals stehen. Die in Sälen und im Freien vorgeführten langen und kurzen Spiel- und Dokumentarfilme werden von Debatten und Seminaren begleitet, die im Rahmen der Sommerakademie der Ecav als Workshops ihre Fortsetzung finden. (ml)

Auskünfte unter:

www.ecav.ch/php/agenda.php

Sierre inaugure un Festival du film asiatique

La 1^e édition du Festival du film asiatique de Sierre aura lieu du 8 au 10 juillet 2004 et sera consacrée au cinéma chinois. Organisée par l'Ecole cantonale d'art du Valais

(Ecav) avec la collaboration de Visions du Réel, la manifestation se propose de «faire découvrir à un large public des productions cinématographiques en provenance d'Asie et de promouvoir ainsi leur réception et leur diffusion en Suisse». Chaque édition s'ouvrira ainsi à un nouveau territoire de la production asiatique. Projetés en salle et en plein air, fictions et documentaires de courts ou longs métrages seront accompagnés de débats et de séminaires prolongé par des ateliers dispensés dans le cadre de l'Académie d'été de l'Ecav. (ml)

Renseignements:

www.ecav.ch/php/agenda.php

«Sideman» in Berlin

Der Dokumentarfilm «Sideman» von Frédéric Baillif, Porträt eines jungen schweiz-amerikanischen Mundharmonikaspielers, der in New York lebt, wurde im Mai im Rahmen des Black International Cinema Festival in Berlin vorgeführt. (ml)

«Sideman» à Berlin

Le documentaire «Sideman», portrait d'une jeune joueur d'harmonica américano-suisse installé à New York réalisé par Frédéric Baillif, était projeté en mai à Berlin dans le cadre du Black International Cinema Festival. (ml)

SRG steckt 17 Mio. Franken in eigene TV-Filmproduktionen

Die SRG SSR idée suisse will dieses Jahr acht Fernsehfilme produzieren und will dafür 17 Mio. Franken einsetzen. Wie aus einem Interview von Tiziana Mona von der SRG SSR idée suisse mit der *ssm gazette*, der Zeitschrift der Mediengewerkschaft *ssm* im April hervorging, würden damit 60 % der Gesamtkosten gedeckt. Mona kritisierte aber auch die fehlende Zusammenarbeit zwischen den Sprachregionensendern der SRG. Das funktioniere erst teilweise, meinte sie auf eine Frage nach «dem» Schweizer Fernsehfilm. «Wie der Europudding funktioniert auch das Swiss-Birchermüesli nicht im Filmbereich. Was wir von der SRG her aber mehr machen könnten ist, dass die regionalen Sender als Vermittler von Geschichten wirken, die aus dem anderen Teil der Schweiz kommen.» Die Filme, die in der Suisse Romande gemacht würden, seien halt einmal anders als jene, welche in der Deutschschweiz oder im Tessin realisiert würden. Und wichtig sei es, dass diese überall gezeigt würden, meinte Tiziana Mona, die bei der SRG für die Zusammenarbeit mit der Filmbranche zuständig ist. (mis)

La SSR investit 17 millions de francs dans ses propres productions de téléfilms

La SRG SSR idée suisse va produire huit téléfilms cette année et débloquent 17 millions de francs à cet effet. D'une interview de Tiziana Mona de la SRG SSR idée suisse, publiée en avril dans la *ssm gazette*, organe du

suite page 23

Charte rédactionnelle de Ciné-Bulletin

Ciné-Bulletin se dote enfin d'une Charte rédactionnelle, adoptée le 4 mai dernier par l'assemblée générale de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin. En discussion depuis longtemps, cette charte définit aujourd'hui le cadre des relations entre la rédaction de CB et la profession, dans le souci de les faciliter. Nous la publions ci-dessous *in extenso* et vous recommandons vivement de la conserver.

Ligne générale

1. L'éditeur Association de patronage de Ciné-Bulletin (APCB) et la rédaction de *Ciné-Bulletin* (CB) conviennent de réaliser une publication qui poursuit des buts conformes aux intérêts culturels et économiques du groupe d'intérêts que représentent le cinéma et l'audiovisuel. En conséquence, les rédactrices et rédacteurs sont tenus d'adhérer aux objectifs définis, notamment à l'art. 3 des statuts de l'APCB.
2. CB est une publication nationale bilingue (allemand et français).
3. CB informe sur les questions essentielles concernant les membres de l'APCB et le public intéressé, tout en veillant à ce que les différents points de vue soient présentés.
4. CB est une revue indépendante qui prône la tolérance et l'équité.
5. L'éditeur de CB n'est pas signataire d'une convention collective de travail. Dans la mesure de ses ressources, il s'efforce de rétribuer honorablement ses collaboratrices et collaborateurs.
6. La présente Charte est remise à chaque rédactrice et rédacteur de CB. Tout candidat à un poste rédactionnel ou de collaborateur extérieur doit en avoir pris connaissance avant son engagement.

Responsabilités

1. Dans le cadre de la ligne rédactionnelle définie, la liberté de la rédaction est garantie et exclut les instructions particulières de l'éditeur. Les rédactrices et rédacteurs ne peuvent être contraints d'écrire ni de signer des textes contraires à leurs convictions personnelles.
2. La responsabilité de la partie rédactionnelle incombe à la rédaction en chef. Elle conçoit le sommaire et confie la rédaction des articles aux collaborateurs de son choix.
3. En principe, la rédaction en chef rédige les éditoriaux. Elle y exprime librement son opinion.
4. Chaque rédactrice et rédacteur s'efforce d'analyser les faits avec rigueur et honnêteté intellectuelle et de prendre, sur un sujet donné, les avis de toutes les parties concernées.
 - Il veille à ne pécher ni par omission tendancieuse ni par une mise en valeur exagérée des faits.
 - Il rassemble, pour traiter un sujet, le plus grand nombre possible d'éléments d'appréciation avant de conclure et de prendre position.
 - S'il cite des articles ou textes d'un autre auteur, il indique la source.
 - Tout en s'efforçant, en forme de questions, de mettre l'accent sur les problèmes en présence, il s'abstient de tout commentaire susceptible de porter atteinte à des membres de l'APCB, voire de les dénigrer.

5. La publication d'un article peut être reportée si la rédaction ou une rédactrices ou un rédacteur estime ne pas avoir eu suffisamment de temps pour vérifier ses informations.

6. Les rédactrices et rédacteurs fixes ne peuvent prêter ni leur concours ni leur signature à des publi-reportages ou à des articles de complaisance publiés dans *Ciné-Bulletin*.

7. Les publi-reportages rédigés par les annonceurs doivent être mis en page de façon à être clairement identifiables.

8. La rédaction est tenue d'informer l'éditeur si des articles ou des contributions qui lui sont proposés par des membres de l'APCB ou par des tiers mettent en cause un autre membre de l'APCB ou un partenaire de la profession. Si l'éditeur estime que l'article proposé est attentatoire ou infamant, il est en droit de refuser de le publier. Dans le cas contraire, la personne ou l'organisation impliquée est informée par l'éditeur avant publication, afin que sa réponse à l'article qui lui a été soumis soit publiée, dans la mesure du possible, dans le même numéro.

9. Les articles proposés par des membres de l'APCB ou des tiers sont publiés en fonction de l'intérêt qu'ils présentent pour la profession. Si le contenu de l'article proposé est à l'évidence de nature publicitaire ou promotionnelle, sa publication peut être refusée. Dans de tels cas, la rédaction juge s'il y a lieu d'informer l'éditeur.

10. Les autres rubriques (communications, subventions, etc.) sont l'apanage des membres de l'APCB. La rédaction assure la correction orthographique des textes confiés, mais non l'adaptation ni la traduction.

11. L'acquisition des annonces publicitaires, de même que le refus d'insérer, est du ressort de l'éditeur.

12. L'éditeur et la rédaction sont tenus au secret professionnel. Ils s'interdisent notamment de révéler à des tiers la source d'une information.

13. Lorsque les circonstances justifient la publication d'un texte de l'éditeur dans la partie rédactionnelle du journal, il est précisé qu'il s'agit de l'avis de l'éditeur.

14. La rédaction en chef participe à l'assemblée générale de l'éditeur et aux séances du Comité de l'APCB sans droit de vote.

15. L'éditeur et la rédaction en chef sont les garants de l'application de la présente Charte.

Approuvé par l'Assemblée générale du 4 mai 2004.



Vadim Glowna et Jürgen Vogel dans «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz, à l'affiche en Suisse romande dès le 9 juin

Redaktionsstatut für Ciné-Bulletin

Ciné-Bulletin versieht sich nun endlich mit einem Redaktionsstatut, das am 4. Mai von der Generalversammlung des Trägerverein Ciné-Bulletin genehmigt wurde. Dieses seit langem diskutierte Statut setzt den Rahmen für die Beziehungen zwischen der CB-Redaktion und der Branche, im Bestreben, diese Beziehungen zu erleichtern. Wir publizieren das Statut *in extenso* und empfehlen Ihnen, es aufzubewahren.

Allgemeine Richtlinie

1. Der Herausgeber – der Trägerverein Ciné-Bulletin – und die Redaktion von *Ciné-Bulletin* (CB) vereinbaren, gemeinsam eine Zeitschrift herauszugeben, deren Ziele den kulturellen und wirtschaftlichen Interessen der Film- und Audiovisionsbranche entsprechen. Die Redaktorinnen und Redaktoren werden angehalten, sich an die festgelegten Ziele zu halten, insbesondere an Artikel 3 der Statuten des Trägervereins.

2. CB ist eine landesweite Publikation in zwei Sprachen (deutsch und französisch).

3. CB informiert über grundlegende Fragen, die für die Mitglieder des Trägervereins und für das interessierte Publikum von Bedeutung sind, und stellt sicher, dass die verschiedenen Standpunkte vorgestellt werden.

4. CB ist eine unabhängige Zeitschrift, bei der Toleranz und Ausgewogenheit an vorderster Stelle stehen.

5. PR-Reportagen und Gefälligkeitsartikel werden nicht veröffentlicht.

6. Der Herausgeber von CB ist nicht Partei eines Gesamtarbeitsvertrags. Im Rahmen seiner finanziellen Möglichkeiten bemüht er sich um eine angemessene Entlohnung der Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

7. Das vorliegende Statut wird allen Redaktionsmitgliedern von CB ausgehändigt. Alle Kandidatinnen und Kandidaten für eine Stelle in der Redaktion und die freien Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter müssen vor ihrer Anstellung von diesem Redaktionsstatut Kenntnis nehmen.

Verantwortlichkeiten

1. Im Rahmen der allgemeinen Richtlinie wird die Redaktionsfreiheit gewährleistet. Spezifische Anweisungen des Herausgebers sind ausgeschlossen. Die Redaktorinnen und Redaktoren können nicht dazu gezwungen werden, Texte zu verfassen oder zu unterschreiben, die ihrer persönlichen Überzeugung entgegenlaufen.

2. Die Verantwortung für den redaktionellen Teil obliegt der Chefredaktion. Sie legt das Inhaltsverzeichnis fest und überträgt das Redigieren von Artikeln den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern ihrer Wahl.

3. Grundsätzlich schreibt die Chefredaktion die Editorials. Darin äussert sie ihre freie Meinung.

4. Alle Redaktorinnen und Redaktoren bemühen sich, die Fakten mit Gewissenhaftigkeit und Ehrlichkeit zu prüfen und die Meinung aller betroffenen Parteien zu einem bestimmten Thema einzuholen.

- Sie achten darauf, die Aussagen weder durch tendenziöses Übergehen von Informationen noch durch deren übertriebene Hervorhebung zu verfälschen.

- Bei der Bearbeitung eines Themas tragen sie so viele Beurteilungskriterien wie möglich zusammen, bevor sie Schlüsse ziehen und einen Standpunkt vertreten.

- Werden Artikel oder Texte einer anderen Autorenschaft zitiert, so ist die Quelle anzugeben.

- Die Redaktorinnen und Redaktoren bemühen sich zwar, aktuelle Probleme zu hinterfragen, sie verzichten aber auf jegliche Kommentare, die den Mitgliedern des Trägervereins Schaden zufügen oder sie verunglimpfen könnten.

5. Die Veröffentlichung eines Artikels kann verschoben werden, wenn die Redaktion oder eine Redaktorin oder ein Redaktor der Meinung ist, dass zu wenig Zeit für die Überprüfung der Informationen zur Verfügung stand.

6. Die ständigen Redaktorinnen und Redaktoren dürfen für PR-Reportagen oder Gefälligkeitsartikel im *Ciné-Bulletin* weder ihre Mitarbeit noch ihre Unterschrift anbieten.

7. Die von Inserenten verfassten PR-Reportagen müssen aufgrund des Layouts klar als solche erkennbar sein.

8. Die Redaktion muss den Herausgeber informieren, falls ihr von Mitgliedern des Trägervereins oder von Drittpersonen Artikel oder Beiträge vorgeschlagen werden, die ein anderes Mitglied des Trägervereins oder einen Berufskollegen oder eine Berufskollegin betreffen. Beurteilt der Herausgeber den vorgeschlagenen Artikel als verletzend oder rufschädigend, hat er das Recht, die Publikation abzulehnen. Andernfalls hat der Herausgeber die betroffene Person oder Organisation vor der Veröffentlichung des Artikels zu informieren, damit sie ihre Antwort auf den Artikel wenn möglich in derselben Ausgabe publizieren kann.

9. Die Artikel von Mitgliedern des Trägervereins und von Drittpersonen werden je nach ihrem Interesse für die Branche veröffentlicht. Wenn es beim vorgeschlagenen Artikel inhaltlich offensichtlich um Werbung oder Promotion geht, kann dessen Publikation abgelehnt werden. In solchen Fällen entscheidet die Redaktion, ob der Herausgeber zu informieren ist.

10. Die anderen Rubriken (Mitteilungen, Subventionen usw.) sind den Mitgliedern des Trägervereins vorbehalten. Die Redaktion ist für die orthographischen Korrekturen der ihr anvertrauten Texte zuständig, nicht aber für deren Übersetzung und Bearbeitung.

11. Die Beschaffung von Inseraten sowie die Zurückweisung von Inseraten gehört ins Ressort des Herausgebers.

12. Der Herausgeber und die Redaktion sind ans Berufsgeheimnis gebunden. Sie unterlassen es insbesondere, einer Drittperson die Quelle einer Information bekannt zu geben.

13. Rechtfertigen die Umstände die Publikation eines Textes des Herausgebers im redaktionellen Teil der Zeitschrift, so ist klarzustellen, dass es sich um die Meinung des Herausgebers handelt.

14. Die Chefredaktion nimmt an der Generalversammlung des Herausgebers und an den Sitzungen des Vorstands des Trägervereins teil, hat aber kein Stimmrecht.

15. Der Herausgeber und die Chefredaktion gewährleisten die Anwendung des vorliegenden Redaktionsstatuts.

1. Das vorliegende Redaktionsstatut ist eine Übersetzung des französischen Originaltextes.

Genehmigt von der Generalversammlung vom 4. Mai 2004.

syndicat suisse des mass media, il ressort que 60 % des coûts totaux seraient ainsi couverts. Cependant, Tiziana Mona critique le manque de collaboration entre les différentes chaînes linguistiques régionales de la SRG SSR idée suisse. Ça ne joue encore que partiellement dit-elle, en réponse à une question sur «le» téléfilm suisse: «Tout comme le «pudding européen», le bircher-müesli suisse ne fonctionne pas non plus dans le domaine du cinéma. Mais ce que nous pourrions faire davantage, à la SRG SSR idée suisse, c'est d'encourager les différentes chaînes régionales à relayer les histoires provenant d'autres parties de la Suisse». Même si les films réalisés en Suisse romande sont effectivement différents de ceux produits au Tessin ou en Suisse alémanique, il importe surtout à Tiziana Mona, responsable à la SRG SSR idée suisse pour la collaboration avec la branche cinématographique, qu'ils soient montrés partout. (mis)

Prix Walo für «Achtung, fertig, Charlie!» und Esther Gensch

An der 30. Verleihung des Prix Walo, die am 2. Mai in Zürich stattfand, wurden die beliebtesten Schweizer Unterhaltungskünstler/innen des vergangenen Jahres ausgezeichnet. In der Kategorie Film stand «Achtung, fertig, Charlie!» im Rampenlicht: Der Regisseur Mike Eschmann und der Produzent Lukas Hobi (Zodiac Pictures) erhielten den Film-Prix-Walo, der Preis «Newcomerin des Jahres» wurde der jungen Schauspielerin Mia Aegerter zugesprochen. Die Schauspielerin Esther Gensch, die für ihre Darstellung in «Haus ohne Fenster» für den Schweizer Filmpreis 2004 nominiert war, erhielt den Prix Walo für die beste Schauspielerin. (ml)

Prix Walo pour «A vos marques, prêts, Charlie!» et Esther Gensch

La 30^e cérémonie de remise du Prix Walo, qui s'est tenue le 2 mai à Zurich, distinguait les artistes suisses les plus populaires du monde du spectacle en 2003. Dans la catégorie Cinéma, «A vos marques, prêts, Charlie!» était à l'honneur avec le Prix Walo Cinéma pour le réalisateur Mike Eschmann et le producteur Lukas Hobi (Zodiac Pictures), ainsi que le Prix Walo Révélation de l'année pour la jeune actrice Mia Aegerter. La comédienne Esther Gensch, nommée au Prix du cinéma suisse 2004 pour son rôle principal dans «Haus ohne Fenster», s'est contentée quant à elle du Prix Walo d'interprétation. (ml)

Katharina Bürgi verlässt Memoriav

Zehn Jahre hat Katharina Bürgi für die Erhaltung des audiovisuellen Erbes der Schweiz gearbeitet. Sie hat die Arbeitsgruppe koordiniert, welche 1994 das Gründungskonzept erarbeitete. Sie hat zwei Jahre

lang die in Bern eröffnete Geschäftsstelle geleitet und ab 1998 als PR-Verantwortliche für den Verein gezeichnet. Nun ist die Stelle der PR-Verantwortlichen gestrichen worden, die Geschäftsstelle wurde reorganisiert und Katharina Bürgi wendet sich neuen, noch unbekannteren Herausforderungen zu. (mis)

Katharina Bürgi quitte Memoriav

Dix ans durant, Katharina Bürgi a œuvré pour la conservation du patrimoine audiovisuel suisse. Après avoir coordonné le groupe de travail qui a élaboré le concept de fondation en 1994, elle a dirigé pendant deux ans l'agence de Berne. Depuis 1998, elle était responsable des relations publiques de l'association. Aujourd'hui, ce poste a été supprimé, l'agence est réorganisée et Katharina Bürgi s'appête à relever de nouveaux défis, encore inconnus. (mis)

«War Photographer» gewinnt Peabody Award

Der bereits mehrfach preisgekrönte Dokumentarfilm «War Photographer» des Solothurner Filmemachers Christian Frei gewinnt den «Peabody Award», den neben dem Emmy renommiertesten TV-Award der USA. Die 63. Verleihung dieses Preises findet am 17. Mai 2004 im Waldorf Astoria Hotel in New York statt, wo die 29 Gewinner in einer feierlichen Zeremonie die bronzenen Medaille erhalten. Der Porträtierte selbst, James Nachtwey, wird den Preis entgegennehmen. Nach der Oscar Nomination im März 2002 ist der «George Foster Peabody Award», bekannt als «Peabody Award», ein weiterer Höhepunkt in einer langen Reihe von internationalen Preisen und Ehrungen. «War Photographer» ist einer der international meist beachteten Schweizer Dokumentarfilme. Seit seiner Gründung im Jahr 1940 wird die älteste Auszeichnung für elektronische Medien jährlich vom «Henry W. Grady College of Journalism and Mass Communication at the University of Georgia» an Radio und TV-Programme verliehen. Sie ist benannt nach dem Bankier und Philantropen George Foster Peabody. Unter den bisherigen Gewinnern finden sich Rod Serling, Orson Welles, Norman Lear, Barbara Streisand, Oprah Winfrey und Christiane Amanpour. Christian Frei ist zur Zeit in der Postproduktion seines Kino-Dokumentarfilms «The Giant Buddhas», dessen Start auf Ende des Jahres vorgesehen ist. Sein neues Projekt «The Ring» ist ein Kino-Dokumentarfilm über Lars von Trier. (sf)

Auskünfte unter: www.peabody.uga.edu, www.war-photographer.com

Un Peabody Award pour «War Photographer»

Le 17 mai dernier, «War Photographer» s'est vu décerner un Peabody Award, prix de télévision aussi réputé aux Etats-Unis que les Emmy

Award. A New York, lors de la 63^e cérémonie de remise du prix, le Soleurois Christian Frei a reçu la médaille des mains du photographe James Nachtwey, auquel est consacré son documentaire. Après une nomination aux Oscars 2002, cette distinction s'ajoute à la longue série de prix et honneurs récoltés à l'étranger par «War Photographer», documentaire suisse qui a connu la plus grande reconnaissance internationale. Depuis sa création, en 1940, la plus ancienne récompense réservée aux médias électroniques – qui porte le nom du banquier et philanthrope George Foster Peabody – est remise chaque année à des émissions de radio et de télévision par le Henry W. Grady College of Journalism and Mass Communication at the University of Georgia. Parmi les lauréats se trouvent Rod Serling, Orson Welles, Norman Lear, Barbara Streisand, Oprah Winfrey et Christiane Amanpour. Christian Frei termine actuellement un documentaire pour le cinéma dont la sortie en salles est prévue fin 2004, «The Giant Buddhas», et prépare un documentaire consacré à Lars von Trier, «The Ring». (sf)

Renseignements: www.peabody.uga.edu, www.war-photographer.com

Drehbuchautoren wollen mehr DVD-Tantiemen

Hollywoods Drehbuchautoren wollen einen höheren Anteil am Gewinn aus dem lukrativen DVD-Verkauf. Bislang brachten Verhandlungen mit der Allianz der Film- und Fernsehproduzenten Hollywoods allerdings kein Ergebnis. Die Gespräche wurden Anfang Mai erneut vertagt, obwohl der Vertrag der Writers Guild of America bereits ausgelaufen ist. Die Drehbuchautoren werfen den Produzenten vor, mit 12,5 von 20 Franken den Löwenanteil vom Erlös einer DVD einzustreichen. Sie selbst müssten sich mit einem minimalen Anteil von etwa 0,063 Franken begnügen. (mis)

Les scénaristes réclament leur part sur les DVD

Les auteurs de scénarios hollywoodiens réclament une quote-part plus élevée sur les bénéfices juteux des ventes de DVD. Les négociations avec l'Alliance des producteurs de cinéma et de télévision d'Hollywood n'ont toutefois pas encore abouti. Début mai, les pourparlers ont à nouveau été reportés, bien que le contrat de la Writers Guild of America soit arrivé à son terme. Les scénaristes reprochent aux producteurs d'empocher la part du lion sur le produit de vente d'un DVD, soit 12,5 à 20 francs suisses, eux-mêmes devant se contenter d'une part modique de 6,3 centimes environ. (mis)

Charlie in Russland

Unter dem Titel «Armejschij Pirog» (Armee-Küchlein) wurde in Russland am 13. Mai die Schweizer Erfolgskomödie «Achtung, Fertig, Char-



«Cattolica» von Rudolph Jula, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Juni

lie!» mit fünfzig Kopien gestartet, mit einer 450'000 Franken teuren Werbekampagne. Demnächst ist der Start in Österreich zu erwarten und die Deutschlandauswertung ist gemäss Produzent Lukas Hobi in Arbeit. (mis)

Charlie en Russie

La comédie suisse à succès «A vos marques, prêts, Charlie!» est sortie le 13 mai en Russie, sous le titre de «Armejschij Pirig» (Poussins à l'armée), avec un budget publicitaire de 450'000 francs. On attend incessamment la sortie en Autriche et, selon le producteur Lukas Hobi, l'exploitation en Allemagne est en préparation. (mis)

Europäischen Richtlinien für grenzüberschreitende Werbefilm-Produktionen

Die CFP-E, Commercial Film Producers of Europe, zu denen auch die Mitglieder der SFA, Swissfilm Association, zählen sowie die EACA, European Association of Communications Agencies teilen mit, dass das Standardwerk *European Production of Advertising Commercials* jetzt in überarbeiteter Form neu aufliegt. Kunden und Werbeagenturen sollen von diesen europäischen Richtlinien bei der Produktion von paneuropäischen Werbespots profitieren, enthalten sie doch nützliche Informationen, welche die Zusammenarbeit zwischen Kunde, Agentur und Filmproduktion im Falle von grenzüberschreitenden Produktionen erleichtern. (mis)

Der Text steht im pdf-Format zur Verfügung unter www.eaca.be

Directives européennes pour productions transfrontalières

La Commercial Film Producers of Europe (CFP-E), à laquelle adhèrent également les membres de la Swissfilm Association (SFA) ainsi que la European Association of Communications Agencies (EACA), annonce que l'ouvrage de référence *European Production of Advertising Commercials* est à nouveau disponible dans une version remaniée. Les agences de publicité et leurs clients sauront tirer profit de ces directives européennes lors de la production de

Suissimage: dix ans de financement de projets de films, l'histoire d'un succès

Dans le cadre de son programme *Avances sur recettes*, la Fondation culturelle de Suissimage soutient depuis dix ans des films de fiction et des documentaires pour le cinéma. Rétrospective de cette initiative couronnée de succès.

Par Beat Glur

A la fin du mois d'avril, l'assemblée générale annuelle de la société de gestion de droits d'auteur Suissimage aurait pu être l'occasion, pour les nombreux membres présents, de proposer un nouveau programme pour le Fonds culturel (voir en page 33). Pourtant, pas une seule voix ne s'est élevée pour réclamer un changement. La profession s'est montrée visiblement pleinement satisfaite du programme de financement en vigueur.

C'est étonnant à divers points de vue. Premièrement, le lancement de ce programme, il y a dix ans, n'a pas été sans heurts: les scénaristes et les réalisateurs prétendaient que l'aide

serait destinée aux producteurs alors qu'on aurait dû donner la préférence aux réalisateurs créatifs; deuxièmement, à l'occasion de plusieurs assemblées générales, la commission culturelle a dû essayer ces dernières années les tirs groupés de participants parce que certaines productions n'avaient pas été soutenues ou parce que des membres de la commission avaient eux-mêmes bénéficié d'une avance sur recettes. Enfin, une raison formelle aurait justifié depuis longtemps la fin du *Schwerpunktförderung*: les statuts de la Fondation culturelle prévoient en effet que lorsqu'un domaine particulier de la créa-

tion cinématographique et audiovisuelle suisse est encouragé, «cette promotion est concentrée sur une période déterminée de deux ans».

Pour les deux premiers programmes – Aide à l'écriture de scénarios complétée par des ateliers et Fonds de développement de projets – cette période a chaque fois été dépassée d'à peine un ou deux ans. Le programme actuel, *Avances sur recettes*, est maintenant en vigueur depuis une décennie, même si des propositions de nouvelles actions ont continuellement été discutées pendant cette période: soutien renforcé à la relève, aide aux courts métrages, création de documentaires, encouragement pour des films réalisés par des femmes. Par ailleurs, comme la Fondation a commencé par encourager l'écriture puis la pré-production, on a envisagé, après le financement des productions, une aide à la distribution ou à l'exploitation des films. Enfin, on a parlé d'un fonds de garantie et de la constitution d'une *world sales* pour les films

suisse. Mais aucune de ces propositions n'a été retenue.

Remboursement

Pourquoi la société Suissimage s'engage-t-elle dans l'aide à la création cinématographique, domaine étranger à ses affaires? Lors de la constitution de Suissimage, il y a vingt-trois ans, on a prévu de consacrer 10 % de ses recettes suisses à des buts culturels et sociaux, comme l'autorise l'usage international. A cette fin, on a créé le Fonds culturel qui se voit attribuer 7 % et le Fonds de solidarité qui reçoit 3 %.

En quoi consiste le programme de financement remboursable pour les films suisses de fiction et documentaires? Il s'agit d'une aide à la production dont quelques particularités diffèrent de l'encouragement du Département fédéral de l'intérieur (DFI): la commission culturelle entre en matière lorsque le projet est financé à hauteur du montant demandé (jusqu'à 300'000 francs et 50 % du budget) et le soutien est accordé à titre de prêt remboursable.

Suissimage: Zehn Jahre Restfinanzierung. Eine Erfolgsgeschichte

Seit zehn Jahren fördert die Kulturstiftung der Suissimage im Rahmen der sogenannten «Restfinanzierung» Schweizer Spielfilme und Dokumentarfilme in Kinolänge. Ein Rückblick auf eine Erfolgsgeschichte.

Von Beat Glur

Die diesjährige Generalversammlung der Urheberrechtsgesellschaft Suissimage Ende April wäre für die wie immer zahlreich erschienenen Mitglieder Gelegenheit gewesen, sich für ein neues Schwerpunktkonzept des Kulturfonds stark zu machen (siehe Seite 33). Aber keine einzige Stimme erhob sich, um für eine neue Schwerpunktförderung zu plädieren. Die Branche ist mit der sogenannten «Restfinanzierung» ganz offensichtlich zufrieden. Das ist aus mehreren Gründen erstaunlich. Erstens ging der Start der Restfinanzierung vor zehn Jahren nicht ohne Nebengeräusche über die Bühne: Die Drehbuchautoren und Regis-

seure beanstandeten, dass es sich um eine Produzentenförderung handle; man solle das Geld doch den Kreativen, den Realisatoren, geben. Zweitens stand bei manchen GV der letzten zehn Jahre die Kuko, die Kulturkommission des Kulturfonds, unter Beschuss, etwa weil bestimmte Produktionen nicht gefördert worden waren, oder weil Mitglieder der Kuko selber in den Genuss der Förderung kamen. Schliesslich spricht ein formaler Grund längst für eine Ablösung der Restfinanzierung: Die Statuten der Stiftung Kulturfonds sehen nämlich vor, dass «während jeweils zwei Jahren (...) schwerwiegend ein bestimmter Be-

reich (...) gezielt gefördert werden» soll.

Bei den beiden ersten Schwerpunktförderungen – bei der Drehbuchförderung, ergänzt durch Drehbuchseminare, und beim «Fonds für die Entwicklung von Filmprojekten», der Förderung von Filmpaketen von Produktionsfirmen – wurde die Frist von zwei Jahren zwar ebenfalls, jedoch nur um ein bis zwei Jahre, überschritten. Die Restfinanzierung aber gibt es nun bereits seit einem Jahrzehnt, obschon es in dieser Zeit immer wieder Vorschläge für neue Schwerpunktförderungen gab: Diskutiert wurde etwa die Förderung des Nachwuchses, von Kurzfilmen, des Dokumentarfilmschaffens, oder von Frauenfilmen. Es wurde auch, am Anfang ansetzend, eine Anschub- oder Projektförderung, oder, nach der Produktion, eine Verleih- und Auswertungsförderung ins Auge gefasst. Schliesslich war von einem Garantiefonds die Rede, und auch der Aufbau einer World-Sales-Organisation für den Schweizer Film stand zur

Diskussion. Aber keiner dieser Vorschläge setzte sich durch.

Rückzahlbarkeit

Wieso ist die Suissimage überhaupt in der Filmförderung, einem ihr geschäftsfremden Bereich, tätig? Bei der Gründung der Suissimage vor 23 Jahren wurde vorgesehen, dass, internationaler Usanz entsprechend, 10 % der Inland-Einnahmen der Gesellschaft für Kultur und Fürsorge zur Verfügung gestellt werden. Zu diesem Zweck wurden der Kulturfonds, der 70 % dieser Mittel erhält, und der Solidaritätsfonds, an den 30 % der Mittel gehen, geschaffen.

Worum handelt es sich bei der Restfinanzierung, dem «Konzept der rückzahlbaren Restfinanzierung von Schweizer Spielfilmen und Dokumentarfilmen für das Kino»? Es ist im Prinzip eine Herstellungsförderung, die jedoch, im Unterschied etwa zur Förderung des EDI, einige Besonderheiten aufweist: Die Kuko tritt erst dann auf ein Gesuch ein, wenn das Filmprojekt bis auf den beantragten Rest

Le but du programme Avance sur recettes est de favoriser un meilleur succès des films au cinéma. Les projets soutenus promettent une exploitation cinématographique appropriée. Toutes sortes de productions peuvent en bénéficier: les petits projets à budget limité comme les grosses productions internationales.

Il est surprenant que ce programme rencontre une approbation aussi unanime alors que, comme on l'a rappelé lors de la discussion qui a suivi l'assem-

blée générale, les buts premiers n'ont été que partiellement atteints: l'intention de départ était de soutenir un petit nombre de films (trois à cinq par an) avec des moyens importants, mais on a plutôt appliqué le principe de l'arrosoir. L'obligation de remboursement, depuis longtemps une réalité en Europe, n'a pas fait école auprès des institutions suisses. Enfin, pendant ces dix dernières années, les films suisses n'ont guère plus de succès qu'avant auprès du public.

Exploitation statistique

Pourquoi alors la profession veut-elle conserver ce système d'avances sur recettes? Il semble qu'il corresponde au mieux aux besoins des professionnels du cinéma suisse! Le soutien de Suissimage est désormais le troisième pilier de la production, après le DFI et la SSR SRG idée suisse. Théoriquement, il serait même possible de produire un film avec le soutien de Suissimage, sans l'aide de la Confédération ni celle de la télévision.

La commission culturelle a dévoilé ses résultats à l'aide d'une riche présentation de statistiques. Les chiffres les plus importants: en dix ans, depuis l'entrée en vigueur du programme, la Fondation a traité 158 dossiers dont la moitié, soit 88 films, ont reçu un prêt; le montant total des avances s'élève à 12,4 millions de francs. Ces films ont coûté ensemble 137,6 millions de francs. Le Fonds culturel de Suissimage a donc financé en moyenne 12 % des frais de production.

Il a soutenu 50 fictions (57 %) avec 8,8 millions (70 %) et 38 documentaires (43 %) avec 3,6 millions soit 30 % des moyen financiers. La part des films suisses alémaniques est de 67 %, celle des projets romands de 28 % et celle des œuvres tessinoises ou anglophones de 2 %. Les films réalisés par des femmes sont au nombre de 18 pour 70 réalisateurs (20 %), ce qui correspond à la proportion des requêtes.

La somme des avances remboursées ou facturées est de 456'500 francs, ce qui représente 4,5 %. «C'est peu, mais pas

si mal», comme constaté à l'assemblée générale. Un seul film, «Broken Silence» de Wolfgang Panzer, a remboursé la totalité du prêt. «L'art de guérir» de Franz Reichle en a remboursé 73 %; «Micmac à La Havane» de Sabine Boss et «War Photographer» de Christian Frei ont en remboursé 42 % chacun.

En guise de bilan, on peut considérer qu'un tiers des films ont eu un certain succès commercial, un autre tiers a remboursé une somme minimale et le dernier tiers n'a pas engrangé de recettes ni versé de remboursement. Selon les statistiques, la moitié des films soutenus ont été des flops dans les salles de cinéma.

La commission culturelle n'a encore rien décidé, mais elle ne va sans doute pas pouvoir faire autrement que de poursuivre son programme Avances sur recettes. Peut-être serait-il temps d'adapter les statuts à la réalité et d'y fixer le système d'aide aux longs métrages pour le cinéma? ■



Grazia Pergoletti und Catriona Guggenbühl in «Busenfreundinnen», Kurzfilm von Gabriele Schärer, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Juni als Vorfilm von «Te doy mis ojos»

ausfinanziert ist. Und die Förderung wird als bedingt rückzahlbares Darlehen, bis zu 300'000 Franken und bis zu 50 % des Budgets, gewährt.

Ziel der Restfinanzierung ist der grössere Erfolg der geförderten Filme im Kino. Es werden jene Projekte gefördert, die eine dem Film angemessene Kinoauswertung versprechen. Dabei kann jede Art von Produktion von der Restfinanzierung profitieren: Kleinere kostengünstige Projekte wie auch grosse internationale Koproduktionen.

Das erstaunliche ist, dass die Restfinanzierung zu einer Erfolgsgeschichte geworden ist, obschon – wie an einer Diskussionsveranstaltung nach der GV ausgeführt wurde – die ursprünglichen Ziele nur zum kleinen Teil erreicht worden sind: Man wollte ursprünglich wenige Filme mit viel Geld zu unterstützen, also nur etwa drei bis fünf Projekte pro Jahr fördern; die Restfinanzierung wurde jedoch zur Giesskannenförderung. Das Prinzip der Rückzahlbarkeit – in Europa längst Realität – hat sich in der

Schweiz nicht durchgesetzt. Und die Schweizer Filme waren, über die zehn Jahre gesehen, im Kino kaum erfolgreicher als vorher.

Statistische Auswertung

Wieso also will die Branche die Restfinanzierung beibehalten? Sie entspricht am besten den Bedürfnissen der Schweizer Filmbranche! Die Restfinanzierung ist heute nach dem EDI und dem Fernsehen die dritte wichtige Säule einer Filmproduktion. Es ist, dank der Restfinanzierung, allenfalls möglich, einen Film ohne das EDI oder ohne das Fernsehen zu produzieren.

Dass die Restfinanzierung eine Erfolgsgeschichte ist, hat die Kuko auch mit einer umfangreichen statistischen Auswertung nachgewiesen. Die wichtigsten Ergebnisse: In den zehn Jahren seit Bestehen der Restfinanzierung hat die Kuko 158 Gesuche erhalten; 88 Filme, also mehr jeder zweite, wurden mit Darlehen von insgesamt 12,4 Millionen Franken gefördert. Diese Filme kosteten zusammen

137,6 Mio. Franken; die Kuko hat sich damit im Durchschnitt mit rund zwölf Prozent an den Produktionskosten beteiligt.

Es wurden 50 Spielfilme (57 %) und 38 Dokumentarfilme (43 %) gefördert, wobei 70 % der Mittel (8,8 Mio.) an Spielfilme und 30 % (3,6 Mio.) an Dokumentarfilme gingen. 67 % der Filme waren Deutschschweizer Projekte, 28 % kamen aus der Romandie, und je 2 % waren italienisch oder englisch gesprochen. Es wurden Filme von 70 Regisseuren und 18 Regisseurinnen gefördert. Die Frauenquote beträgt damit 20 %, was der Quote der Einreichungen entspricht.

Zurückbezahlt oder in Rechnung gestellt worden sind bis heute insgesamt 456'500 Franken, was eine Rückzahlungsquote von 4,5 % ergibt. Das ist, «bescheiden, aber nicht so schlecht», wie an der GV ausgeführt wurde. Nur ein einziger Film, «Broken Silence» von Wolfgang Panzer, hat sein Darlehen voll zurückbezahlt. Der Dokumentarfilm «Das Wissen vom Heilen» von Franz Reichle hat 73 %, und Sabine Boss'

«Ernstfall in Havanna» wie auch Christian Freis «War Photographer» haben 42 % Rückzahlungen geleistet.

Als Gesamtbilanz kann rund ein Drittel der Filme als «wirtschaftlich erfolgreich» bezeichnet werden. Ein weiteres Drittel hat nur minimale Beiträge zurückbezahlt, und ein letztes Drittel hat keine Einnahmen gemacht, also auch nichts zurückbezahlt. Rund die Hälfte der geförderten Filme ist, laut der Statistik, im Kino gefloppt. Die Kulturkommission hat zwar noch keinen Entscheid gefällt, aber sie wird kaum darum herum kommen, die Restfinanzierung weiter zu führen. Vielleicht wäre es dann jedoch an der Zeit, die Statuten des Kulturfonds den Realitäten anzupassen und das erfolgreiche System der Restfinanzierung als verbindliche Förderung festzulegen. ■

Cinémathèque suisse: une mine d'or à côté des voies ferrées

De nos jours, tous ceux qui cherchent des informations sur des films se tournent vers internet. Or, malgré la multitude de banques de données en ligne, la recherche ne rencontre que rarement le succès escompté, les informations étant souvent rudimentaires ou peu fiables. Il ne reste alors plus qu'à aller fouiller dans les bonnes vieilles archives sur papier. A cet égard, la meilleure adresse de Suisse alémanique se trouve depuis peu dans un lieu central, à deux pas de la gare de Zurich. Au début de l'année, l'antenne zurichoise de la Cinémathèque suisse s'est en effet installée à la Neugasse, rue abritant les bureaux de plusieurs autres institutions et sociétés de la branche cinématographique, dont Swiss Films. Ce déménagement fait partie d'un repositionnement du Centre de documentation zurichois.

Par Robert Richter

Au sujet de la documentation sur le cinéma, Martin Girod prolonge volontiers le credo de Freddy Buache, fondateur et directeur de la Cinémathèque suisse durant de longues années: «De même que des archives filmiques ne devraient pas devenir un cimetière, une bibliothèque ne devrait pas sombrer dans le sommeil.» Coresponsable des programmes du Film-podium de la Ville de Zurich et

nommé cette année au poste de directeur administratif du Centre de documentation zurichois de la Cinémathèque suisse, Martin Girod est convaincu que le fait de déménager les archives photos et textes de la Bederstrasse, proche de la gare d'Enge, vers des locaux plus accessibles, tout près de la gare centrale de Zurich, aura pour conséquence une utilisation plus intensive de ces fonds.

Le Centre de documentation représente sans aucun doute une véritable mine d'or, tant pour les programmeurs de ciné-clubs et de salles de cinéma que pour les étudiants, chercheurs, journalistes et critiques de cinéma à la recherche d'informations sur les films. Quelques chiffres en rendent bien compte: selon ses propres sources, le Centre réunit aujourd'hui près de 2 millions de documents imprimés (articles de journaux, dossiers de presse) concernant 36'000 films et environ 22'000 cinéastes, metteurs en scènes et interprètes pour la plupart. On y trouve encore près de 6000 ouvrages, un fonds de revues de cinéma comptant 150 titres, quelque 160'000 photographies ainsi que des catalogues de festivals. Au fichier manuel, riche et varié, s'ajoute une banque de données électronique regroupant environ 60'000 films et qui permet d'effectuer des recherches variées par film, personne, pays ou mots clés thématiques. Tout récemment, le fonds s'est enrichi des legs de la collection de

Reni Mertens et Walter Marti et de celle de Martin Schaub.

Engagement des Eglises

Le matériau archivé est aussi remarquable par sa dimension historique: la période de publication concernée recouvre à peu près ces septante dernières années. Il s'agit là des fruits de l'engagement des Eglises catholique romaine et protestante réformée dans le domaine de la politique culturelle du cinéma depuis des décennies. Dès 1936, le Katholisches Filmbüro de Zurich avait commencé à rassembler de la documentation sur les films. En 1968, un Centre de documentation du cinéma fut également fondé à Berne, à l'initiative de Dölf Rindlisbacher, délégué au cinéma de l'époque pour l'Eglise protestante réformée; il fut hébergé durant des années au Centre ecclésiastique de Bärenpark.

Le travail de documentation était étroitement lié à l'activité éditoriale des Eglises dans le domaine du cinéma; longtemps, celles-ci publièrent de façon indépendante les revues *Der*

Cinémathèque suisse: Eine Fundgrube neben den Bahngleisen

Wer Informationen zu Filmen sucht, greift heute zum Internet. Trotz einer Vielzahl an Internetdatenbanken bringt die Internetrecherche oft nicht den gewünschten Erfolg. Nicht selten sind die Informationen rudimentär oder unzuverlässig. Weiter hilft da nur das Stöbern im guten alten Papierarchiv. Die dafür beste Adresse in der Deutschschweiz befindet sich seit kurzem an zentraler Lage beim Zürcher Hauptbahnhof: Die Dokumentationsstelle Zürich der Cinémathèque suisse ist seit Anfang dieses Jahres an der Neugasse untergebracht, wo weitere Institutionen und Firmen der Filmbranche ihre Büros haben, darunter auch Swiss Films. Der Umzug ist Teil einer Neupositionierung der Dokumentationsstelle.

Von Robert Richter

Beim Stichwort Filmdokumentation entwickelt Martin Girod gerne die Überzeugung des Gründers und langjährigen Direktors der Cinémathèque suisse, Freddy Buache, weiter: «Sowenig ein Filmarchiv ein Friedhof sein sollte, sowenig soll eine Bibliothek vor sich hinschlummern.» Martin Girod, neben seiner Tätigkeit als Ko-programmverantwortlicher des Filmpodiums der Stadt Zürich seit diesem Jahr auch admini-

strativer Leiter der Dokumentationsstelle Zürich der Cinémathèque suisse, ist überzeugt, dass der Umzug des Text- und Bildarchivs von der Bederstrasse beim Quartierbahnhof Enge an die zentrale Lage neben dem Zürcher Hauptbahnhof zu einer intensiveren Nutzung der Bestände führen wird.

Kein Zweifel: Für Programmverantwortliche von Filmklubs und Kinos, Studierende und FilmwissenschaftlerInnen oder

JournalistInnen auf der Suche nach Informationen zu Filmen ist die Dokumentationsstelle eine wahre Fundgrube. Dies verdeutlichen einige Zahlen: Laut eigenen Angaben umfasst die Dokumentationsstelle heute rund 2 Millionen einzelne Printdokumente wie Zeitungsartikel oder Pressehefte zu gut 36'000 Filmtiteln und zu etwa 22'000 Filmschaffenden (meist Regie und Schauspiel). Hinzu kommen rund 6000 Bücher, ein Bestand von 150 Titeln an Filmzeitschriften, rund 160'000 Filmfotos sowie Festivalkataloge. Eine umfangreiche Handkartei ergänzt mit einer elektronischen Datenbank (ca. 60'000 Filmtitel) erlaubt umfangreiche Recherchen nach Filmen, Personen, Ländern, aber auch nach thematischen Stichworten. In jüngster Zeit wurden dem Bestand die Nachlässe von Reni Mertens / Walter Marti und von Martin Schaub hinzugefügt.

Kirchliches Engagement

Ausserordentlich ist auch die historische Dimension des archivierten Materials, das den

Publikationszeitraum der letzten rund sieben Jahrzehnte umfasst. Dies ist dem jahrzehntelangen filmkulturellen Engagement der römisch-katholischen und der evangelisch-reformierten Kirche zu verdanken. Bereits 1936 begann das damalige Katholische Filmbüro in Zürich mit dem Sammeln von Dokumenten zu Filmen. Auf Initiative von Dölf Rindlisbacher, dem damaligen Filmbeauftragten der evangelisch-reformierten Kirche, wurde 1968 auch in Bern eine Filmdokumentationsstelle gegründet, die während Jahren im kirchlichen Zentrum Bärenpark untergebracht war.

Eng verknüpft war die Dokumentationsarbeit mit der film-publizistischen Tätigkeit der Kirchen, die während langer Zeit unabhängig voneinander die Zeitschriften *Der Filmberater* und *Zoom* herausgaben, die 1973 zur ökumenischen Publikation *Zoom* fusionierten. Mit dem schrittweisen Rückzug beider Kirchen aus der filmkulturellen Arbeit mussten in den 90er Jahren sowohl für die beiden Filmdokumentationsstel-

Filmlerater et *Zoom*, qui finirent par fusionner en 1973 sous le nom de *Zoom* pour devenir une publication œcuménique. Conséquence du retrait progressif opéré par les deux Eglises dans le domaine du cinéma, il devint nécessaire dans les années 90 de trouver une nouvelle solution, tant pour les deux centres de documentation que pour la revue *Zoom*. En 1992, les deux centres furent réunis et installés à la Bederstrasse à Zurich. En 1999, les services médias des Eglises cessèrent la publication de *Zoom*; reprise par de nouveaux éditeurs sous

le nom de *Film*, revue qui ne devait pas survivre très longtemps. A la fin de l'été 2001, une accumulation inquiétante de dettes dont les causes ne furent jamais entièrement mises à jour entraîna l'arrêt de la publication de *Film*.

Durant des décennies, le Centre de documentation avait été abondamment utilisé et alimenté par la rédaction de la revue de cinéma, ainsi que par le biais d'autres activités des services médias et cinéma des Eglises; avec la disparition de la revue, il devint nécessaire de trouver une nouvelle autorité

de tutelle et de financement. Début 2002, le Centre de documentation devint la propriété de la Cinémathèque suisse. Etant donné que les archives nationales à Lausanne disposaient déjà d'une riche collection de photographies et de documents imprimés, pour la plupart en français, et que le Centre de documentation zurichois rassemblait essentiellement du matériel en langue allemande, le fonds ne fut pas transféré à Lausanne mais conservé en Suisse alémanique, à proximité des utilisateurs potentiels. Le Centre de docu-

mentation de Zurich constitue aujourd'hui une filiale de la Cinémathèque suisse. Une mise en réseau des informations concernant les fonds imprimés et photographiques de Lausanne et Zurich est imminente, la priorité étant donnée aux photos. A Lausanne, on teste actuellement à la Cinémathèque suisse différentes méthodes de saisie numérique et d'archivage des photos.

Collaboration dans la région de Zurich

L'installation du Centre de documentation à la Neugasse, ainsi que sa nouvelle orientation, conduisent à une collaboration renforcée avec d'autres institutions telles que Swiss Films, organisme de promotion installé dans le voisinage immédiat. Un rapprochement qui remonte à la collaboration avec le Centre suisse du cinéma, six ans auparavant. Le Centre de documentation procède à l'archivage des documents imprimés publiés par Swiss Films, auxquels ce dernier est abonné ou qu'il recueille dans les mani-



Mathias Gnädinger et Walo Lüönd dans «Sternenberg» de Christoph Schaub, à l'affiche en Suisse romande dès le 30 juin

len als auch für die Filmzeitschrift *Zoom* eine neue Lösung gefunden werden. 1992 wurden die Dokumentationsstellen zusammengelegt und an der Zürcher Bederstrasse untergebracht. 1999 stellten die Mediendienste der Kirchen die Zeitschrift *Zoom* ein, die unter dem neuen Namen *Film* und mit neuer Herausgeberschaft nur kurze Zeit weiterlebte. Wegen eines gravierenden Schuldenberges, dessen Ursachen nie restlos klar wurden, musste *Film* im Spätsommer 2001 eingestellt werden.

Für die Dokumentationsstelle, die über Jahrzehnte von der Redaktion der Filmzeitschrift und über weitere Aktivitäten

der kirchlichen Film- und Mediendienste rege benutzt und alimentiert wurde, musste nach dem Verschwinden der Zeitschrift eine neue Trägerschaft und Finanzierung gefunden werden. Auf Anfang 2002 ging die Dokumentationsstelle in den Besitz der Cinémathèque suisse über. Da das nationale Filmarchiv in Lausanne bereits über eine umfangreiche Sammlung an Textdokumenten vor allem in französischer Sprache wie auch an Fotos verfügt und die Dokumentationsstelle in Zürich zu einem wesentlichen Teil deutschsprachiges Material umfasst, wurde dieses nicht nach Lausanne überführt, sondern in der Deutschschweiz,

also in der Nähe potentieller Nutzer und Nutzerinnen belassen. Die Dokumentationsstelle in Zürich ist heute eine Ausenstelle der Cinémathèque suisse. Eine Vernetzung der Informationen mit den Bild- und Textbeständen in Lausanne und Zürich steht noch bevor. Erste Priorität gilt dabei den Filmfotos. Zur Zeit erprobt die Cinémathèque in Lausanne verschiedene Methoden der digitalen Erfassung und Archivierung von Fotos.

Zusammenarbeit im Raum Zürich

Mit dem Umzug an die Neugasse und der Neuorientierung der Dokumentationsstelle wurde

die Zusammenarbeit mit weiteren Institutionen verstärkt. Dazu gehört die in unmittelbarer Nachbarschaft ansässige Promotionsorganisation Swiss Films. Ihren Anfang nahm die Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Filmzentrum vor sechs Jahren. Die Dokumentationsstelle archiviert die Drucksachen, die von Swiss Films publiziert, abonniert oder an Filmveranstaltungen im Ausland gesammelt werden. Sie arbeitet zudem eng mit dem filmwissenschaftlichen Seminar der Universität Zürich, dem Filmpodium Zürich und der in Winterthur herausgegebenen Zeitschrift *Filmbulletin* zusammen. Betreut wird die Dokumentationsstelle auch am neuen Ort von Bernadette Meier und Peter F. Stucki, die schon zu Zeiten, als die Bestände noch den kirchlichen Mediendiensten in Bern und Zürich gehörten, für die Archivierung und kompetente Auskunft zuständig waren.

Letztes Jahr abgeschlossen wurde das Projekt Film Data Network Schweiz, an dem sich

spots publicitaires paneuropéens; elles contiennent en effet des informations utiles facilitant la collaboration entre clients, agences et maisons de production en cas de productions transfrontières. (mis)
Texte disponible en format pdf:
www.eaca-be

«Zauberfelsen» im südlichen Afrika, USA und Kanada

Nach erfolgreichen Vorführungen an der Universität von Witwatersrand, Johannesburg und mehreren südafrikanischen Museen wurde Peter Ammann im April erneut eingeladen, seinen Dokumentarfilm «Zauberfelsen» (Produktion Triluna Film AG) in KwaZulu-Natal und Pretoria (Südafrika) und am französischen Kulturzentrum in Windhoek (Namibia) zu zeigen. Der Film konnte soeben in die USA und nach Kanada verkauft werden. (ml)

«Zauberfelsen» en Afrique du Sud, aux USA et au Canada

Après des projections couronnées de succès à l'Université de Witwatersrand, à Johannesburg et dans plusieurs musées sud-africains, Peter Ammann a de nouveau été invité en avril à montrer son documentaire «Zauberfelsen» (produit par Triluna Film) à KwaZulu-Natal et à Pretoria (Afrique du Sud), ainsi qu'au centre culturel français de Windhoek (Namibie). Le film vient d'être vendu aux USA et au Canada. (mis)

Der Zweite Weltkrieg aus Schweizer Sicht

Die Multimedia-Ausstellung «L'Histoire c'est moi. 555 Versions der Schweizer Geschichte 1939-1945» mit Erinnerungen von Zeitzeuginnen und Zeitzeugen des Zweiten Weltkriegs setzt ihre Tournee in der Deutschschweiz fort. Sie ist in den Historischen Museen von Basel (bis 2. August) und St. Gallen (bis 19. September) zu sehen. (ml)

Auskünfte unter: www.archimob.ch

La Seconde Guerre mondiale vue de Suisse

«L'Histoire c'est moi. 555 versions de l'histoire suisse 1939-1945», exposition multimédia qui présente des entretiens avec les témoins suisses de la Deuxième Guerre mondiale, poursuit sa tournée outre-Sarine aux musées historiques de Bâle (jusqu'au 2 août) et de Saint-Gall (jusqu'au 19 septembre). (ml)

Renseignements: www.archimob.ch

Schweizerische Produzenten in Linz ausgezeichnet

Am 7. Mai wurden an den 21. Internationalen Wirtschaftsfilmtagen in Linz (Österreich) zwei schweizerische Produzenten ausgezeichnet. Der Prix Victoria in Silber ging an «Talk», für UTA Telekom hergestellt und von Beck & Friends GmbH (Zürich) produziert. Condor Communications AG (Zürich) erhielt dieselbe Auszeichnung für «Die Orientierung» sowie den Sonder-

preis des Österreichischen Journalistenclubs für «Die Entscheidung», bei beiden handelt es sich um Spots für die Suva. (ml)

Auskünfte unter:
www.wirtschaftsfilmstage.com

Producteurs suisses primés à Linz

Le 7 mai dernier, deux producteurs suisses ont été récompensés lors de la 21^e édition des Journées internationales du film publicitaire de Linz (Autriche). Un Prix Victoria d'argent a été attribué au film «Talk», réalisé pour UTA Telekom et produit par Beck & Friends GmbH (Zurich). Condor Communications AG (Zurich) a reçu la même distinction pour «Die Orientierung», ainsi que le Prix spécial du Club des journalistes autrichiens pour «Die Entscheidung», deux spots réalisés pour la Suva. (ml)

Renseignements:
www.wirtschaftsfilmstage.com

Drei Schweizer Filme in Nyon ausgezeichnet

Am Internationalen Filmfestival «Visions du Réel» in Nyon (19. bis 25. April 2004) sind drei Schweizer Filme ausgezeichnet worden. Der im internationalen Wettbewerb präsentierte Film «Que sera?» von Dieter Fahrner erhielt den Preis Suisimage/SSA dotiert mit 10'000 Franken als bester Schweizer Film und eine lobende Erwähnung der internationalen Jury. Der Preis Télévision Suisse Romande in Höhe von 7'000 Franken, ebenfalls von der Jury für Schweizer Filme vergeben, ging an «Blandine et les siens» de Emmanuelle de Riedmatten. «Kint» von Olga Baillif und «Le passeur» von Raphaëlle Aellig Régnier konnten lobende Erwähnungen entgegennehmen. «Vollenweider» von Theo Stich wurde mit dem neuen, mit 5'000 Franken dotierten Preis «Regard sur le Crime» ausgezeichnet. (sf)

Trois films suisses au palmarès de Nyon

Trois réalisations suisses ont été récompensées au 35^e Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon (19 au 25 avril). «Que sera?», film de Dieter Fahrner en compétition internationale, a reçu le Prix Suisimage/SSA attribué au meilleur film suisse et doté de 10'000 francs, ainsi qu'une mention spéciale du Jury international. Le Jury du cinéma suisse a remis le Prix de la TSR du meilleur film suisse, doté de 7000 francs, à «Blandine et les siens» de Emmanuelle de Riedmatten, tandis qu'une mention spéciale revenait à «Kint» de Olga Baillif et au «Passeur» de Raphaëlle Aellig Régnier. Le prix Regard sur le crime, doté de 5000 francs et remis pour la première fois cette année, est allé à Theo Stich pour «Vollenweider». (sf)

Palmarès de Visions du Réel 2004

A l'issue du 35^e Festival international de cinéma Visions du Réel de Nyon, qui s'est déroulé du 19 au 25 avril dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

JURY INTERNATIONAL

Grand Prix: «Justiça» de Maria Ramos (Pay-Bas)

Prix SRG SSR idée suisse:

«Wellspring» de Sha Qing (Chine)

Mention spéciale: «Que sera?» de Dieter Fahrner (Suisse) et «Arna's Children» de Juliano Mer Khamis et Danniël Danniël (Israël, Palestine, Pays-Bas)

JURY DU PUBLIC

Prix du public de la Ville de Nyon:

«Grissinopoli – El Pais de los Grisines» de Dario Doria (Argentine)

Mention spéciale: «Die Spielwütigen» d'Andreas Veiel (Allemagne)

JURY DU JEUNE PUBLIC

Prix du jeune public de la Société des hôteliers de la Côte: «Arna's Children» de Juliano Mer Khamis et Danniël Danniël (Israël, Palestine, Pays-Bas)

Mentions spéciales:

«Public Lighting» de Mike Hoolboom (Canada)

«Roger Toupin, épicier variété» de Benoît Pilon (Canada)

JURY REGARDS NEUFS

Prix Regards Neufs du Canton de Vaud: «Das wirst du nie verstehen» d'Anja Salomonowitz (Autriche) et «La peau trouée» de Julien Samani (France, Italie)

Prix Kodak Suisse: «Technik des Glücks» de Chris Wright et Stefan Kolbe (Allemagne)

Prix Egli Film & Video AG: «A Scuola» de Leonardo Di Costanzo (Italie)

Mentions spéciales: «Being Pavarotti» de Odette Geldenhuys (Afrique du Sud), «Ne dites pas à ma mère» de Sarah Moon Howe (Belgique), «Underneath The Skin» de Michael Noer (Danemark)

JURY CINEMA SUISSE

Prix Suisimage/SSA: «Que sera?» de Dieter Fahrner

Mention spéciale: «Kint» d'Olga Baillif (Suisse, Belgique)

Prix de la TSR du meilleur film suisse: «Blandine et les siens» d'Emmanuelle de Riedmatten (Suisse)

Mention spéciale: «Le passeur» de Raphaëlle Aellig Régnier (Suisse)

JURY DU PRIX SUR LE CRIME

Prix Regard sur le crime:

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

«Vollenweider» de Theo Stich

TVM3 retransmise à Genève

La chaîne musicale romande TVM3, qui a commencé à émettre le 1^{er} mai dernier, devrait être retransmise dès juin sur le réseau de 022 Télégenève SA. Déjà diffusés par Cablecom, TvT Services, les Services industriels de Lausanne et la majorité des télé-réseaux romands, les programmes de TVM3 pourront désormais être reçus par les 85'000 abonnés de 022 Télégenève SA. (ml)

Renseignements: Antoni Mayer, 022 Télégenève SA, tél. 022 322 08 06 ou Fabien Aubry, TVM3 SA, tél. 021 694 24 00, www.tvm3.tv/home.asp

Prix Sopadin du meilleur scénario

La société Sopadin organise chaque année les Prix du meilleur scénario de télévision et du meilleur scénario junior, dotés de 6900 francs. Le Grand prix du meilleur scénario TV est ouvert aux auteurs n'ayant pas écrit plus de cinq scénarios de téléfilms diffusés (réception des dossiers: 1^{er} septembre au 5 octobre), tandis que le Prix junior du meilleur scénario s'adresse aux auteurs de moins de 28 ans et met en compétition des scénarios de longs métrages pour le cinéma (réception des scénarios: 15 octobre au 15 novembre). (ml)

Renseignements: Sopadin, rue de Babylone 47, F-75007 Paris. Tél. 00331 47 05 00 15, info.prix.scenariste@worldnet.fr, www.prix-scenariste.org

Nouvelle carte cinéma à Genève

Le Groupement des cinémas genevois, qui rassemble seize salles indépendantes, propose un nouveau passeport depuis le début du mois d'avril. Il s'agit d'une carte d'une valeur de 30 francs, valable un an, qui donne accès à toutes les séances pour 10 francs. Bien entendu, elle n'est pas acceptée dans les (multi) salles des groupes Europlex et Pathé. (ml)

Résidences d'écriture à l'île d'Elbe

La SSA et la Fondation Thyll-Dürr organisent cette année deux ateliers d'écriture visuelle (cinéma/télévision) animés par Emmanuelle delle Piane, qui se dérouleront à la Casa Zia Lina, à l'île d'Elbe (Italie), du 4 au 11 et du 17 au 24 novembre. La participation financière se monte à 425 francs par auteur. Délai d'inscription: 6 septembre. (ml)

Règlement, inscription et programme des ateliers: www.ssa.ch/_library/documents/reglements_fdsculturel/ateliers_ecriture.pdf

festations cinématographiques à l'étranger. En outre, le Centre collabore étroitement avec le Séminaire de filmologie de l'Université de Zurich, le Filmposium Zurich et la revue *Filmbulletin* publiée à Winterthour. Bernadette Meier et Peter F. Stucki, déjà responsables de l'archivage et garants d'un service d'information compétent à l'époque où les fonds appartenaient aux services médias des Eglises à Berne et à Zurich, continuent leur mission dans les nouveaux locaux du Centre de documentation.

L'an dernier a été marqué par le projet Film Data Network Schweiz. Outre le Centre suisse du cinéma, le Centre de documentation de Zurich et Suisimage, Procinema y avait également participé dans un premier temps. Il s'agissait de la mise en réseau des banques de données élaborées par ces différents organismes et de l'échange de ces données. Pour Swiss Films, d'après son directeur Micha Schiow, c'est actuellement le projet Zentraler Datenerfassungsstelle für Schweizer

Filme qui est mis en avant: les informations sur les films suisses récents, ainsi que sur les productions étrangères auxquelles des Suisses ont participé, devraient désormais être exploitées et rendues accessibles de façon plus complète. La préparation du deuxième tome de *L'Histoire du cinéma suisse* d'Hervé Dumont devrait être l'occasion de procéder à une vérification de la saisie des données concernant les films suisses les plus anciens.

Des prestations à prix avantageux

On pourra faire appel au Centre de documentation de deux manières. Si l'on s'y rend en personne pour y mener ses recherches, l'utilisation du fichier manuel et des archives sera gratuite; seules les photocopies seront payantes (50 centimes pièce, 30 centimes pour les étudiants). Pour des recherches plus conséquentes, le temps investi sera facturé 120 francs de l'heure. On pourra demander des recherches par téléphone ou par écrit et les

résultats seront envoyés par la poste. Une somme forfaitaire de 10 francs par thème ou par film sera facturée, ainsi qu'un franc par photocopie. Le Centre proposera par ailleurs, un service de prêt pour les photographies, le prix facturé dépendant de l'utilisation qui en sera faite.

La banque de données n'est pas accessible en ligne, ou du moins pas encore. Seules les informations sur les films suisses récents peuvent être consultées à l'adresse www.swissfilms.ch. Le besoin d'un accès en ligne à la banque de données a été reconnu. Sa mise en application nécessite toutefois une clarification préalable de questions techniques et juridiques. Le budget de fonctionnement du Centre de documentation de

Zurich s'élève à 250'000 francs environ. La contribution de l'Office fédéral de la culture (OFC) est la plus importante (60 %), la Ville et le Canton de Zurich versent chacun 20'000 francs, et la Ville a en outre financé le déménagement à la Neugasse. Une demande de contribution pour couvrir les frais d'infrastructure dans les nouveaux locaux a par ailleurs été déposée auprès des autorités cantonales. ■

Renseignements:

Centre de documentation de la Cinémathèque suisse, Neugasse 10, Zurich. Tel: 043 818 24 65, fax 043 818 24 66, e-mail: cszh@cinematheque.ch

neben dem Filmzentrum, der Dokumentationsstelle und Suisimage anfänglich auch Procinema beteiligt hatte. Dabei ging es um die Vernetzung der von verschiedenen Organisationen aufgebauten Datenbanken und den Austausch der erfassten Daten. Für Swiss Films steht gemäss Direktor Micha Schiow zur Zeit das Projekt «Zentrale Datenerfassungsstelle für Schweizer Filme» im Vordergrund. Umfassender als bisher sollen Informationen zu neuen Schweizer Filmen, aber auch ausländischen Produktionen, an denen Schweizer und Schweizerinnen beteiligt sind, erschlossen und zugänglich gemacht werden. Im Zusammenhang mit der Vorbereitung des zweiten Bandes von Hervé Dumonts *Geschichte des Schweizer Films* wird die Nach Erfassung von Daten zu älteren Schweizer Filmen geprüft.

Kostengünstige Dienstleistungen

Genutzt werden kann die Dokumentationsstelle auf zwei Arten. Wer persönlich vorbei

kommt und recherchiert, kann die Handkartei und das Archiv kostenlos benutzen; berechnet werden nur die Fotokopien (50 Rappen, für Studierende 30 Rappen). Für grössere Recherchen wird der Aufwand mit 120 Franken pro Stunde berechnet. Suchaufträge können auch telefonisch oder schriftlich erteilt werden; die Resultate werden per Post verschickt. Dafür wird pro Thema oder Film eine Pauschale von 10 Franken sowie pro Fotokopie 1 Franken berechnet. Die Dokumentationsstelle bietet zudem die Ausleihe von Fotos an; der Preis ist abhängig vom Verwendungszweck.

Online ist die Datenbank nicht – oder noch nicht – zugänglich; einzig Informationen zu Schweizer Filmen aus den letzten Jahren können über www.swissfilms.ch abgerufen werden. Das Bedürfnis nach einem Online-Zugang zur Datenbank ist erkannt, für deren Umsetzung müssen indes noch technische und rechtliche Fragen geklärt sein. Das Betriebsbudget der Dokumentationsstelle beläuft sich



«Vodka Lemon» de Hiner Saleem, coproduit par Amka Film (Savosa), à l'affiche en Suisse romande depuis le 19 mai

auf etwa 205'000 Franken. Mit rund 60 Prozent leistet der Bund den grössten Beitrag. Stadt und Kanton Zürich steuern je 20'000 Franken bei. Die Stadt Zürich hat zudem den Umzug an die Neugasse finanziert. Für die Infrastrukturkosten am neuen Ort ist ein Gesuch beim Kanton Zürich hängig. ■

Auskünfte:

Dokumentationsstelle Zürich der Cinémathèque suisse, Neugasse 10, Zürich. Tel. 043 818 24 65, Fax 043 818 24 66, E-Mail: cszh@cinematheque.ch

Euroinfo

Programme MEDIA Plus prolongé d'un an jusqu'en 2006

La Commission européenne a décidé le 26 avril de reconduire le Programme Media Plus, sans en modifier le contenu, jusqu'à fin 2006. Cette reconduction permet à la Commission européenne de gagner du temps pour préparer soigneusement le futur programme et la branche audiovisuelle européenne peut présenter des propositions d'ici fin 2003. Le budget de Media Plus était d'un montant de 400 millions d'euros pour la période quinquennale 2001-2005. Le budget englobant la prolongation jusqu'en 2006 s'élève désormais à 513 millions d'euros. L'augmentation tient compte de la durée prolongée de Media Plus et surtout des effets de l'élargissement de Media à neuf pays de l'Europe de l'Est.

CINEMA GOES DIGITAL

La numérisation de nombreux domaines de notre existence quotidienne inaugure aussi une ère nouvelle dans l'industrie cinématographique. Elle entraîne de profondes modifications dans tous les secteurs du cinéma et exige aussi de nouvelles stratégies en matière d'encouragement national et international.

En avril dernier, une rencontre dédiée à ces questions s'est déroulée à Nyon et a posé les fondements d'une évaluation des atouts et des risques d'une introduction du cinéma numérique en Suisse. Depuis le mois de mai, un groupe de travail comprenant des représentants de la branche cinématographique procède, sur mandat de l'Office fédéral de la culture (OFC), à une analyse de la situation des salles suisses et avancera des propositions pour l'entrée dans «le siècle de la numérisation».

Situation globale

D'ici l'an 2008, plus de 5000 écrans dans le monde seront desservis numériquement, si l'on en croit les indications fournies par les revues cinématographiques *Screen International*, *Blickpunkt Film* et *Filmecho*. Chaque année, 4,5 milliards de dollars sont dépensés pour des copies 35 mm, dont 680 millions pour les seuls Etats-Unis. Grâce à la numérisation du cinéma pour grand écran, la branche escompte réaliser des économies de plus de 85% pour les copies, l'entreposage et la logistique. Les sept grands studios américains essaient, à travers leur projet Digital Cinema Initiative (DCI), d'imposer des standards très élevés et très coûteux pour le cinéma numérique (4K). A l'heure actuelle, seules 160 salles sont équipées de ce standard *high quality* dans le monde. Les studios hollywoodiens souhaitent contrôler le déploiement planétaire de cette technologie et ne pas laisser la Chine prendre le commandement des opérations.

European DocuZone

European DocuZone (EDZ), une initiative du distributeur allemand Salzgeber & Co. Medien GmbH, équipera en numérique, à partir de cette année déjà, un réseau de 175 salles d'art et essai de huit pays européens. A partir de janvier 2005, des projecteurs et serveurs numériques seront

fournis gratuitement aux salles. En contrepartie de cet investissement, European DocuZone obtiendra toutes les semaines un espace fixe dans la programmation pour des documentaires et des courts métrages européens, ou la retransmission d'événements en direct. Des représentants des huit pays concernés participent au choix du programme. Ce projet pilote paneuropéen coûte quelque 7 millions d'euros. Le financement se fait à hauteur d'un tiers par le programme Media Plus et, pour le reste, par des institutions d'encouragement nationales et régionales et par les salles embarquées dans l'aventure.

La situation en Suisse

Le nombre exact de salles suisses équipées d'un projecteur vidéo numérique et d'appareils du type lecteurs DVD ou Beta Players n'est malheureusement pas connu officiellement. Cinecom estime que 21 écrans environ possèdent actuellement un projecteur numérique fixe, et autant un projecteur mobile. Ces infrastructures se trouvent surtout dans les salles d'art et essai des villes clés et dans des multisalles. Pour des raisons financières, les cinémas de la campagne et des villes moyennes disposent d'un petit nombre d'appareils de projection numérique. Il ressort des informations obtenues auprès des distributeurs suisses d'art et essai que quelques documentaires ont été exploités numériquement (DVD ou Beta) dans les salles d'art et essai ces deux dernières années. De fait, si l'offre de salles possédant une infrastructure numérique était plus étendue, ces films pourraient avoir un potentiel d'exploitation bien plus important.

Numérisation en Suisse

A la suite de la réunion de Nyon, des représentants de l'OFC, de Procinema, de Cinecom, de Swiss Effects et de European DocuZone se sont retrouvés pour une table ronde animée par Euroinfo.

Les participants ont tous convenu que la situation des salles était meilleure en Suisse que partout ailleurs en Europe et que notre pays n'avait actuellement pas besoin d'adhérer au projet pilote European DocuZone. Le cinéma documentaire suisse est bien présent dans les salles et pourrait gagner encore davantage de spectateurs si les installations de ces dernières étaient numérisées et si ces films bénéficiaient d'un lancement plus abordable sur un support de données. Le projet de Cinecom, qui prévoit d'équiper 450 salles de serveurs et d'une technique de projection numérique (Cinecom investira quelque 8 millions de francs et prendra à sa charge 66% au moins des frais de matériel par salle) pourrait être une bonne base pour la coopération avec la branche suisse du cinéma et ouvrir la voie à l'entrée de la Suisse dans l'ère numérique.

BOX – Situation en Europe

Angleterre: le Film Council prévoit d'équiper en numérique 250 salles art et essai et multiplexes ces deux prochaines années. France: à l'initiative du distributeur indépendant NovoCiné, vingt cinémas art et essai seront équipés des meilleurs appareils de projection numérique Panasonic d'ici la fin de l'année

(coût: 39'000 euros par salle).

Pays membres de European DocuZone: Allemagne, Autriche, Belgique, Ecosse, Espagne, Pays-Bas, Portugal, Slovaquie. L'Italie, la Hongrie et NovoCiné (France) prévoient d'adhérer à European DocuZone dès 2005.

Anita Wasser, euroinfo Suisse, mai 04

MEDIA Plus Programm - Verlängerung um ein Jahr

Die Europäische Kommission hat am 26. April 2004 beschlossen, das Programm Media Plus ohne inhaltliche Änderung bis Ende 2006 zu verlängern. Mit der Verlängerung gewinnt die Kommission Zeit, das zukünftige Programm sorgfältig vorzubereiten und die europäische Audiovisionsbranche kann bis Ende 2003 Vorschläge vorlegen. Das Budget von Media Plus betrug EUR 400 Millionen für die fünf Jahre 2001-2005. Das Gesamtbudget für den verlängerten Zeitraum bis 2006 beträgt neu EUR 513 Millionen. Die Erhöhung berücksichtigt die längere Laufzeit von Media Plus und vor allem die Auswirkungen der Media Erweiterung um neun Länder Osteuropas.

DIGITALISIERUNG IN DER SCHWEIZ

Die Digitalisierung vieler Lebensbereiche leitet auch in der Filmindustrie ein anderes Zeitalter ein. Sie führt zu wesentlichen Veränderungen sämtlicher Bereiche der Filmwirtschaft und erfordert auch neue Strategien bei den internationalen und nationalen Filmförderungen.

Eine Veranstaltung zu diesem Thema fand im vergangenen April in Nyon statt und legte den Grundstein für die Evaluation der Chancen und Risiken einer Implementierung des Digitalen Kinos in der Schweiz. Eine Arbeitsgruppe mit Vertreterinnen der Filmbranche wird im Auftrag des BAK ab Mai eine Analyse der Schweizer Kinosituation vornehmen und Vorschläge für einen Einstieg in die «Digitalisierung» erarbeiten.

Global Situation

Gemäss den aktuellen Angaben der Filmzeitschriften *Screen International*, *Blickpunkt Film* und *Filmecho* werden bis im Jahre 2008 weltweit mehr als 5000 Leinwände digital bespielt werden. 4.5 Milliarden Dollar werden jährlich für 35 mm Kopien ausgegeben, davon alleine in den USA 680 Mio. Mit der Digitalisierung des Kinofilms erhofft sich die Branche Kosteneinsparungen für die Kopien, Lagerung und Logistik von mehr als 85%. Die sieben grossen US-Majorstudios versuchen mit der «Digital Cinema Initiative» (DCI) bisher sehr hohe und teure Standards für das digitale Kino anzusetzen (4K). Bis heute sind gerade nur 160 Kinos weltweit mit dieser *high quality* ausgestattet. Die Hollywoodstudios möchten den weltweiten Digital Roll-Out kontrollieren und nicht China die Regie überlassen.

European DocuZone

Mit der European DocuZone (EDZ), einer Initiative der deutschen Salzgeber & Co. Medien GmbH, entsteht bereits dieses Jahr ein Netzwerk von 175 digitalen Arthouse Kinos in acht europäischen Ländern.

Den Kinos werden ab Januar 2005 digitale Projektoren und Server kostenlos zur Verfügung gestellt. Im Austausch für diese Investition erhält die European DocuZone wöchentlich einen festen Programmplatz für europäische Dokumentarfilme, Kurzfilme oder die Übertragung von Live Events. An der Programm-auswahl sind alle acht Länder beteiligt. Das pan-europäische Pilotprojekt kostet rund 7 Millionen Euro. Die Finanzierung erfolgt zu einem Drittel über das Media Plus Programm und der Rest durch nationale, regionale Förderinstitutionen und die beteiligten Kinos.

Situation in der Schweiz

Die genaue Anzahl der Schweizer Kinos, die mit einem Beamer und digitalen Zuspieldgeräten wie DVD oder Beta Players ausgestattet sind, ist leider nicht offiziell bekannt. Cinecom schätzt, dass bisher ca. 21 Leinwände über fix installierte Beamer verfügen, und ungefähr die gleiche Anzahl Kinos mit mobilen Projektoren ausgestattet sind. Diese Infrastrukturen finden sich vor allem in den Arthouse Kinos der Schlüsselstädte und in Multiplexkinos. Land- und Mittelstadtkinos verfügen aus Kostengründen über wenige digitale Projektionstechniken. Eine Nachfrage bei den Schweizer Arthouse Verleihern hat ergeben, dass in den letzten zwei Jahren einige Dokumentarfilme digital (DVD oder Beta) in den Arthouse Kinos ausgewertet wurden. Es ist eine Tatsache, dass bei einem breiteren Angebot von Kinos mit digitaler Infrastruktur, diese Filme ein viel grösseres Kinopotential ausweisen könnten.

Digitalisierung in der Schweiz

Im Anschluss an die Veranstaltung in Nyon haben sich Vertreter vom BAK, Procinema, Cinecom, Swiss Effects und der European DocuZone unter der Leitung von euroinfo zu einem Roundtable getroffen. Alle Beteiligten stellen fest, dass die Schweiz europaweit über die beste Kinosituation verfügt. Das Projekt der Cinecom, welches eine Ausstattung von 450 Kinos mit Servern und digitaler Projektionstechnik vorsieht (Cinecom wird ca. 8 Millionen Franken investieren und 66% - 75% der Hardwarekosten pro Kino übernehmen), könnte eine gute Voraussetzung für eine Kooperation mit der Schweizer Filmbranche bieten und den Weg öffnen für einen praktikablen digitalen Einstieg der Schweiz.

BOX – Situation Europa

England: Das plant das Film Council die digitale Ausstattung von 250 Arthouse- und Multiplexsälen in den nächsten zwei Jahren. Frankreich: Auf Initiative der unabhängigen Verleihfirma NovoCiné staten bis Ende Jahr zwanzig Arthouse Cinemas ihre Säle mit bester digitaler Projektion von Panasonic aus. (Kosten: 39'000 Euro pro Saal). Mitgliedländer European DocuZone: Belgien, Deutschland, Niederlande, Österreich, Portugal, Schottland, Slowakei und Spanien. Italien, Ungarn und NovoCiné (FR) planen ab 2005 einen Beitritt zu der European DocuZone.

Anita Wasser, euroinfo Schweiz, Mai 04

Suissimage

Assemblée générale 2004 – Vendredi

30 avril 2004 à l'Hotel Bern à Berne
Selon la tradition, l'assemblée générale de Suissimage a eu lieu à la fin du mois d'avril. Elle a réuni 83 membres avec droit de vote, plusieurs invités, ainsi que la direction de Suissimage et ses employé(e)s.

La présidente de Suissimage, Lili Nabholz, a eu la tâche facile. Aucun des points portés à l'ordre du jour n'a donné lieu à des critiques ou à des controverses, et la direction a répondu avec compétence aux questions des membres, sous le point «divers».

En résumant le rapport d'activités, la présidente Lili Nabholz a pu se montrer satisfaite de l'exercice 2003. Elle a constaté que Suissimage a une «excellente réputation», qu'elle est compétente dans son domaine et disposée à la coopération. Les conflits avec d'autres sociétés sont résolus et les problèmes appartiennent au passé. La coopération avec la SSA est positive, aussi bien sur le plan personnel que sur le plan opérationnel.

C'est aussi important du point de vue politique, car comme on ne peut pas se rallier aux propositions de révision de la Loi sur le droit d'auteur, Lili Nabholz est convaincue que «nous devons tous tirer à la même corde». Elle annonce que les sociétés de gestion vont se lancer dans une campagne d'information. Elle rappelle à ce propos que Suissimage est membre de l'organisation de lutte contre la piraterie SAFE.

La présidente a loué l'excellent travail du directeur Dieter Meier. Il dispose d'une équipe «efficace et engagée», et son «management rigoureux» se soucie d'éviter tout gaspillage. Les activités de Suissimage se distinguent par un développement permanent, mais les dépenses sont toujours sous contrôle. Avec des frais administratifs de seulement 6,6 %, c'est-à-dire que 93 centimes par franc encaissé retournent aux membres, Suissimage est comparativement exemplaire.

Pour sa part, Dieter Meier informe les membres qu'un contrat-type pour les compositeurs de musique de film est désormais disponible sur le site internet et que Suissimage le recommande. Au chapitre des affaires statutaires, le rapport annuel, le bilan et les comptes ont été adoptés sans opposition. Décharge a été accordée aux organes de l'administration et l'assemblée a aussi approuvé unanimement le budget 2004.

Alain Bottarelli, membre du conseil de la Fondation de solidarité, a rapporté que 133'000 francs de subsides ponctuels ont été versés en 2003, le plus souvent pour des soins médicaux et dentaires. La fortune de la fondation s'élève à 6,7 millions de francs à la fin 2003.

Le rapport de la Fondation culturelle de Suissimage a été présenté par Werner Schweizer. La fondation a soutenu 12 projets de films en 2003 avec une somme totale de 1,23 millions de francs et le Fonds de productions télévisuelles a obtenu 600'000 francs. Elle a accordé un montant total de 160'000 francs pour le transfert de 21 films suisses sur DVD. Lors du débat organisé spécialement l'après-midi, la direction a dressé le bilan des dix ans du programme Avances sur recettes /

Restfinanzierung (voir article, p. 24). Quant à la partie récréative, Graziella Rossi, Pia Weibel et Helmut Vogel ont présenté des extraits de leur spectacle de cabaret «Mae West et Marlene Dietrich – interviews impossibles», hommage nostalgique à l'époque glorieuse de Hollywood. Enfin, les membres étaient conviés comme d'habitude à un apéritif suivi d'un repas.

La prochaine assemblée générale aura lieu le 29 avril 2005 à Berne. (gl)

Nouveau contrat-type

Nous avons le plaisir de mettre à votre disposition dès à présent un nouveau contrat-type destiné aux compositeurs et compositrices de musique de film. Avec la collaboration des associations concernées de la branche cinématographique d'une part et de la Suisa d'autre part, nous avons mis au point ce contrat-type au cours de nombreuses séances de négociations, parvenant finalement à un accord même sur les points particulièrement litigieux entre Suisa et le milieu du cinéma. Par conséquent, l'ARF, le GARP, la SFP, Suisa et Suissimage recommandent aux producteurs et compositeurs de faire usage de ce contrat-type qui crée une situation claire et garantit l'équilibre des intérêts.

Le contrat se trouve sur notre site (www.suissimage.ch/Download/Docs/Contrats-types) et il est disponible pour l'instant en français et en allemand. Une version italienne suivra d'ici deux ou trois mois. Comme pour tous les contrats-types, un commentaire explique le sens de chacune des clauses. Notre service juridique est à votre entière disposition pour tout renseignement complémentaire.

Generalversammlung 2004 – Freitag,

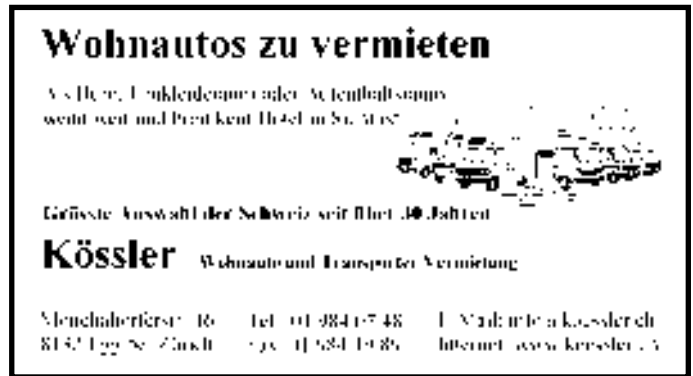
30. April 2004, im Hotel Bern in Bern
Traditionell Ende April hat die diesjährige Generalversammlung der Suissimage stattgefunden. 83 stimmberechtigte Mitglieder und erneut viele Gäste haben teilgenommen. Ebenfalls anwesend waren die Suissimage-Geschäftsleitung sowie Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter der Geschäftsstelle.

Lili Nabholz, die Präsidentin von Suissimage, hatte eine leichte Aufgabe. Keines der traktandierten Geschäfte gab zu Kritik oder Kontroversen Anlass, und auch die Fragen der Mitglieder unter «Varia» konnte sie zur Zufriedenheit der Intervenienten beantworten.

Die Suissimage könne auf ein «gutes Geschäftsjahr» mit einem «guten Abschluss» zurück blicken, fasste Nabholz das Jahresbericht zusammen. Die Suissimage habe «einen ausgezeichneten Ruf», sie sei «fachlich kompetent» und sie sei «kooperationsbereit», sagte die Präsidentin. Die Konflikte mit anderen Verwertungsgesellschaften seien überwunden, die Probleme der Vergangenheit behoben, so Nabholz. Mit der «Partnerin SSA» gebe es inzwischen eine «gute Beziehung», sowohl auf der persönlichen wie auf der operativen Ebene.

Das sei auch auf politischer Ebene wichtig, weil man sich etwa mit den Vorschlägen zur URG-Revision «gar nicht anfreunden» könne. «Wir müssen alle am gleichen Strick ziehen», gab sich Nabholz überzeugt. Sie gab bekannt, dass sich die Verwertungs-

Wohnautos zu vermieten
Vollwert, funktionsfähiger, gepflegter, vollwertiger und preisgünstiger Mietwagen
Grösste Auswahl der Schweiz seit über 30 Jahren
Kössler Wohnauto- und Transportvermietung
Menchingenstr. 16 Tel. 01 984 17 48 E-Mail: info@koesler.ch
8142 Eggwil Zentrum Fax: 01 984 19 84 Internet: www.koesler.ch



gesellschaften mit einer Aufklärungskampagne in die Diskussion einmischen werden. Nabholz erinnerte in diesem Zusammenhang auch daran, dass die Suissimage Mitglied der Antipiraterieorganisation SAFE sei. Die Suissimage-Präsidentin lobte Geschäftsführer Dieter Meier, der eine ausgezeichnete Arbeit leistete. Er stehe einem «gut funktionierenden und eingespielten Team» vor, und sein «strafes Management» Sorge dafür, dass es «keine Reibungsverluste» gebe, sagte Nabholz. Die Geschäftstätigkeit der Suissimage zeichne sich durch einen steten Ausbau aus, wobei die Gesellschaft aber die Ausgaben immer im Griff habe. Mit Overhead-Kosten von nur 6,6 %, also einem Rückfluss von über 93 Rappen pro eingenommenem Franken an die Mitglieder, sei die Suissimage vergleichsweise vorbildlich. Dieter Meier seinerseits teilte mit, dass auf dem Internet ab sofort ein Mustervertrag für Komponisten von Filmmusik zur Verfügung stehe, den die Suissimage zur Verwendung empfehle. Bei den statutarischen Geschäften wurden Jahresbericht und Jahresrechnung jeweils ohne Gegenstimmen genehmigt. Auch die Decharge-Erteilung an die Verwaltungsorgane und die Genehmigung des Budgets 2004 erfolgten einstimmig. Alain Bottarelli als Mitglied der Stiftung Solidaritätsfonds Suissimage berichtete, dass im Geschäftsjahr 2003 Unterstützungsleistungen im Betrag von rund 133'000 Franken ausbezahlt worden seien, meist als Arztrechnungen oder für Kuraufenthalte und Pfl-

gekosten. Das Stiftungsvermögen per Ende 2003 betrug rund 6,7 Millionen Franken. Der Jahresbericht der Stiftung Kulturfonds Suissimage wurde von Werner Schweizer präsentiert. Der Kulturfonds hat 2003 zwölf Filmprojekte mit insgesamt 1,23 Millionen Franken unterstützt. An den Teleproduktionsfonds wurden 600'000 Franken überwiesen. Und im Förderprogramm für die Überspielung von Schweizer Filmen auf DVD wurden für 21 Filme insgesamt 160'000 Franken gesprochen. In einer Diskussionsveranstaltung am Nachmittag hielt der Kulturfonds Rückschau auf zehn Jahre «Rückzahlbare Restfinanzierung» (siehe Seite 24). Im künstlerischen Teil präsentierten Graziella Rossi, Pia Weibel und Helmut Vogel Ausschnitte aus ihrem Kabarett-Programm «Mae West und Marlene Dietrich – Unmögliche Interviews», eine nostalgische Huldigung an die grossen Zeiten Hollywoods. Zum Abschluss waren Mitglieder und Gäste wie immer zum gemeinsamen Apéro und zum Mittagessen geladen. Die nächste GV der Suissimage findet am 29. April 2005 in Bern statt. (gl)

Neuer Mustervertrag

Wir freuen uns, Ihnen ab sofort einen neuen Mustervertrag für Komponisten und Komponistinnen von Filmmusik anbieten zu können. Zusammen mit den betroffenen Verbänden der Filmbranche einerseits und Suisa andererseits haben wir in zahlreichen Verhandlungsrunden



«Agata e la tempesta» von Silvio Soldini, im Kino in der Deutschschweiz seit 27. Mai / à l'affiche en Suisse italienne depuis le 30 avril

diesen Mustervertrag erarbeitet und konnten schliesslich auch in den zwischen Suissa und Filmbranche besonders strittigen Fragen eine Einigung erzielen. FDS, GARP, SFP, Suissa und Suissimage empfehlen damit den betroffenen ProduzentInnen und KomponistInnen die Verwendung dieses Mustervertrages, welcher klare Verhältnisse schafft und einen ausgewogenen Interessensausgleich garantiert. Der Vertrag findet sich auf unserer Homepage (www.suissimage.ch/Download/Dokumente/Musterverträge) und ist derzeit in deutscher und französischer Sprache verfügbar. Eine italienische Version kommt in zwei bis drei Monaten hinzu. Wie bei allen Musterverträgen wird in einem Kommentar auf die Bedeutung der einzelnen Bestimmungen hingewiesen. Bei Fragen hilft Ihnen unser Rechtsdienst jederzeit gerne weiter.



Bessa Myftiu dans «Ullka» de Maya Simon et Ylli Pepo (Moa Distribution), à l'affiche en Suisse romande depuis la mi-mai

SRG SSR idée suisse

Alberto Chollet est le nouveau coordinateur des Affaires générales TV auprès de la Direction générale SRG SSR idée suisse

Alberto Chollet (51 ans) est nommé à la tête de la coordination des Affaires générales TV auprès de la Direction générale SRG SSR idée suisse.

Actuellement responsable des fictions à la Televisione svizzera di lingua italiana (TSI), A. Chollet prendra ses fonctions à Berne le 1^{er} septembre 2004. Il succède à Tiziana Mona qui partira alors à la retraite.

Alberto Chollet sera chargé de tâches de conseil et de coordination pour le développement des programmes TV auprès de la Direction générale SRG SSR. Son secteur d'activités comprendra notamment la coopération nationale et internationale avec les milieux de la télévision, du cinéma et de la culture, la coordination de projets et événements aux niveaux interrégional, national et international, ainsi que la direction de projets émanant des directeurs TV de SF DRS, TSR, TSI et TvR, et le secrétariat de leur séance de coordination nationale.

Journaliste indépendant, A. Chollet est entré à TSI en 1985 au département de l'information. Il a enseigné de 1991 à 1993 au département Audiovisuel de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne. De retour à TSI en 1993, il a principalement travaillé dans le secteur des coproductions cinéma/télévision et des fictions signées TSI. Le Pacte de l'audiovisuel, accord passé entre SRG SSR et ses partenaires de la branche du cinéma visant à encourager la production indépendante, a été l'occasion pour A. Chollet de collaborer avec les plus grands producteurs de cinéma indépendant des autres régions linguistiques de Suisse. Critique de cinéma, il a été membre de la commission artistique du Festival du film de Locarno, de la Semaine de la critique et du groupe d'experts de la Fondation Montecinemaverità.

Renseignements: Josefa Haas, cheffe Communication d'entreprise SRG SSR idée suisse. Tél. 031 350 92 30 ou 079 321 92 66, www.srgsrideesuisse.ch

Alberto Chollet wird neuer Koordinator TV Programmangelegenheiten bei der Generaldirektion SRG SSR idée suisse

Alberto Chollet (51) übernimmt die Koordination der TV-Programmangelegenheiten bei der Generaldirektion der SRG SSR idée suisse. Chollet ist gegenwärtig Verantwortlicher für die Filmproduktionen bei Televisione svizzera di lingua italiana (TSI). Seine neue Funktion in Bern wird er am 1. September 2004 übernehmen. Er tritt die Nachfolge von Tiziana Mona an, die in Pension geht.

Alberto Chollet übernimmt innerhalb der Generaldirektion SRG SSR Berater- und Koordinationsaufgaben zur Programmentwicklung Fernsehen. Zu seinen Aufgaben gehören insbesondere die nationale und internationale Zusammenarbeit mit Fernseh-, Film- und Kulturkreisen, Koordinationsfunktionen bei interregionalen, nationalen und internationalen Projekten und Anlässen sowie die Leitung von Projekten der Fernsehprogrammleiter von SF DRS, TSR, TSI und TvR und das Sekretariat ihrer nationalen Koordinationsitzung.

1985 trat der zunächst freischaffende Journalist bei TSI ein, wo er bis 1991 in der Abteilung Information arbeitete. Von 1991 bis 1993 unterrichtete er in Lausanne an der Filmakademie der Ecole cantonale d'art. Zurück bei TSI 1993, beschäftigte er sich vor allem mit Koproduktionen Film/Fernsehen und Eigenproduktionen von TSI. Im Rahmen des Pacte de l'audiovisuel, einer Vereinbarung der SRG SSR mit Partnern aus der Filmbranche zur Förderung der unabhängigen Filmproduktion, arbeitet Alberto Chollet mit den wichtigsten unabhängigen Filmproduzenten aus allen Sprachregionen der Schweiz zusammen. Als Filmkritiker war er Mitglied der künstlerischen Kommission des Filmfestivals von Locarno, des Filmfestivals Semaine de la critique in Locarno und der Expertengruppe der Stiftung Montecinemaverità.

Auskunft erteilt: Josefa Haas, Leiterin Unternehmenskommunikation SRG SSR idée suisse. Tel. 031 350 92 30 oder 079 321 92 66, www.srgsrideesuisse.ch

Swiss Films

Veranstaltung: **Bruno Ganz – stage star as screen actor**

Land: USA

Städte/Daten: New York, 25. Juni bis 5. Juli 2004

Partner: Generalkonsulat der Schweiz New York, Swiss Peaks, The Film Society of Lincoln Center, Goethe Institute, French Institute/Alliance Française, Italian Cultural Institute
Programm: CH/F/I/D: «Behind me - Bruno Ganz», (2002) Norbert Wiedmer, «Pane e tulipani» (2000) Silvio Soldini, «Dans la ville blanche» (1983) Alain Tanner, «Der Erfinder» (1981) Kurt Gloor, «Provinciale» (1981) Claude Goretta, «La Marquise d'O» (1975) Eric Rohmer, «Die Fälschung» (1981) Volker Schlöndorff, «Der Himmel über Berlin» (198) Wim Wenders.

Delegation: Bruno Ganz

www.swissfilms.ch

www.swisspeaks.org

www.lincolncenter.org

Visions du Réel

Communiqué de presse de clôture

Le Festival international de cinéma Visions du Réel a eu lieu cette année du 19 au 25 avril. Ont été présentés 120 documentaires de création sélectionnés parmi 1500 films. Sept sections – dont deux compétitives, la Compétition internationale et les Regards Neufs – les départageaient. Cette 10^e édition a démontré que le Festival est désormais tout aussi important pour le public que les professionnels venus en nombre cette année.

Fréquentation accrue

Le festival a accueilli cette année 25'000 personnes, soit une fréquentation équivalente à l'édition 2003. A part les entrées payantes, plus d'un millier d'accrédités ont assidûment fréquenté les projections. Il faut souligner la présence et la couverture exceptionnelle de la presse nationale et internationale, parmi laquelle les représentants d'importants médias étrangers.

Les Ateliers

Les Ateliers ont été l'occasion de présenter deux œuvres exprimant des approches particulièrement contrastées du cinéma du réel. Celle du cinéaste français Alain Cavalier, dont le cinéma humaniste se démarque avec vigueur du tout-venant audiovisuel. Quant à Lech Kowalski, ce cinéaste des hors-la-loi, son atelier a permis de mieux comprendre son approche d'un cinéma indépendant, au cœur des cultures underground, de New-York, et aujourd'hui de l'Europe de l'Est.

Cinéma suisse

Une fois encore, Visions du Réel s'affirme comme la première vitrine internationale du documentaire suisse (18 films sélectionnés, plus 31 au marché). Outre le dernier Peter Liechti, «Namibia Crossings», un road movie, nous avons eu le plaisir de présenter en première mondiale, devant un public enthousiaste, «Que sera?» de Dieter Fahrner, «Blandine et les siens», d'Emmanuel De Riedmatten, «...dieu sait quoi» de Fabienne Abramovich, sans oublier «Vollenweider» de Theo Stich,

«Accordion Tribe» de Stefan Schwiertert et «Wallstreet», de Andreas Hoessli.

Chili

Visions du Réel fait équipe avec le Festival international du cinéma documentaire de Santiago du Chili. Les documentaires indépendants projetés ont permis de comprendre combien le cinéma du réel de ce pays participe d'une nouvelle dynamique culturelle et politique. Du travail d'analyse et de deuil lié au régime dictatorial (1973 – 1990) à la volonté d'être en prise avec un pays, pris dans ses contradictions, ses aspirations et ses utopies, le cinéma du réel occupe au Chili une place particulière. La soirée spéciale, le débat public et les nombreuses rencontres avec les cinéastes ont approfondi cet échange.

Afrique du Sud

Dix ans après les premières élections démocratiques, l'Afrique du Sud a vu l'émergence d'une nouvelle cinématographie, qui témoigne du passé et prend en compte le passage de l'apartheid à une nouvelle démocratie. Les films projetés et la table ronde sur la place des cinéastes indépendants dans la constitution d'une nouvelle identité a été très riche en échanges. Project 10 a été reconnu pour la qualité de ses films, qui donnent à l'Afrique du Sud les nouvelles images qui confortent ses ambitions.

Doc Outlook-International Market

Doc Outlook, avec l'aide de Euroinfo Suisse, a accueilli des acheteurs du monde entier et a connu une affluence exceptionnelle. Le Market Screening, qui offrait une sélection de 198 films, a remporté un véritable succès, avec plus de 1'000 visionnements en 6 jours. Pour sa 3^e année d'existence et pour répondre à la demande, l'espace accueillant les visionnements a été agrandi. Les brunches quotidiens organisés en collaboration avec Swiss Films, où se rencontraient commissioning editors, acheteurs, cinéastes et producteurs indépendants, ont favorisé le développement de leurs réseaux professionnels. La rencontre internationale Swiss-Finnish Point a notamment fait une avancée remarquable pour favoriser la co-production des films documentaires entre ces deux pays.

Partenaires officiels du Festival

Nous remercions nos partenaires qui se sont engagés pour soutenir financièrement le Festival et pour leur fidélité à la SSR idée suisse, L'Hebdo, l'Office fédéral de la culture, la Loterie Romande et la DDC, ainsi que le Canton de Vaud et la Ville de Nyon, sans qui le Festival ne pourrait pas exister.

La prochaine édition de Visions du Réel aura lieu du 18 au 24 avril 2005.

Schlusscommuniqué

Das internationale Filmfestival Visions du Réel fand vom 19. bis 25. April statt. Es wurden 120 dokumentarische Autorverwerke aus einer Auswahl von 1'500 Filmen innerhalb von sieben Sektionen präsentiert. Davon bildeten die Compétition internationale und Regards neufs die Wettbewerbskategorien. Die zehnte Festival-Ausgabe hat erneut bestätigt, dass der Anlass seinen festen Platz sowohl beim

Publikum wie bei den zahlreich erschienenen Fachleuten behauptet.

Besucher

Dieses Jahr haben 25'000 Personen das Festival besucht. Dies entspricht der Frequenz vom letzten Jahr. Nebst den zahlenden Besucherinnen und Besuchern haben mehr als 1'000 akkreditierte Personen die Projektionen verfolgt. Erwähnenswert ist die nationale und internationale Berichterstattung, vor allem auch in wichtigen ausländischen Medien.

Die Ateliers

Die Ateliers boten Gelegenheit, zwei gegenseitliche Annäherungen an das 'cinéma du réel' zu entdecken: jene des Franzosen Alain Cavalier einerseits, dessen von Humanismus geprägtes Werk sich scharf vom audiovisuellen Mainstream abhebt. Andererseits verhalf die Begegnung mit Lech Kowalski, dem Filmer der Gesetzlosen, zum besseren Verständnis seiner Auffassung vom unabhängigen Schaffen wie früher inmitten des New Yorker Underground und heute in Osteuropa.

Schweizer Film

Erneut bestätigt sich Visions du Réel als wichtigstes internationales Schaufenster des Schweizer Dokumentarfilms (18 Produktionen im Festivalprogramm, 31 zusätzliche im Markt). Die Weltpremiere «Namibia Crossings – Spirits and Limits», ein afrikanisches Road-Movie von Peter Liechti und «Que sera?» von Dieter Fahrer fanden ein begeistertes Publikum. Weitere erfolgreiche Entdeckungen waren unter anderem «Blandine et les siens» von Emmanuelle De Riedmatten, «...dieu sait quoi» von Fabienne Abramovich, «Vollenweider» von Theo Stich, «Accordion Tribe» von Stefan Schwietert und «Wall Street» von Andreas Hössli.

Chile

Visions du Réel spannt mit dem Internationalen Dokumentarfilmfestival von Santiago de Chile zusammen. Diese Verbindung hilft zu verstehen, in welchem Ausmass das Cinéma du réel zu einer neuen kulturellen und politischen Dynamik in Chile beiträgt. Filmthemen wie Analyse, Erklärung und Trauerarbeit in Zusammenhang mit dem diktatorischen Regime (1973-1990) spielen eine besondere Rolle in der engagierten Auseinandersetzung dieses Landes mit seinen Widersprüchen, Aspirationen und Utopien. Der Themenabend, die öffentlichen Diskussionen und die zahlreichen Begegnungen mit den Filmemachern haben diesen Austausch vertieft.

Südafrika

10 Jahre nach den ersten demokratischen Wahlen ist in Südafrika ein neues Filmschaffen entstanden, welche Zeugnis über die Vergangenheit ablegt und den Übergang von der Apartheid zu einer neuen Demokratie bilanziert. Die gezeigten Filme und die Diskussion über den Beitrag der unabhängigen Filmemacher zur Bildung einer neuen Identität waren aufschlussreich und bereichernd. Die Qualität der Filme im Rahmen von Project ten ist unbestritten und verleiht Südafrika Bilder und Geschichten, welche die Ambitionen des Landes unterstützen.

Doc Outlook International Market

Doc Outlook hat mit Unterstützung von Euro Info und Swiss Films Käufer aus der ganzen Welt empfangen und einen ausserordentlichen Zulauf erlebt. Das Market Screening mit einer Selektion von 198 Filmen war mit mehr als 1'000 Visionierungen in 6 Tagen ein echter Erfolg. Im dritten Jahr seiner Existenz und um der Nachfrage gerecht zu werden, wurde der Visionierungsraum vergrössert. An den täglichen Brunches, welche in Zusammenarbeit mit Swiss Films organisiert wurden, konnten Commissioning Editors, Einkäufer, unabhängige Filmemacher und Produzenten Kontakte vertiefen und ihr professionelles Netzwerk ausbauen. Das Treffen Swiss-Finnish Point erlaubte einen bemerkenswerten Fortschritt bei der Förderung der Koproduktion von Dokumentarfilmen zwischen den beiden Ländern.

Offizielle Festival-Partner

Unser Dank geht an die SRG SSR idée suisse, L'Hebdo, das Bundesamt für Kultur, die Loterie Romande, die DEZA sowie den Kanton Waadt und die Stadt Nyon, für ihre Treue und ihre finanzielle Unterstützung, ohne die das Festival nicht existieren könnte.

Die nächste Ausgabe von Visions du Réel findet vom 18. bis 24. April 2005 statt.

Memoriav

Réédition de «La barque est pleine» en Suisse

Après le grand succès de sa réédition à la Berlinale 2004 et au Tribeca Festival à New York, la version restaurée numériquement du film «La barque est pleine» sera de nouveau à l'affiche dans les cinémas suisses. Le coup d'envoi pour cette tournée helvétique aura lieu au cinéma RiffRaff à Zurich: première suisse, mercredi 2 juin 2004 à 21 h en présence de Markus Imhoof et de Mathias Gnädinger. A partir du 3 juin, le film passera également dans le cinéma Loge à Winterthur. Les prochains rendez-vous seront Bâle, Schaffhouse, Saint Galle, Berne et la Suisse romande.

Pour tous renseignements: www.markus-imhoof.ch ou www.memoriav.ch

Schweizer Reedition von «Das Boot ist voll»

Nach der erfolgreichen Reedition an der Berlinale 2004 und am Tribeca Festival in New York kommt die digital restaurierte Fassung von «Das Boot ist voll» auch bei uns wieder ins Kino. Den Start zur Schweizer Tournee gibt das Zürcher Kino «RiffRaff»: Schweizer Premiere, Mittwoch 2. Juni 2004 um 21h in Anwesenheit von Markus Imhoof und Mathias Gnädinger. Ab dem 3. Juni ist der Film auch täglich im Kino «Loge» in Winterthur zu sehen. Es folgen Basel, Schaffhausen, St Gallen, Bern und die Westschweiz. Weitere Informationen unter: www.markus-imhoof.ch oder www.memoriav.ch.

Präsidialdepartement der Stadt Zürich

Auszeichnungen für Filme 2004

Die Stadt Zürich verleiht jährlich die «Zürcher Filmpreise» als Anerkennung für besondere Leistungen im Bereich des professionellen Filmschaffens und der professionellen Videoproduktion mit künstlerischem Anspruch.

Im Kanton Zürich ansässige Autorinnen und Autoren, Produzentinnen und Produzenten sind eingeladen, ihre Filme anzumelden, von denen sie annehmen, sie verdienen eine besondere Auszeichnung. Eingereicht werden können unabhängige Produktionen aus den Bereichen Spiel-, Dokumentar-, Trick- und Experimentalfilm.

Das Reglement mit den genauen Teilnahmebedingungen und Anmeldeformulare können beim Präsidialdepartement der Stadt Zürich bezogen werden: Telefon 01 216 31 28, Fax 01 212 13 77.

Anmeldungen sind bis 19. Juli 2004 zu Händen der vom Stadtrat gewählten Jury an folgende Adresse einzureichen: Präsidialdepartement, Büro 402, Stadthaus, 8022 Zürich.

Für die Mitte September stattfindenden Visionierungen müssen die Kopien der angemeldeten Filme bis spätestens am 1. September 2004 im Filmpodium-Kino, Nüscherstrasse 11, 8001 Zürich, sein.



Vadim Glowna et Jürgen Vogel dans «Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz (Prix du cinéma suisse du meilleur film de fiction 2004), à l'affiche en Suisse romande dès le 9 juin

Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse	CHF 55.- / EUROS 36
Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe)	CHF 70.- / EUROS 46
Ausland / étranger Zone 2 (andere Länder / autres pays)	CHF 81.- / EUROS 53

Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name/nom: _____

Adresse/adresse: _____

Tel./tél.: _____

E-Mail/e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - CP 271 - 1000 Lausanne 9
Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Alexandria/Egypt

8. - 14.9.2004
Alexandria International Film Festival
 Wettbewerb: Neue lange Spielfilme aus Mittelmeerländern, 35 mm; englische Untertitel. Weitere Sektionen: Erstlingswerke, Komödien. Filmmanmeldung: 15.7.2004
 9 Oraby Street
 11111 Cairo
 Tel. 0020/2/574 11 12
 Fax 0020/2/576 87 27
 E-mail: info@alexandriafilmfestival.com
 www.alexandriafilmfestival.com

Amiens/France

5. - 14.11.2004
Festival international du film d'Amiens
 Compétition: LM et CM de fiction, 35 mm, 16 mm. Section information: LM et CM de fiction et documentaires en 35 mm, 16 mm et vidéo. Jumelé avec le Film Festival Ouagadougou; Vue d'Afrique, Montréal et Festival du film francophone de Namur.
 Inscription: 15.7.2004
 M.C.A.
 Place Léon Gontier
 80000 Amiens
 Tél. 0033/3/22 71 35 70
 Fax 0033/3/22 92 53 04
 E-mail: contact@filmfestamiens.org
 www.filmfestamiens.org

Bristol/United Kingdom

17. - 21.11.2004
Brief Encounters Short Film Festival
 CM, 35 et 16 mm, < 30min.
 Inscription: 11.6.2004
 Watershed Media Centre
 1 Canon's Road
 Harbourside
 Bristol BS1 5TX
 Tel. 0044/117/927 5102
 Fax 0044/117/921 3958
 E-mail: festival@brief-encounters.org.uk
 www.brief-encounters.org.uk

Cairo/Egypt

30.11. - 10.12.2004
Cairo International Film Festival
 Wettbewerb und diverse andere Sektionen: Spiel- und Dokumentarfilme, 35 mm, engl. oder franz. UT. Filmmarkt. Diverse Preise. A-Festival FIAPF. Filmmanmeldung: 1.8.2004
 17, Kasr el Nil Street
 Cairo
 Tel. 00202/392 39 62
 Fax 00202/393 89 79
 E-mail: info@cairofilmfest.com
 www.cairofilmfest.com

Chicago/United States

7. - 21.10.2004
Chicago International Film Festival
 Wettbewerb und diverse andere Sektionen: Spiel-, Dokumentar-, Kurz-, Trick- und Schulfilme, 35 mm, 16 mm. Anmeldegebühr zwischen US\$ 35.- und US\$ 100.-.
 Filmmanmeldung: 30.6.2004
 32 West Randolph Street
 Suite 600
 Chicago, Illinois 60601-9803
 Tel. 001/312/425 94 00
 Fax 001/312/425 09 44
 E-mail: info@chicagofilmfestival.com
 www.chicagofilmfestival.com

Cork/Ireland

10. - 17.10.2004
Cork International Film Festival
 Wettbewerb: Kurzfilme (inkl. Animations und Experimentalfilme), max 30'. Andere Sektionen für lange Spiel- und

Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm, englische Untertitel. Filme nicht älter als 2 Jahre.
 Filmmanmeldung: 2.7.2004
 10 Washington Street
 Cork, Ireland
 Tel. 00353/21/42 71 711
 Fax 00353/21/42 75 945
 E-mail: info@corkfilmfest.org
 www.corkfilmfest.org

Gent/Belgium

5. - 16.10.2004
International Flanders Film Festival
 Wettbewerb: Spiel- und Dokumentarfilme, 35 mm, 16 mm, mind. 80'. Diverse andere Sektionen. Schwerpunkt Filmmusik.
 Inscription: 10.8.2004
 Leeuwstraat 40b
 9000 Gent
 Tel. 0032/9/242 80 60
 Fax 0032/9/221 90 74
 E-mail: info@filmfestival.be
 www.filmfestival.be

Hamburg/Germany

23. - 30.9.2004
Filmfest Hamburg
 Publikumswirksame Spiel- und Dokumentarfilme, sowie Kurz- und Trickfilme, Originalfassung mit deutschen oder englischen UT, 16 mm und 35 mm. Deutsche Erstaufführung. Tesafilm Festival: Wettbewerb mit Erstlingsfilmen. Premiere in Deutschland.
 Filmmanmeldung: 24.7.2004
 FilmFest Hamburg GmbH
 Steintorweg 4
 Postfach 102211
 20099 Hamburg
 Tel. 0049/40/399 19 00 0 / 12
 Fax 0049/40/399 19 00 10
 E-mail: info@filmfesthamburg.de
 www.filmfesthamburg.de

Kiev/Ukraine

23. - 31.10.2004
Kiev International Film Festival Molodist
 Wettbewerb: Filme von StudentInnen (alle Längen) sowie Erstlingswerke der Kategorien Kurzfilm (max. 45'), Spielfilm (mind. 60'), Dokumentar- und Animationsfilm, 35 mm, 16 mm. Diverse Preise.
 Filmmanmeldung: 1.7.2004
 Saksagansky St. 6
 Suite 115
 Kiev 01033
 Tel. 00380/44/227 45 57
 Fax 00380/44/227 45 57
 E-mail: info@molodist.com
 www.molodist.com

Leipzig/Germany

19. - 24.10.2004
Internationales Leipziger Festival für Dokumentar- und Animationsfilm
 Wettbewerb für Dokumentarfilme aller Genres und Längen für Kino und Fernsehen sowie Animationsfilme. Hauptpreis «Goldenen Taube». Diverse Sonderprogramme, Film- und Videomarkt.
 Filmmanmeldung: 2.8.2004
 DOK-Filmwoche GmbH
 Grosse Fleischergasse 11
 04109 Leipzig
 Tel. 0049/341/980 39 21
 Fax 0049/341/980 61 41
 E-mail: dok-leipzig@t-online.de
 www.dokfestival-leipzig.de

London/United Kingdom

13. - 28.10.2004
London Film Festival
 Nur britische Erstaufführungen. Kein Wettbewerb. Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme aller Formate.
 Filmmanmeldung: 16.7.2004
 South Bank
 Waterloo
 London SE1 8XT
 Tel. 0044/20/78 15 13 22
 Fax 0044/20/76 33 07 86
 E-mail: sarah.lutton@bfi.org.uk
 www.lff.org.uk

Los Angeles/United States

4. - 14.11.2004
Los Angeles International Film Festival
 Internationaler Dokumentarfilmwettbewerb. Spiel-, Dok-, Animations- und Kurzfilme (max. 30'), der Formate 35 mm und 16 mm. «European Showcase» bestehend aus 12 Filmen. Uraufführung in Los Angeles. Englische Untertitel. Gebühr US\$ 30.- bis 50.- je nach Film und Anmeldetermin.
 Filmmanmeldung: 16.7.2004
 2021 N. Western Avenue
 Los Angeles CA 90027-1657
 Tel. 001/323/856 7701/7
 Fax 001/323/462 4049
 E-mail: afifest@afionline.org
 www.afifest.com

Mannheim-Heidelberg/Germany

18. - 27.11.2004
Internationales Filmfestival Mannheim-Heidelberg
 Internationales Premieren-Festival für Newcomer-Autoren. Filmkunstpreis. Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme max. 30', 35 mm, 16 mm. Fertigstellung bis 18 Monate vor Festivalsbeginn, Film darf weder an einem andern deutschen Festivals noch in Cannes und den Wettbewerben von Venedig, Locarno und San Sebastian gezeigt worden sein.
 Distribution Market.
 Filmmanmeldung: 6.8.2004
 Collini-Center, Galerie
 68161 Mannheim
 Tel. 0049/621/10 29 43 / 15 23 16
 Fax 0049/621/29 15 64
 E-mail: ifmh@mannheim-filmfestival.com
 www.mannheim-filmfestival.com

Montreal/Canada

11. - 21.11.2004
Rencontres internationales du documentaire de Montréal
 Documentaires de toutes durées en 35 mm, 16 mm et Beta SP. Frais d'inscription US\$ 20.-.
 Filmmanmeldung: 2.7.2004
 5455, avenue de Gaspé, Bureau 1104
 Montréal Québec H2T 3B3
 Tél. 001/514/499 3676
 Fax 001/514/499 8951
 E-mail: ridm@point-net.com
 www.ridm.qc.ca

Montréal/Canada

26.8. - 6.9.2004
Festival des films du monde
 Compétition: fiction, longs et courts métrages (max. 15'), 35 mm et 70 mm, parlés ou s.-t. en français ou anglais, inédits autre que dans pays d'origine. Grand Prix of the Americans. Diverse sections, e.a. Cinéma d'aujourd'hui et de demain, longs (35 mm, 16 mm, vidéo) et courts métrages (35 mm). Films pour la télé, films de fiction et

documentaires. Marché du film. A-Festival.
 Inscription: 24.7.2004
 1432 de Bleury
 Québec H3A 2J1
 Tél. 001/514/848 38 83 / 848 99 33
 Fax 001/514/848 38 86
 E-mail: info@ffm-montreal.org
 www.ffm-montreal.org

Namur/Belgium

24.9. - 4.10.2004
Festival international du film francophone
 Longs et courts métrages de fiction (35 mm et 16 mm) et documentaires (aussi Beta SP), films francophones. Compétition et section informative internationale. Festival plutôt pour le public.
 Inscription: 1.8.2004
 175, rue des Brasseurs
 5000 Namur
 Tél. 0032/81/24 12 36 / 24 12 55
 Fax 0032/81/22 43 84
 E-mail: fif@skynet.be
 www.fr.msn.be/fiff

Pusan/Republic of Korea

7. - 15.10.2004
Pusan International Film Festival
 Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme in den Formaten, 35 mm, 16 mm, Beta SP. Filmmanmeldung: 31.7.2004
 Yachting Center, Room 208
 #1393 Woo 1 Dong, Haeundaec-Gu
 Pusan 612-021
 Tel. 0082/51/747 30 10 / 11
 Fax 0082/51/747 30 12
 E-mail: program@piff.org
 www.piff.org

San Sebastian/Spain

16. - 25.9.2004
Festival internacional de Cine
 Official Section: selection of competing fiction films to have competed in other festivals, 35 mm. Zabaltegi: informative section of newly released films, which have been presented at other international festivals (Festivals' Top), interesting works by new filmmakers and latest works by jury members. Different formats, lengths, styles and genres.
 A-Festival FIAPF Golden Shell Prize for best film in Official Section.
 Altadis-New Directors Award _120'000 for best first or second work in the Official Section, Zabaltegi or in the Horizontes Sections. Arte Award _92'000. TCM Pearl Audience Award _30'000 for a film of Festivals' Top.
 Inscription: 31.7.2004
 Plaza de Oquendo, s/n
 20004 Donostia - San Sebastián
 Tel. 0034/943/48 12 12
 Fax 0034/943/48 12 18
 E-mail: ssiff@sansebastianfestival.com
 www.sansebastianfestival.com

Sao Paulo/Brazil

22.10. - 4.11.2004
Festival international de film
 Compétition: premières oeuvres (1 à 3 films), films de fiction, min. 70'. Perspective: long et court-métrages s.t. français, portugais, anglais, espagnols, 35 mm, 16 mm.
 Inscription: 9.8.2004
 Mostra Internacional de Cinema
 Rua Antonio Carlos, 288 - 2º andar
 01424-001 Sao Paulo
 Tel. 0055/11/31 41 10 68
 Fax 0055/11/32 66 70 66
 E-mail: info@mostra.org
 www.mostra.org

Tokyo/Japan

23. - 31.10.2004
Tokyo International Film Festival
 Wettbewerb: Erster bis dritter Spielfilm, mind. 60', 35 mm, erste Teilnahme an einem internationalen Wettbewerb.
 Filmmarkt: A-Festival FIAPE
 Filmanmeldung: 15.7.2004
 Organizing Committee
 Ginza B Bldg.
 1-6-5 Ginza
 Chou-Ku, Tokyo 104-0061
 Tel. 0081/3/35 63 63 05
 Fax 0081/3/35 63 63 10
 E-mail: info@tiff-jp.net
 www.tiff-jp.net

Valladolid/Spain

22. - 30.10.2004
Semana Internacional de Cine
 Compétition: longs et courts métrages, 35 mm. Sections informations: films d'écoles, documentaires, 35 mm, 16 mm. Films inédits en Espagne.
 Prix Golden Spike (35'000 euros) pour le distributeur espagnol du film.
 Inscription: 30.6.2004
 Teatro Calderón
 4th Floor
 P.O. Box 646
 47003 Valladolid
 Tel. 0034/98/342 64 60
 Fax 0034/98/342 64 61
 E-mail: festvalladolid@seminci.com
 www.seminci.com

Vancouver/Canada

23.9. - 8.10.2004
Vancouver International Film Festival
 Non-competitive. Only feature length films (min. 70') for submissions from outside of Canada. Women's films.
 35 mm, 16 mm, english s.-t. Entry fee: US\$ 30.00.
 Filmanmeldung: 1.7.2004
 #410 - 1008 Homer Street
 Vancouver, Canada V6B 2X1
 Tel. 001/604/685 02 60
 Fax 001/604/688 82 21
 E-mail: viff@viff.org
 www.viff.org

Venezia/Italy

1. - 11.9.2004
Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica
 International competition: 35 mm feature-length films presented as world premiere. Out of Competition: new important works by directors already present in past editions of the festival, 35 mm or 70 mm. Corto Cortissimo: International competition of short films, 35 mm, max. 30'. Orizzonti: new trends in cinema, LM, 35 mm. Mezzanotte: Spectacular and innovative works, full-length feature films, 35mm or 70 mm. Venezia Digitale: feature-length films made using digital technology. International Critics' Week: 7 first feature films selected by a Committee appointed by the National Association of Italian Film Critics (SNCCI). A-Festival FIAPE. Industry Office - Venice Screenings: market club, business centre and screening facilities to producers and international sales companies.
 Inscription: 15.6.2004
 La Biennale di Venezia
 Ca' Giustinian
 1364/A - S. Marco
 30124 Venezia
 Tel. 0039/041/52 18 878
 Fax 0039/041/52 27 539
 E-mail: cinema@labiennale.org
 www.labiennale.org

Warsaw/Poland

7. - 18.10.2004
Warsaw International Film Festival
 Kein Wettbewerb. Sektion «Panorama of World Cinema» v.a. lange Spielfilme, 35 mm.
 Filmanmeldung: 1.7.2004
 Rynek Nowego Miasta 5/7
 PO Box 816
 00-950 Warsaw 1
 Tel. 0048/22/621 46 47
 Fax 0048/22/621 62 68
 E-mail: kontakty@wff.org.pl
 www.wff.pl

Vienna/Austria

15. - 27.10.2004
Internationale Filmfestwochen Wien
 Ohne Wettbewerb. Spiel-, Dokumentar- und wenige Kurzfilme, 35 mm. Österreichische Filme, Kinderfilmfestival, Sonderveranstaltungen.
 Filmanmeldung: 1.8.2004
 Viennale Büro
 Siebensterngasse 2
 1070 Wien
 Tel. 0043/1/526 59 47
 Fax 0043/1/523 41 72
 E-mail: office@viennale.at
 www.viennale.at

Winterthur/Switzerland

11. - 14.11.2004
Internationale Kurzfilmtage Winterthur
 Wettbewerb: Kurzfilme aller Genres, 35 mm, 16 mm, DV, Beta SP, Super-8, nicht viel länger als 25 Min.
 Hauptpreis Fr. 10'000.
 Steiggasse 2
 Postfach
 8402 Winterthur
 Tel. 052/212 11 66
 Fax 052/212 11 72
 E-mail: admin@kurzfilmtage.ch
 www.kurzfilmtage.ch

In Kürze/en bref

Aix-en-Provence/FR, 29.11. - 4.12.2004
 22° Festival Tous Courts
 www.aix-film-festival.com

Ankara/TR, 1. - 24.10.2004
 10th Festival of European Films
 www.europeanfilmfestival.com

Aubervilliers/FR, 18. - 27.10.2004
 14° Festival de films pour éveiller les regards
 http://perso.wanadoo.fr/ffae/

Austin/US, 14. - 21.10.2004
 11th Austin Film Festival
 www.austinfilmfestival.com

Barcelona/ES, 12. - 20.11.2004
 11. Festival de cinema independent de Barcelona
 http://alternativa.cccb.org/

Berlin/DE, 5. - 10.10.2004
 20. Lesben Film Festival Berlin
 www.lesbenfilmfestival.de

Berlin/DE, 2. - 7.11.2004
 20th Int. Short Film Festival Berlin
 www.interfilm.de

Bern/CH, 11. - 14.11.2004
 Queersich - Lesbisch-schwules Film Festival Bern
 www.queersicht.ch

Bordeaux/FR, 27.9. - 3.10.2004
 6° Festival int. du cinéma féminin
 www.cinmafeminin.com

Bristol/GB, 10. - 15.10.2004
 Wildscreen 2004
 www.wildscreenfestival.org

Covilha/PT, 2. - 9.10.2004
 Int. Young Film and Video Festival
 www.imagofilmfest.com

Les Diablerets/CH, 18. - 25.9.2004
 35° Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Freistadt/AT, 25. - 29.8.2004
 Der Neue Heimatfilm
 http://members.aon.at/local-buehne/

Hamptons/US, 20. - 24.10.2004
 12th Hamptons Int. Film Festival
 www.hamptonsfilmfest.org

Haugesund/NO, 17. - 24.8.2004
 Norwegian International Film Festival
 www.filmfestivalen.no

Ismailia/EG, 11. - 16.9.2004
 8th Ismailia IFF for Documentary & Short films

Kassel/DE, 9. - 14.11.2004
 21. Kasseler Dokumentarfilm- & Videofest
 www.filmladen.de/dokfest

Köln/DE, 10. - 14.11.2004
 International Film Festival for Short Films & Debuts
 www.short-cuts-cologne.de

Leeds/GB, 28.10. - 7.11.2004
 18th Leeds International Film Festival
 www.leedsfilm.com

Madrid/ES, 11. - 13.12.2004
 5th Animadrid
 www.animadrid.com

Madrid/ES, 12. - 19.11.2004
 14. Semana de Cine Experimental
 www.semanacineexperimentalmadrid.com

Manhattan/US, 18. - 18.9.2004
 Manhattan Short Film Festival
 www.msfilmmfest.com

Meudon/FR, 6. - 16.10.2004
 15° Festival du court métrage d'humour
 www.omtl.org

Milano/IT, 10. - 19.9.2004
 9th Milano Film Festival
 www.milanofilmfestival.it

Moncton/CA, 17. - 23.9.2004
 18° Festival int. du film francophone
 www.ficfa.com

Montpellier/FR, 22. - 31.10.2004
 26° Festival int. du cinéma méditerranéen
 www.cinemed.tn.fr

Neubrandenburg/DE, 5. - 10.10.2004
 dokumentART
 www.latuecht.de/dokart

Nitra/CZ, 27.9. - 1.10.2004
 21st International Film Festival Agrofilm
 www.agrofilm.sk

Ourense/ES, 6. - 13.11.2004
 9th Ourense Film Festival
 www.ourencine.com

Portsmouth/US, 3. - 6.9.2004
 31st Telluride Film Festival
 www.telluridefilmfestival.com

Rouyn/Noranda/CA, 30.10. - 4.11.2004
 23° Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue
 www.lino.com/festivalcinema/

Saint-Hilaire du Touvet/FR, 16. - 19.9.2004
 22° Festival int. du film de vol libre
 www.coupe-icare.org

Santafé de Bogota/CO, 7. - 14.10.2004
 XXI Festival de cine de Bogotá
 www.bogocine.com

St. Louis/US, 11. - 21.11.2004
 St. Louis International Film Festival
 www.sliff.org

Torino/IT, 22. - 29.10.2004
 7. Environmental Film Festival - Cinemambiente
 www.cinemambiente.it

Torino/IT, 8. - 14.10.2004
 11. Festival Int. Cinema delle Donne
 www.festivalcinemadelledonne.com

Toulon/FR, 6. - 12.10.2004
 36° Festival international du film maritime et d'exploration
 www.fifme.com

Umea/SE, 16. - 22.9.2004
 19th International Film Festival Umea
 www.ff.umea.com

Uppsala/SE, 18. - 24.10.2004
 23rd International Short Film Festival
 www.shortfilmfestival.com

Pro Memoria

Locarno, 4. - 14.8.2004
 57. Festival internationale del film
 Locarno
 www.pardo.ch

Les Diablerets, 18. - 25.9.2004
 35° Festival international du film alpin
 www.fifad.ch

Genève, 29.10. - 7.11.2004
 10° Cinéma Tout Ecran - International Cinema & Television Festival
 www.cinema-tout-ecran.ch

Bellinzona, 13. - 20.11.2004
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane
 www.castellinaria.ch

Basel, 19. - 23.11.2004
 24. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien
 www.viper.ch

Solothurn, 24. - 30.1.2005
 40. Solothurner Filmtage
 www.solothurnerfilmtage.ch

Fribourg, 6. - 13.3.2005
 19° Festival international de films de Fribourg
 www.fiff.ch

Nyon, April 2005
 Visions du Réel - Festival international de cinéma
 www.visionsdureel.ch

Märkte/marchés

Cannes/France
 4. - 8.10.2004
 MIPCOM
 Reed Midem Organisation
 11, rue du Colonel Pierre Avia
 F-75015 Paris
 Tél. 0033/1/41 90 45 80
 Fax 0033/1/41 90 45 70
 www.mipcom.com



Catriona Guggenbühl und Sandra Bienek in «Busenfreundinnen», Kurzfilm von Gabriele Schärer, im Kino in der Deutschschweiz ab 3. Juni als Vorfilm von «Te doy mis ojos» von Iciar Bollain

Ciné production

Busenfreundinnen

Regie: Gabriele Schärer
Buch: Gabriele Schärer
Genre: Kurzspielfilm
Format: FAZ 35 mm
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Film material: Digibeta
Sprache: Schweizerdeutsch
Länge in Min.: 5'7''
Inhalt: Mit leisem Humor inszeniert Gabriele Schärer das Treffen von zwei Freundinnen im Hallenbad. Weil sie sich lange nicht gesehen haben, gibt es viel zu erzählen. Eva, 40, ist aufgeregt und spricht wie ein Wasserfall. Anna, 50, würde gerne reden. Im Gegensatz zu ihrer Freundin fällt ihr dies unglaublich schwer. Selten werden Tabus so direkt und subtil angesprochen – ein Kurzfilm, der unter die Haut geht.
Produktion: Maat Film, Gabriele Schärer, Monbijoustr. 71, 3007 Bern
Ausführend: Gabriele Schärer
Produktionsltg.: Anna Fanzun
Drehorte: Hallenbad Wyler, Bern
Termin: September 2003
Anzahl Drehtage: 2
Finanzierung:
Kantonale/städtische Institutionen: Fr. 10'000.-
Privat: Fr. 96'000.-
Gesamtbudget: Fr. 106'000.-
Darsteller: Catriona Guggenbühl, Grazia Pergoletti, Sandra Bienek
Gesamtzahl Schauspieler: 3
Hauptdarsteller: 2
Regieassistent: Regina Bärtschi
Script/Continuity: Katrin Barben
Kamera: Eeva Fleig
2. Kamera: Philipp Koller
Beleuchtung: Bruno Gabsa, Steff Bossert, Simone Buchmann
Kostüme: Inge Klossner
Maske: Anne-Rose Schwab, Jean Cotter
Ton: Ingird Städeli
Schnitt: Regina Bärtschi
Schnitt Assistent: Rosa Albrecht
Musik: Tina Kohler
Castig: Susan Müller
Weitere Mitarbeiter: Manuel Schüpfer
Tonstudio: Sound Design Studio
Labor: Schwarz Film AG
Fertigstellung: 2004
Verleiher: Frenetic Films, ZürichTV Produktion

Ricordare Anna – Die Suche nach Anna

Regie: Walo Deuber
Buch: Walo Deuber und Josy Meier
Genre: Spielfilm
Format: 35 mm, DVCCAM
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Sprache: Dialekt, Italienisch, Deutsch
Länge in Min.: 90'
Inhalt: Ein Vater macht sich auf die Suche nach Schuld und Sühne und Vergebung, in dem er die Plätze, Gefühle und die Fehler der Vergangenheit nochmals besucht und durchlebt. Eine Tragödie der Liebe, die uns einen Blick in die Vergangenheit, die Gegenwart und das Surreale gewährt.
«Ricordare Anna» erzählt von der Liebe eines Vaters zu seiner Tochter und von der Liebe einer jungen Frau aus dem Norden zu einem jungen Mann aus dem Süden.
Produktion: Dschoint Ventschr Filmproduktion AG, Zentralstrasse 156, 8003 Zürich
Ausführend: Werner Schweizer, Karin Koch
Herstellungsleitung: Christof Stillhard
Produktionsltg.: Filippo Bonacci (I), Christof Stillhard (CH)
Finanzierung:
Nationale Institutionen: BAK, Fr. 850'000.-
TV: SRG, Fr. 460'000.-
Kantonale Institutionen: ZH, Fr. 290'000.-
Suissimage: Fr. 250'000.-
Eigenleistung Produktion/Regie: Fr. 150'000.-
Gesamtbudget: Fr. 2'000'000.-
Dreharbeiten: 8 Wochen
Drehorte: Palermo, Partinico, Gibellina (Sizilien), Zürich
Termin: 15. März - 6. Mai 04
Anzahl Drehtage: 40
Gesamtzahl Schauspieler: 15
Hauptdarsteller: Mathias Gnädinger, Bibiana Beglau, Pippo Pollina
Weitere Rollen: Suly Röhthlisberger, Margareta von Krauss, Giuseppe Cederna, Sebastian Rudolph, Tanja Onorato, Jean-Pierre Cornu, Tina Engel, Yves Raeber, Urs Jucker, Stefan Kollmuss, Hans-Joachim Frick u.a.
Regieassistent: Nicole Schroeder
Script: Risa Madörin (Zürich-Teil)
Stagiaire: Anina Gmür (Licht)
Aufnahmeleitung: Micaela Di Carlo (Sizilien), Sibylle Kramer (Zürich)
Kamera: Stefan Runge, Knut Schmitz
Assistent: Oliver Froeschke
Beleuchtung: André Pinkus

Ausstattung: Georg Bringolf (Sizilien), Su Erdt (Zürich)
Requisiten: Chloé Pompon Levainville
Kostüme: Tania D'Ambrogio
Garderobe: Regula Marthaler (Zürich-Teil)
Maske: Bea Petri
Ton: Hugo Poletti
Perchman: Matteo De Pellegrini
Catering: Adrian Egli, Overland Catering
Montage: Caterina Mona
Musik: Pippo Pollina, Peter Rebeiz
Tonstudio: Digiton / SDS
Labor: Egli Film und Video
Fertigstellung: Winter 04/05

zum Verkauf zwingen und ihn deshalb mit der Polizei einschüchtern wollte. Mit Hilfe seiner Cousine und seinem Onkel beginnt er nachzuforschen und entdeckt die schreckliche Wahrheit.
Produktion: Carac Film AG, Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Ausführend: Theres Scherer-Kollbrunner
Produktionsltg.: Michèle Sturny
Presse: Theres Scherer-Kollbrunner, Lilian Rärer
Sekretariat: Nadja Baraniak
Produktionsbüro: Hôtel des Alpes, Seestrasse 38, 3700 Spiez
Drehorte: Bern, Diemtigtal
Termin: 13.04.04-14.05.05
Anzahl Drehtage: 25
Finanzierung:
Nationale Institutionen: BAK, Fr. 50'000.-
TV: SF DRS, Fr. 1'398'000.-,
Tele-Produktions-Fonds: Fr. 160'000.-
Kantonale Institutionen: Fr. 90'000.-
Eigenfinanzierung: Carac Film AG, Fr. 80'000.-
Gesamtbudget: Fr. 1'794'000.-
Gesamtzahl Schauspieler: 20
Hauptdarsteller: Martin Rapold, Walo Lüönd, Linda Geiser, Bettina Stucky, Yangzom Brauen, Dieter Stoll, Christoph Gaugler, Nicolas Rosat, Stéphanie Japp
Regieassistent: Karine Wagner
Script/Continuity: Marianne Eggenberger
Stagiaire: Juri Steinhart (2. Regieassistent)
Aufnahmeleitung: Anna Fanzun, Markus Baumann
Kamera: Edwin Horak
Assistent: Christian Schläpfer
Beleuchtung: Rolf Riedwyl, Tobias Dengler, Gaëtan Varone
Bühne: Urs Schmid
Ausstattung: Kathrin Brunner
Assistent: Silvia Thomann (Stagiaire Ausstattung)
Requisiten: Thérèse Traber, Franziska Kummer
Kostüme: Linda Harper
Garderobe: Noémie Nebiker
Maske: Martine Felber, Véronique Jaggi
Ton: Rolf Büttikofer, Benedikt Fruttiger (Originalton)
Schnitt: Christof Schertenleib
Standfoto: Klaus Rozsa
Musik: Peter von Siebenthal
Tonstudio: SDS (Ostermundigen)
Labor: Schwarz Film AG (Ostermundigen)
Fertigstellung: Oktober 2004
Premiere TV: ca. November 2004

TV production

Oeschenen

Regie: Bernhard Giger
Buch: Reto Caffi, Martin Hennig
Genre: Spielfilm
Format: S16 mm, blowup
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Filmmaterial: Kodak
Sprache: Deutsch (Dialekt)
Länge in Min.: 89'
Inhalt: Der Berner Anwalt Christian Aellig ist ein typischer Stadtmensch. Er lebt mit seiner Freundin Anna Graber in zwei verschiedenen Wohnungen und führt mit seiner Geschäftspartnerin Daniela von Arx eine erfolgreiche Kanzlei, die sich mit Aufsehen erregenden Fällen einen Namen gemacht hat. Als seine Mutter stirbt, kehrt er nach zwanzig Jahren erstmals in sein Heimatdorf Oeschenen in den Berner Alpen zurück. Mit dem Vater hat er kein Wort mehr gesprochen, seit er sich damals für ein Studium und gegen die Hofübernahme entschieden hat. Jetzt müssen die beiden wieder miteinander kutschieren. Insbesondere weil es im Dorf Gerüchte gibt, der Vater habe beim Tod der Mutter nachgeholfen. Christian findet das absurd und holt seinen Vater aus dem Verhör mit dem Dorfpolizisten. Bald erfährt der junge Anwalt, dass es im Dorf Pläne für eine grössere Skitüberbauung gibt. Sein Vater steht auch dort im Zentrum des Interesses: Er weigert sich, sein Land an die Unternehmer zu verkaufen, weil er seine Ruhe will. Christian ist überzeugt, dass jemand seinen Vater

CB Produktion 2004

CB production 2004

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
346	August	26. Juni	12. Juli	15. Juli
347	September	30. Juli	16. Aug.	19. Aug.
348	Oktober	27. Aug.	13. Sept.	16. Sept.
349	November	24. Sept.	11. Okt.	14. Okt.
350	Dezember	29. Okt.	15. Nov.	18. Nov.
351	Januar	26. Nov.	13. Dez.	16. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *Echéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*

Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction fournie)*

Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

Impressum

Ciné-Bulletin

6-7 / 2004

No 344-345 Juni-Juli / juin-juillet 2004

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche / Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion/rédaction:

Mathieu Loewer

Korrespondent in der Deutschen Schweiz / correspondant en Suisse alémanique (rédaction seulement / nur Redaktion):

Michael Sennhauser
E-mail: info@prevu.ch

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:

Corinne Frei, Claudine Kallenberger, Edna Politi

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion / adresse rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31
En cas d'urgence: 079 436 97 58
E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Adresse Inserateannahme / annonces (Zustelladresse / adresse pour l'envoi du matériel d'impression):

Susanna Franzoni
Fliederweg 460
5053 Staffelbach
Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26
E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der Trägerschaft / coordination des membres du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und Adressänderungen / abonnements et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne
10 h-12 h / 14 h-17 h
Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Impression / Druck

Imprimeries Réunies
Case postale 350
1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung des Herausgebers und mit Quellenangabe gestattet / Reproduction des textes autorisée uniquement avec l'accord de l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage / Kurzfilm-agentur Schweiz / Swiss Short Film Agency
Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, Fax 022 308 12 41
E-Mail: geneva@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch / www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, Fax 021 351 05 13
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tél. 091 825 35 11, Fax 091 825 36 11
E-Mail: info@castellinaria.ch
www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs und nicht-gewinnorientierter Kinos / Association suisse des ciné-clubs et des cinémas à but non lucratif / Associazione svizzera dei circoli del cinema e dei cinema senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
E-mail: cinelibre@gmx.ch
www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021 331 01 01, Fax 021 320 48 88
E-mail: lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue Général-Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, Fax 022 329 37 47
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tel. 043 960 39 29, Fax 01 272 53 50
E-Mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, Fax 026 347 42 01
E-Mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tel. 091 756 21 21, Fax 091 756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Av. du Grey 123, CP 73, 1002 Lausanne
Tél. 021 648 03 80, Fax 021 648 03 81
E-Mail: Info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Conseil 8, CP 443, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, Fax 021 922 48 55
E-Mail: info@images.ch
www.images.ch

Groupe auteurs, réalisateurs, producteurs / Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten (GARP)
Postfach 1211, 803 Zürich
Tél. 01 241 16 56
E-Mail: info@garp-cinema.ch
www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Secrétariat: Béatrice Reichhart
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, Fax 021 323 59 45
E-Mail: stfg@filmnet.ch
www.filmnet.ch/gsfa/hpf.htm

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tél. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
E-Mail: admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma pour enfants / Die Zauberalaterne, Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 77 00, Fax 032 723 77 19
E-Mail: box@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Memoriav – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz / Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse
Giacomettistr. 1 Postfach, 3000 Bern 15
Tél. 031 350 97 60, Fax 031 350 97 64
E-Mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF)
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel, Switzerland
Tél. 032 730 50 32, fax: 032 731 07 75
www.niffv.ch

ProLitteris
Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tél. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 01 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF)
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tél. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
E-Mail: info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern,
Casella postale 145, 6949 Comano,
Tél.: 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tél. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
E-Mail: svfj@email.ch
www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tél. 031 372 40 01, Fax 031 372 40 53
E-Mail: advocomplex@bluewin.ch
www.swissproducers.ch

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tél. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)
Josgstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tél. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
E-Mail: info@ssfv.ch
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Séction suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich
Tél. 01 440 25 44, Fax 01 440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,
1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, Fax 021 313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Solothurner Filmtage / Société des Journées de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tél. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15
Tél. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
E-Mail: info@srgsrdeesuisse.ch
www.srgsrdeesuisse.ch

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tél. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brüttsch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tél. 01 258 41 10, Fax 01 258 41 11
E-mail: info@swissfilm.org
www.swissfilm.org

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tél. 01 269 50 10, Fax: 01 269 70 60
E-Mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Clausiusstr. 68, Postfach, 8033 Zürich
Tél. 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48
E-Mail: info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch/d
www.realisateurs.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSD)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tél. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
E-mail: info@fmp-law.ch
www.compu.ch/asitst/

Viper – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tél. 061 283 27 00, Fax: 061 283 27 05
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, Fax 022 365 44 50
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Soutien / Unterstützung

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tél. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
E-mail: cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch